MARDI 14 FÉVRIER 2012
N° 3 436 - 67e ANNÉE
2,20 €

GARDE « LES MATCHES EUROPÉENS SE GAGNENT AU MILIEU »

FRANCE football

www.francefootball.fr

CAN 2012

Zambie, le chef-d'œuvre de Renard

VAN PERSIE IL EST CANON !

L'attaquant d'Arsenal est dans la forme de sa vie avant le choc contre Milan AC en Ligue des champions

LIGUE 1

LILLE

Les raisons d'un bouillon

PARIS-SG

Ceará : « On veut me faire partir »

RENNES

Erding à point nommé

LIGUE 2

GUINGAMP

La méthode Gourvennec

NANTES

Le bond en avant

M 00705 - 3436 - F: 2,20 €

« UN THRILLER EXCEPTIONNEL DANS LA LIGNÉE D'INSIDE MAN » COMMEAUCINEMA.COM

JUSQU'OÙ PEUT ALLER UN INNOCENT QUE TOUT ACCUSE ?

DOS AU MUR

SAM WORTHINGTON
ELIZABETH BANKS
JAMIE BELL
ANTHONY MACKIE
GENESIS RODRIGUEZ
ET ED HARRIS

SCÉNARIO PABLO F. FENJVES RÉALISÉ PAR ASGER LETH

STUDIOCANAL

Skyrock.com
Direct Matin
LE 15 FÉVRIER
M6 REPLAY
RMC INFO TALK SPORT

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LA PREUVE PAR NEUF

DEPUIS SAMEDI ET SA DÉFAITE À DOMICILE CONTRE CAEN, Lyon a pratiquement abandonné toutes ses chances de conquérir le titre de champion de France. Plus que de longs discours, ce sont les chiffres qui en parlent le mieux. Onze points de retard sur le leader parisien, déjà huit défaites au compteur, une défense qui encaisse plus d'un but par match en moyenne, voilà des données qui ne l'autorisent guère à rêver. Ce n'est pas que les Lyonnais en avaient fait un objectif majeur de la saison, mais leur collection de trophées tout au long de la décennie précédente fait forcément passer le moindre décrochage pour un petit événement.

Pour autant, la brutalité de ce constat ne rend pas compte de la réalité de la situation. Lyon est en manque de points, mais cela ne signifie pas qu'il est mal en point. Le plan de rigueur économique qui lui a été appliqué l'été dernier aurait pu avoir des conséquences sportives plus sérieuses. Or, ce n'est pas le cas. L'OL peut toujours viser une place sur le podium en Ligue 1, il est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France et disputera en avril la finale de la Coupe de la Ligue. Ce mardi, contre l'APOEL Nicosie, il participe également aux huitièmes de finale de la Ligue des champions pour la neuvième fois d'affilée. Même si sa qualification à Zagreb tenait du miracle, son assiduité à ce stade de la compétition est un indicateur de bonne santé. L'OL en a terminé depuis quelques années avec sa série de titres nationaux, mais il a toujours de la suite dans les idées sur le front européen. Et comme le tirage au sort lui a offert un adversaire à sa portée, il peut envisager de concourir pour la cinquième fois de son histoire aux quarts de finale.

Si Lyon n'a plus les moyens de rivaliser avec les grosses écuries du continent, il peut s'appuyer sur ses campagnes précédentes pour assurer un service qu'il ne faudrait pas assimiler à un minimum. Dans un peu moins de trois ans, il disposera d'une enceinte toute neuve, le fameux stade des Lumières, dont le permis de construire vient d'être validé. Un changement de domicile qui induira un changement de dimension. L'OL pourrait alors renouer avec les splendeurs d'un passé encore présent dans tous les esprits. Au-delà des vicissitudes actuelles, il existe un horizon qui doit l'inciter à garder la foi.

Les clubs les plus titrés du football français ont tous basculé, à un moment ou à un autre, dans le fossé. Ce fut le cas de Reims, Saint-Étienne, Bordeaux, Marseille, Nantes et Monaco, qui ont payé leur imprévoyance et leurs erreurs de gestion par un séjour à l'échelon inférieur. Certains sont retombés sur leurs pieds, d'autres cherchent toujours la sortie. Lyon, lui, traverse ses saisons de transition en continuant de fréquenter le top 16 européen. Austérité ou pas, on en connaît beaucoup qui se contenteraient de vivre de pareils moments. ■

« Lyon traverse ses saisons de transition en continuant de fréquenter le top 16 européen. »

3 436

SOMMAIRE

4 **L'ÉVÉNEMENT**
VAN PERSIE, LA TÊTE DE L'ART

10 **VOYAGE EN BALLON**

12 **LIGUE 1**
Ceará : « Je me suis préparé au pire »

15 Cohade, un Renaud tout terrain

16 Lille, chutes à l'arrière

18 Dring, dring, c'est Erding !

20 Trois ou quatre raisons d'y croire pour l'AJA

21 **LARQUÉ**
REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

26 **LIGUE 2**
Gourvennec, la jaune génération

29 **NATIONAL**
Vasseur dans la cour des grands

32 **PROLONGATION**
À L'EST, CE N'EST PAS L'ÉDEN

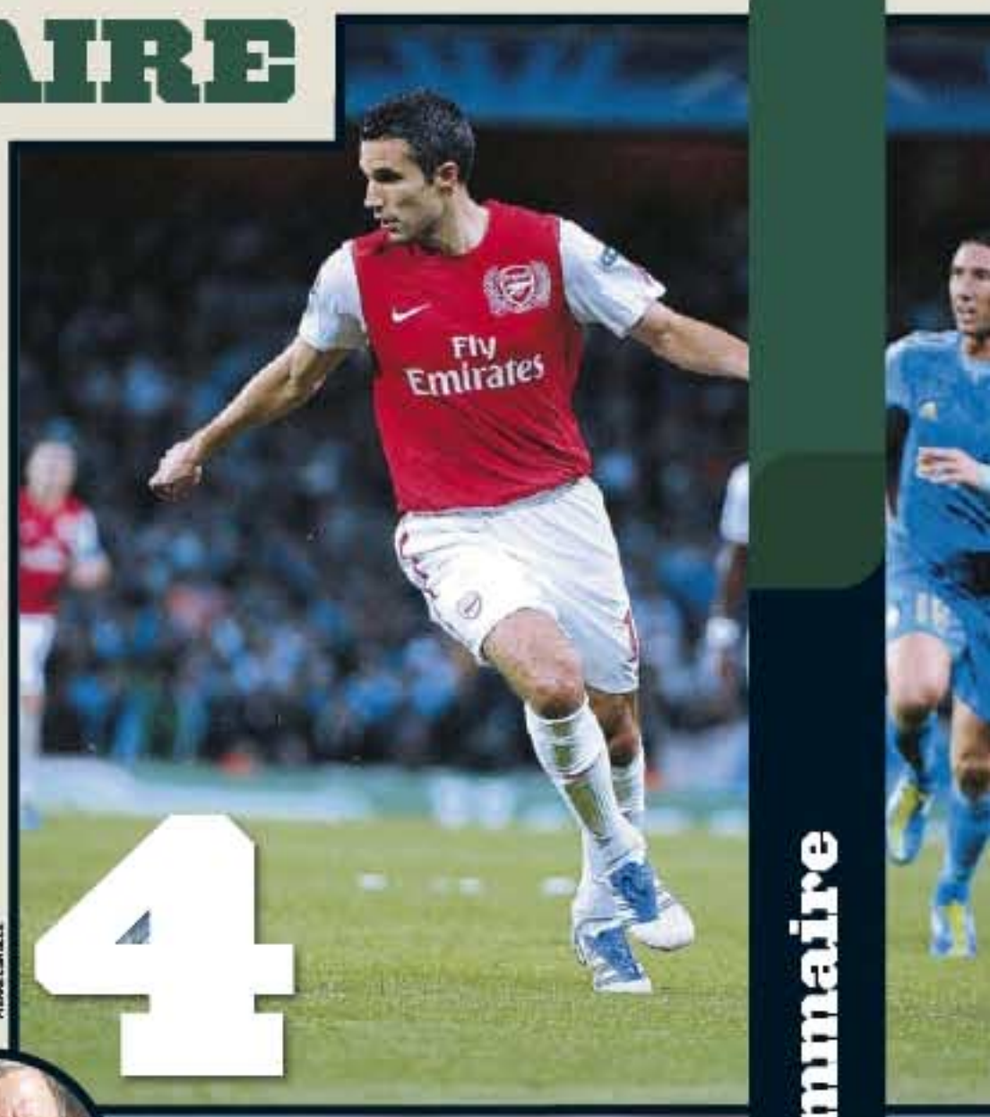
34 **LIGUE DES CHAMPIONS**
Garde : « Il ne faut pas essayer de copier mais de comprendre »

38 Le meilleur du foot revient

40 **CAN 2012**
Zambie, le roman de Renard

44 Eurovisions

48 **HORS JEU**
ORTIZ, LE PLONGEON DE TROP



L'ÉVÉNEMENT

J'ai toujours cette image de *bad boy.*

VAN PERSIE À LA TÊTE DE L'ART

NÉ D'UN PÈRE SCULPTEUR ET D'UNE MÈRE PEINTRE, l'atypique et controversé joueur d'Arsenal est aujourd'hui l'attaquant le plus performant en Europe derrière Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Les Gunners en auront bien besoin pour éliminer le Milan AC en huitièmes de finale de la Ligue des champions.

THIERRY MARCHAND

tmarchand@francefootball.fr

EN FOOTBALL COMME DANS L'IMPRIMERIE, l'ampleur du caractère définit souvent l'envergure (pas seulement médiatique) des personnages sur lesquels on écrit. Depuis un an, Robin van Persie s'est retrouvé souvent à la une de ces journaux (en gros caractères, donc) dont il fait des press-books, comme d'autres des albums avec les photos de famille. Robin aime à se rappeler qu'il est devenu Batman, un héros, un génie, qu'on l'adule et qu'on dit du bien de lui. Van Persie, c'est un peu la réincarnation de Narcisse, qui va jusqu'à tapisser les murs de sa maison des posters de sa personne et collectionner les maillots de ses adversaires, comme un chasseur se remémore ses faits d'armes en contemplant les têtes ou les peaux des bêtes qu'il a tuées.
Le garçon, fils d'un sculpteur et d'une artiste peintre, est né flingueur autant qu'artiste. Les rues de Rotterdam, où il a appris le football, l'ont rendu chasseur. Et la vie a fait de lui un joueur égocentrique. Génial, parfois, insupportable, souvent. Un trublion qui a perdu très vite la notion de respect lorsqu'il apprit, à l'âge de cinq ans, que son premier entraîneur (à l'Excelsior Rotterdam) entretenait une liaison avec sa mère.

L'HOMME A-T-IL CHANGÉ ? Est-ce pour cela qu'il s'est affranchi de tous les égards. Privé de références, Van Persie a grandi sans jamais développer la révérence. Lorsque Pierre van Hooijdonk, à Feyenoord, refuse de lui laisser tirer un coup franc, le môme de dix-huit ans qu'il est alors se braque, de la même façon qu'il le fera à l'Euro 2008 avec Wesley Sneijder pour un motif similaire. Très vite, il rendra la vie insupportable à ceux qui l'entourent. À Feyenoord, en 2002, Bert van Marwijk, alors entraîneur du club, ira jusqu'à l'exclure du groupe à la veille de la Supercoupe d'Europe. Van Persie abhorre l'autorité, ou tout ce qui s'en rapproche. Il se veut fasciné par les autres horizons, comme la religion musulmane à laquelle

CE QU'EN DISENT LES AUTRES GUNNERS...

MIKEL ARTETA : « Nous savons tous combien il est bon. Robin maintient son niveau de performances [de match en match], marque des buts, fait la différence. En ce moment, il est l'égal de n'importe quel autre attaquant dans le monde. Ses statistiques sont incroyables. Pour moi, il a un tel talent naturel... il y a des moments où il donne l'impression de ne pas se forcer, mais il efface quand même les joueurs [adverses] et marque un but invraisemblable. Il marche sur l'eau. J'espère qu'il va continuer comme ça et que les gens parleront de lui tout le temps, parce que ça voudra dire que nous gagnons. »
ALEXANDRE SONG : « Un super joueur, avec lequel c'est un plaisir de jouer. Il est très important [pour nous], et nous espérons qu'il ne se blessera pas... parce que ce serait très compliqué si cela arrivait. Nous devons simplement tâcher de le garder en bonne condition. »
THOMAS VERMAELEN : « Je savais déjà qu'il était un joueur de qualité, de classe mondiale, vraiment au-dessus au niveau technique. C'est incroyable quand vous jouez avec lui, même à l'entraînement. Son jeu est plus complet maintenant. Il marque [plus souvent], il est en bonne condition, il joue tous les matches, et ça, pour l'équipe, c'est vraiment important. »
GERVINHO : « Je ne veux pas qu'on vende Robin van Persie. Arsenal est une équipe qui a besoin de grands footballeurs et de leaders sur le terrain. Or, Robin est un joueur qui pousse ses coéquipiers à travailler davantage, à produire plus d'efforts pendant les matches. C'est un rêve de jouer avec lui. Il est le capitaine, le patron du groupe, ça ne fait aucun doute. Je l'ai vu dès ma première journée au club. Je crois que, quand nos adversaires voient Robin dans notre équipe, c'est un choc psychologique énorme. »
WOJCIECH : « Où qu'aille le ballon, Robin semble être à sa réception. Il a eu un impact énorme sur le club cette saison, et c'est ridicule qu'il n'ait pas été sur la liste du Ballon d'Or. Nous savons tous ici combien il est bon. Même à Chelsea, quand ils ont égalisé tard dans le match, on avait le sentiment que nous allions gagner, et il a marqué deux buts tout à la fin. Pour moi, il est le meilleur attaquant au monde en ce moment. » ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

Bouchra, sa femme d'origine marocaine, l'a initié. Et se rêve un destin grandiose à la Barack Obama, lui qui n'a remporté qu'une Coupe de l'UEFA (2002) et une Cup (2005).

Dans sa quête de reconnaissance, Van Persie, âgé désormais de vingt-huit ans, n'a jamais pris la peine d'éviter les murs. En 2005, il s'est retrouvé à croupir pendant deux semaines dans une prison néerlandaise pour une affaire de viol présumé sur une beauté exotique (ex-Miss Nigeria), où il sera finalement innocenté. « Beaucoup voit toujours en moi le fauteur de troubles que j'étais à Feyenoord, avoue-t-il aujourd'hui, j'ai toujours cette image de *bad boy*. » Mais Van Persie a-t-il vraiment changé ? Est-il vraiment devenu un leader œcuménique et prodigue, porté par cette reconnaissance qu'est le brassard de capitaine d'Arsenal ? Ou est-il encore l'indécrottable individualiste qui n'a d'horizon que le miroir ?

> J'ai beaucoup appris en regardant Thierry *(Henry)* et Dennis *(Bergkamp)*.

De fait, son statut a changé. D'abord, parce que Cesc Fabregas et Samir Nasri ont quitté les Gunners. Ensuite, parce qu'il s'est mis à marquer beaucoup (28 buts cette saison en 31 matches de club, dont deux triplés), au point d'être, en 2011, le joueur le plus prolifique d'Europe jouant dans un grand Championnat, derrière le seul Cristiano Ronaldo (0,93 but par match contre 0,98 pour le Portugais). En plus d'en faire son relais, Arsène Wenger l'a installé sur un promontoire, phare d'une équipe qui joue pour lui. Un moyen d'acheter la paix sociale et de poser sur un piédestal sa dernière vedette. Tout sera bon pour conserver Van Persie, dont le contrat expire dans un an, et qu'on annonce déjà au Barça ou au Real. Arsenal est même allé jusqu'à vouloir faire venir au club un certain Shaqueel (en référence à un basketteur connu) van Persie, fils de... Un gamin de cinq ans qui, pour l'instant, s'éclate avec Damian van der Vaart (même âge) dans les équipes de jeunes de... Tottenham, le club de son papa.

REPLACÉ DANS L'AXE. Arrivé à Londres en 2004 pour 4,3 M€ au terme d'une énième rébellion à Feyenoord, Van Persie a pris de l'épaisseur. Barré successivement par Van Hooijdonk, Tomasson (à Feyenoord), Henry ou Adebayor (à Arsenal) et Van Nistelrooy (en sélection) au poste d'avant-centre, il a forcé les portes à défaut du respect, lui qui ne figurait pas parmi les 23 présélectionnés pour le Ballon d'Or 2011, en dépit de ses performances durant l'année écoulée. Son jeu, autrefois largement influencé par son unique pied gauche (« Mon pied droit est en chocolat », observait-il il y a quelques années), s'est étoffé, nourri d'une volonté sans pareille, mais aussi d'une maturité technique et tactique (notamment dans les déplacements) nouvelle.

ALAIN MOLINIC

« RvP », la dernière vedette d'une équipe d'Arsenal en perte de vitesse et de crédit.

Les départs de Thierry Henry (2007) puis d'Emmanuel Adebayor (2009) ont contraint Wenger à changer ses plans et à passer du 4-4-2 au 4-3-3. Replaçant Van Persie de son flanc gauche, où il distillait les caviars (meilleur passeur de Premier League en 2008-09 avec 11 passes décisives), à une position axiale plus féconde. Autrefois flèche, il est devenu une cible. LA cible.

Celui qu'on décrivait il y a six ans comme le nouveau Marc Overmars se décline désormais en version Van Basten, blessures incluses (et nombreuses, *voir encadré*). « Un avant-centre technique, avec une première touche de balle exceptionnelle et un mouvement incisif », dixit Wenger. Lentement, le numéro 10 (qu'il porte dans le dos) s'est mué en numéro 9, même s'il ne sera jamais ni un véritable renard de surface ni un joueur de profondeur, par manque de vitesse. Un avant-centre hybride, donc, qui marque désormais presque autant du droit que du gauche *(voir ses chiffres)*, et aussi de la tête. Mais un avant-centre quand même, dont la pureté des reprises de volée (celle, mémorable, contre Charlton en 2006, dont Wenger dira que c'est LE but de sa carrière, ou plus récemment contre Everton) fait immanquablement penser à son illustre prédécesseur, triple Ballon d'Or. Loin en tout cas de celui qui se décrivait il y a dix ans comme « un buteur de l'ombre, un vagabond ».

TOUJOURS EN QUÊTE D'UN CHALLENGE. L'esthète virtuose qu'il est resté (« Le terrain est un canevas, mon champ d'expression et de créativité ») s'est mué peu à peu en finisseur impitoyable : « Il y a quelques années, j'envisageais toutes les solutions pour terminer une action en beauté, y compris la solution collective. Aujourd'hui, il faut que ça aille au fond. Point. » Wenger parle de « transformation » pour un joueur qu'il compare souvent à un de ses anciens protégés :

MOINS PRODUCTIF EN SÉLECTION

JOHN MACDOUGALL

SI L'ON S'EN TIENT STRICTEMENT AUX STATISTIQUES, le meilleur avant-centre actuel en équipe nationale des Pays-Bas s'appelle Klaas-Jan Huntelaar. En 49 sélections, l'attaquant de Schalke 04 a en effet marqué 30 buts, soit une moyenne de 0,61 unité par match. Loin devant les 0,41 de Van Persie (25 buts en 61 rencontres). Lorsque les deux attaquants (âgés de 28 ans et nés à six jours d'intervalle) jouaient ensemble avec l'équipe Espoirs des Pays-Bas, au début des années 2000, Huntelaar occupait d'ailleurs l'axe et Van Persie le flanc gauche. Mais la donne a changé depuis ce 4 juin 2005, date de la première cape de « RvP » contre la Roumanie. En même temps qu'il s'émancipait à Arsenal, Van Persie s'est imposé en équipe nationale, où il est devenu aujourd'hui l'incontestable avant-centre titulaire dans le 4-2-3-1 de Van Marwijk, alors qu'il était plutôt aligné à gauche (avec Van Nistelrooy avant-centre) dans celui de Van Basten, le prédécesseur de Van Marwijk au poste de sélectionneur. Ce récent décalage tactique explique en partie son rendement, mais pas seulement. Il y a encore quelques années, Van Persie était un gaucher exclusif, ce qu'il n'est plus. Il aimait aussi beaucoup tirer les coups de pied arrêtés, notamment les corners. Et puis, Van Persie avait également du mal à maîtriser les matches à enjeu. Et de ce côté, on attend encore le déclic. En sélection, la capitaine des Gunners marque moins qu'en club et ses buts (un seul au Mondial 2006, un seul aussi à celui de 2010), inscrits majoritairement lors de rencontres amicales ou sans enjeu (comme ce quadruplé réussi contre Saint-Marin lors des éliminatoires de l'Euro 2012), pèsent moins. Alors, pourquoi le préférer à Huntelaar ? « Parce que, au-delà de ses buts, Van Persie possède un registre technique et exerce une influence sur le jeu que n'a pas Huntelaar, qui est exclusivement un buteur », nous confiait l'an passé Marco van Basten, triple Ballon d'Or et ancien avant-centre vedette des années 80-90. Van Persie, qui n'a inscrit que quatre buts en phase finale d'une grande compétition (deux Coupes du monde, un Euro), a les moyens de doper son compteur dans quatre mois en Ukraine. ■ **T. M.**

43
Le nombre de matches disputés par RvP en Ligue des champions pour Arsenal depuis le 29 septembre 2004. Et 17 buts marqués, soit une moyenne de 0,4 but par rencontre.

58,1 %
Le pourcentage de victoires d'Arsenal en C1 quand RvP figure dans l'équipe, contre 37,5 % sans lui.

11
Le nombre de buts marqués par RvP pour Arsenal avec sa « jambe en chocolat » (son pied droit) entre 2004 et 2010, toutes compétitions confondues – exactement autant que du 1er janvier au 20 novembre 2011.

56
Le nombre de matches joués par RvP pour son club et sa sélection en 2011. Sa moyenne au cours des six années précédentes : exactement 40.

déjà client ou futur client, le Nokia Lumia 710 au même prix pour tous

DAS : 1,3 W/kg[3]

Nokia Lumia 710 blanc
en exclusivité chez Orange

1 €[1][2]

avec le forfait Origami star 2 h à 49 €/mois
Prix déjà client[1] + 6 000 points avec un réengagement de 24 mois
Prix nouveau client[2] avec un engagement de 24 mois

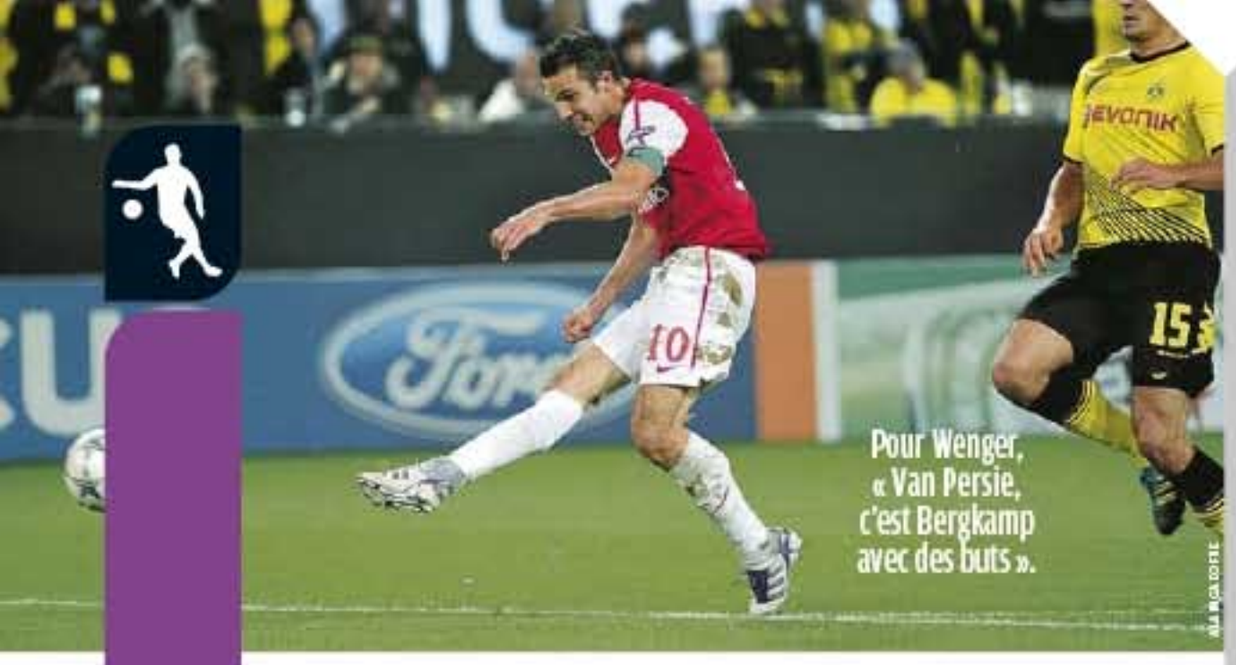
Windows Phone

boutique Orange, mobistore, orange.fr

Offres soumises à conditions, valables en France métropolitaine jusqu'au 04/04/2012, sur réseaux et mobiles compatibles. Usages en France métropolitaine. Forfait également disponible sur 12 mois pour 6 € de plus par mois.

(1) Prix de vente conseillé au 13/02/2012 pour la souscription à un forfait Origami star 2 h avec un réengagement de 24 mois avec déduction de 6 000 points du programme « Changer de mobile » disponibles. Conditions du programme « Changer de mobile » en point de vente et sur orange.fr. **(2)** Prix de vente conseillé au 13/02/2012 pour la souscription à un forfait Origami star 2 h avec un engagement de 24 mois. Mobile disponible avec un engagement de 12 mois ou sans offre Orange selon tarif en point de vente. **(3)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.

orange™



Pour Wenger, « Van Persie, c'est Bergkamp avec des buts ».

« Van Persie, c'est Bergkamp avec des buts. » Mais un Bergkamp sans fusible, qui célèbre un but en levant un bras suspect (contre Chelsea en octobre dernier) et oublie d'entendre un coup de sifflet de l'arbitre, péché synonyme d'expulsion (contre Barcelone il y a un an), de désertion et d'élimination des Gunners en Ligue des champions. Sans parler de ce coup de coude à la figure de Carlos Cuellar, le défenseur d'Aston Villa, lors d'un seizième de finale de Cup il y a deux semaines. Le mauvais élève Van Persie a pourtant été à bonne école. « J'ai beaucoup appris en regardant Thierry *(Henry)* et Dennis *(Bergkamp)*. J'étais émerveillé par leur intelligence, par leur façon d'être toujours en avance sur les défenseurs. C'étaient aussi des joueurs très exigeants. Quand Thierry ne recevait pas la passe qu'il espérait, il vous lançait ce regard si particulier… Pareil pour Dennis ou pour Marco van Basten, quand il était en charge de l'équipe nationale. Ces trois-là ne vous demandaient qu'une chose : le maximum. »

LE COMPLEXE DU ROTURIER. Pourtant, dans sa tête, et en dépit de sa fortune récente, le complexe demeure. Sans doute à cause du manque de consistance de son palmarès. Sans doute aussi parce que son plastron n'a pas la noblesse de celui de ses équipiers de l'équipe nationale. Au contraire d'un Van der Vaart et d'un Sneijder, formés à l'aristocratique école de l'Ajax, ou de Robben, champion dans quatre pays (Pays-Bas, Angleterre, Espagne, Allemagne), Van Persie reste un roturier. Le batteur d'un groupe de rock, carré au fond de la scène, qui aspire à devenir le chanteur, la vedette, celui à qui on jette les fleurs. Le jaloux qui demande à Van Marwijk, pendant un match de la Coupe du monde 2010, pourquoi « il [l']a sorti lui, plutôt que Sneijder ». Le gamin qui, lorsqu'il était à Feyenoord, ne voyait pas pourquoi il passerait sur la table de massage derrière Van Hooijdonk, la star de l'équipe. Il y a quelques années, le bon joueur de tennis de table qu'il est avait demandé à se mesurer à une pointure de ce sport, histoire de s'évaluer. Ce dernier (un Anglais) avait gagné, mais suggéré que le Néerlandais ferait un excellent pongiste en s'entraînant intensivement. Van Persie a préféré rester un footballeur d'Arsenal… en continuant à faire du ping-pong pour travailler les réflexes et la rapidité d'exécution qui siéent à son poste. « Parce que la différence entre un milieu de terrain et un attaquant, c'est que le second a une demi-seconde de moins pour penser à ce qu'il va faire. » L'éternité, pour un artiste, se résume parfois à une fraction d'instantané. ■ **T. M.**

Un soigneur très prévenant

VINGT-DEUX BLESSURES EN SIX ANS ET, DEPUIS, PLUS RIEN. GRÂCE À JUAN FERRANDO, PRÉPARATEUR PHYSIQUE PARTICULIÈREMENT POINTU.

TRANSFORMÉ, ROBIN VAN PERSIE? Sans doute, si l'on considère son bilan statistique depuis le 1er janvier 2011, qui le place en haut de la hiérarchie des grands attaquants mondiaux. Mais est-ce le joueur lui-même qui est transformé ? Pour Arsène Wenger, oui et non. « La différence chez Van Persie, depuis un an et avant, c'est simple : il est en bonne condition physique », explique le manager qui fit venir l'adolescent rebelle de Feyenoord il y a sept ans et demi de cela.

Sept ans et demi marqués de coups d'éclat, mais aussi de coups d'arrêt. Si le gaucher néerlandais aime plaisanter en appelant son « mauvais » pied sa « jambe en chocolat », d'autres le surnommeraient plutôt « chevilles de cristal ». Vingt-deux blessures entre son arrivée en juin 2004 et août 2010, cela fait beaucoup, d'autant plus que certaines, à la cheville en particulier, étaient récurrentes et pouvaient faire douter que l'organisme si fragile du joueur ne lui permette jamais d'exprimer son talent. Chaque fois qu'il avait paru sur le point de s'imposer comme attaquant et buteur à Arsenal, il avait été stoppé net par des blessures nécessitant une convalescence de plusieurs mois : fracture du métatarse en janvier 2007, lésion des ligaments du genou en octobre de la même année, contracture à la cuisse en janvier 2008, grave foulure de la cheville en novembre 2009… Van Persie, avec l'accord du club, alla jusqu'à consulter une guérisseuse serbe, Mariana Kovacevic (dont le baume miracle était composé de fluides placentaires), mais sans grand succès.

UN TRAITEMENT À LA CARTE. S'il a enfin mis un terme à ses problèmes, c'est moins grâce à des méthodes ésotériques qu'à un physiothérapeute catalan de trente ans nommé Juan Ferrando, soigneur personnel de Cesc Fabregas, que le capitaine d'alors d'Arsenal recommanda à son coéquipier et ami en octobre 2010. « Le problème de Robin van Persie était qu'il ne suivait pas de préparation spécifique », nous a expliqué Ferrando, aujourd'hui attaché à Vicente, le meneur de jeu de Brighton. « Tous les joueurs d'Arsenal faisaient les mêmes exercices, tous les jours, alors que, pour Robin, il s'agissait d'abord de travailler de manière préventive, avant l'entraînement proprement dit. J'ai donc mis sur pied un programme individualisé, qui évoluait au fil du temps : on s'occupait de ses chevilles pendant deux mois, puis de ses hanches, etc. Tous les joueurs sont différents et doivent être traités différemment. »

Ferrando, qui était employé par le joueur lui-même avec l'assentiment du club, travailla quotidiennement avec Van Persie pendant sept mois. Résultat : l'attaquant n'a quasiment manqué aucun match depuis le début de ce traitement à la carte, ce qui ne peut être une coïncidence. Ses effets ne furent pas seulement physiques, ajoute Ferrando. « Robin a changé dans sa tête. Avant, c'était quelqu'un qui pouvait douter. Aujourd'hui qu'il craint moins que son corps le trahisse, il est beaucoup plus confiant sur le terrain. » On avait remarqué… ■ **PH. AU.**

1

Le nombre de fois que RvP a disputé plus de 30 matches de Championnat en une saison pour Arsenal (maximum : 28, en 2008-09 ; il en est aujourd'hui à 23, série en cours).

71,2 %

Le pourcentage de tirs de l'intérieur de la surface en 2011-12, comparé à 52,2 % en 2008-09.

49

Le nombre de buts marqués par RvP pour Arsenal, toutes compétitions confondues, depuis le 1er janvier 2011, dont 28 buts en 31 matches pour la saison en cours. Soit encore 22 en 23 matches de Championnat, ce qui donne une moyenne de 0,96 but/match, ou un but toutes les 101 minutes en temps de jeu effectif.

UN PODIUM DE STARS

SI L'ON CALCULE LA MOYENNE DU NOMBRE DE BUTS MARQUÉS CETTE SAISON PAR RAPPORT AU NOMBRE DE MATCHES DISPUTÉS, VAN PERSIE MONTE SUR LE PODIUM. DERRIÈRE DEUX INTOUCHABLES…

1er RONALDO

1,02 but par match.
Liga : 22 matches, **27** buts.
Ligue des champions : 4 matches, **3** buts.
Coupe du Roi : 5 matches, **3** buts.
Supercoupe d'Espagne : **2** matches, **1** but.
Portugal A : 6 matches, **6** buts.
BILAN : 39 matches, **40** buts (moyenne : 1,02 but par match).

2e MESSI

0,88 but par match.
Liga : 22 matches, **23** buts.
Ligue des champions : 5 matches, **6** buts.
Mondial des clubs : 2 matches, **2** buts.
Supercoupe d'Europe : 1 match, **1** but.
Coupe du Roi : 6 matches, **2** buts.
Supercoupe d'Espagne : 2 matches, **3** buts.
Espagne A : 6 matches, **2** buts.
BILAN : 44 matches, **39** buts (moyenne : 0,88 but par match).

3e VAN PERSIE

0,86 but par match.
Premier League : 25 matches, **22** buts.
Ligue des champions : 6 matches, **4** buts.
FA Cup : 1 match, **2** buts.
Pays-Bas A : 5 matches, **4** buts.
BILAN : 37 matches, **32** buts (moyenne : 0,86 but par match).

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 6 août 1983, à Rotterdam (Pays-Bas). 1,83 m ; 71 kg. Attaquant. International néerlandais (61 sélections A, 25 buts). PARCOURS : Excelsior Rotterdam (1996-2001), Feyenoord Rotterdam (2001-2004) et Arsenal (depuis juillet 2004). PALMARÈS : Coupe de l'UEFA 2002 ; Coupe d'Angleterre 2005 ; Community Shield 2004.

face aux lecteurs

FRANCE football

POUR PARTICIPER, C'EST FACILE.

Posez deux questions à Nene. Les meilleures seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs rencontreront dans quelques jours le joueur du PSG.

APRÈS VOS DEUX QUESTIONS, MERCI D'INDIQUER, DANS L'ORDRE :
nom, prénom, adresse, profession, âge, numéros de téléphone (domicile, bureau, portable) et si vous êtes abonné à *France Football*.

Envoyer votre mail à :
faceauxlecteurs@francefootball.fr

ATTENTION POSEZ VOS QUESTIONS AVANT LE 15 FÉVRIER MINUIT.

VENEZ RENCONTRER
LE MILIEU BRÉSILIEN DU PARIS-SAINT-GERMAIN

NENE

FRANCE football

francefootball.fr

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Guignols Pas de chauvinisme

L'affaire est devenue politique. Après une série de sketches sous-entendant que les champions espagnols, quelle que soit la discipline, seraient dopés, la péninsule ibérique se déchaîne contre les Guignols, y compris par la voie des relations diplomatiques. Face à ce déchaînement, Lionel Dutemple, l'un des trois auteurs des célèbres marionnettes, a répondu sur Sofoot.com : «Zidane, on ne l'a pas ménagé quand il a fait la promotion de la Coupe du monde pour le Qatar. Gignac, on ne l'a pas ménagé non plus avec son poids. On ne fait pas de protectionnisme sur nos sportifs. »

N'Zogbia Le tweet qui balance

Quand les réseaux sociaux font office de journal intime… public ! Après un accrochage avec son entraîneur Alex McLeish, l'attaquant international français d'Aston Villa Charles N'Zogbia, a publié ses états d'âme sur Twitter. Une attitude condamnée par McLeish. « Il y a quelques années,

MARC FRANCOTTE

PARC DES PRINCES-STADE DE FRANCE
LA BATAILLE DE PARIS

LE MAIRE DE PARIS, BERTRAND DELANOË, EST INTERVENU POUR FAIRE JOUER PSG-OM AU PARC

JUSQUE-LÀ, LES RAISONS DU REVIREMENT étaient restées obscures. Car tout était ficelé et personne n'a compris pourquoi l'affaire avait capoté. L'affaire ? Le fameux choc entre le PSG et l'OM programmé pour le 8 avril, qui aurait pu, aurait dû, se tenir au Stade de France. Depuis plusieurs semaines, les dirigeants du club de la capitale et le consortium de l'enceinte dionysienne étaient en négociation pour délocaliser le choc de la 31e journée de L1.

À plusieurs reprises, Jean-Claude Blanc, directeur général du PSG, avait rencontré ses homologues du SdF pour jeter les bases de ce galop d'essai. Car l'idée de ce premier exil était d'en faire une répétition générale en vue d'autres occasions : les matches à domicile de la prochaine C1 en cas de qualification et surtout la période de travaux du Parc des Princes prévus de 2013 à 2015.

Le Stade de France se préparait même à devancer l'appel en L1, non pas à compter d'août 2013, mais dès le mois de janvier. Oui, tout était ficelé : la gestion de la billetterie, les questions de sécurité et le partage des recettes. Alors quoi ? Alors les discussions ont achoppé à la suite d'un coup de fil de Bertrand Delanoë en personne !

LE SDF VEUT… LE BARÇA ! Le maire de Paris serait très courroucé de voir le PSG élire domicile ailleurs, surtout depuis que le club a très largement résolu ses problèmes de violence. Surtout aussi depuis que le PSG est devenu l'équipe phare de l'Hexagone, malgré les réticences originelles de Delanoë à l'arrivée des Qataris. Selon nos informations, la mairie de Paris aurait lancé son service juridique pour vérifier la possibilité d'interdire au club parisien de continuer de s'appeler le Paris-Saint-Germain en cas de déménagement au Stade de France au-delà de la période de travaux prévus au Parc. Enfin, une pétition signée par plusieurs personnalités et un appel rédigé par Lucie Borelli, la fille de Francis Borelli, devraient être présentés cette semaine pour que le club reste à la porte d'Auteuil.

Du côté du SdF, on accuse le coup, d'autant que les envies de la Fédération française de rugby de faire édifier un autre stade dévolu au XV de France ne sont pas non plus une bonne nouvelle pour l'arène de Saint-Denis. Du coup, le SdF serait candidat pour recevoir… la finale de la Coupe du Roi Barça-Athletic Bilbao le 25 mai ! En effet, Madrid ne veut pas accueillir l'événement et Barcelone ne veut pas être accusé de piper les dés en jouant à domicile. Et vu l'engouement des Basques (on parle de 40 000 demandes), il n'y a plus guère d'options en Espagne. Du coup, le SdF est entré en contact avec la Fédé espagnole. Incongru ? Pas forcément, Paris ayant déjà reçu deux fois la Supercoupe du Portugal dans les années 90. Et puis Messi pour se consoler de Nene et Rémy, franchement… ■

PETIT FILET

THIRIEZ ÉPINGLÉ

Sûr qu'il en a défrisé sa moustache. Jeudi, Frédéric Thiriez s'est vu remettre des mains du président de la République les insignes d'officier de l'ordre national du Mérite, en présence du ministre des Sports, David Douillet, de Noël Le Graët, président de la FFF, mais aussi des présidents de club tels que Jean-Michel Aulas, Nasser al-Khelaïfi, ou Michel Seydoux.

MARC FRANCOTTE

BELHADJ UNE ABSENCE BIZARRE

Désormais au Qatar à Al-Saad, Nadir Belhadj figure encore dans les petits papiers de la sélection algérienne. Pourtant, l'ancien Lyonnais a demandé à être excusé du match amical contre la Gambie le 29 février pour des raisons « d'ordre privé ». Des sources sérieuses affirment que cette dispense aurait un rapport direct avec l'affaire de plainte de son ex-épouse contre lui pour bigamie.

ECUELE MANGA A SES PAPIERS

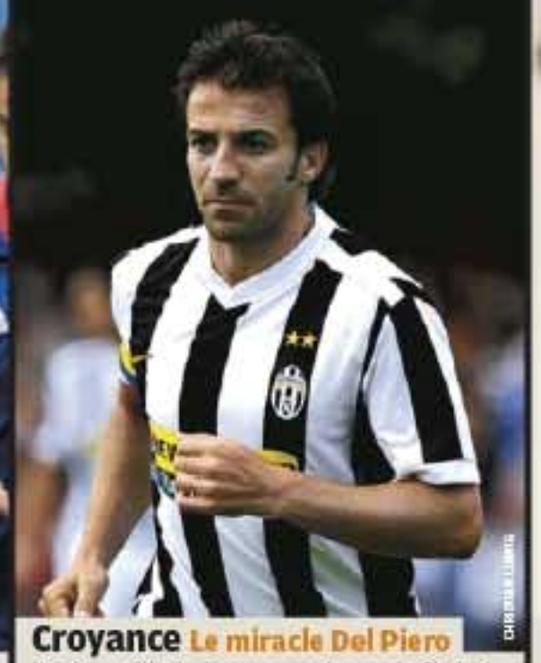
International gabonais, Bruno Ecuele Manga évolue en France depuis six ans, maintenant. Le défenseur central de Lorient a donc effectué une demande de double nationalité pour faciliter ses démarches quotidiennes. Il a obtenu la semaine dernière son passeport français, un document utile et nécessaire pour un transfert en Angleterre ou en Italie, par exemple…

AFP/ERIC FEFERBERG

BLANC À AUTEUIL

Le sélectionneur, qui entame jusqu'à l'Euro 2012 une véritable course d'obstacles, livrera sa liste de joueurs le jeudi 23 février… à l'hippodrome d'Auteuil, pour le match amical Allemagne-France du 29 février à Brême. D'ordinaire, Laurent Blanc la donne au siège de la FFF, mais comme le PMU est l'un des sponsors des Bleus…

les joueurs frappaient à la porte de leur entraîneur lorsqu'ils étaient frustrés plutôt que d'exprimer leurs états d'âme sur Internet.» Se parler directement, en étant l'un en face de l'autre ? Oh le ringard !



Croyance Le miracle Del Piero

Une jeune fille de douze ans, prénommée Giada, fan d'Alessandro Del Piero, était plongée dans le coma depuis quelques jours. Del Piero, touché par cette histoire, a enregistré un message pour Giada. Les parents ont fait écouter le message à la petite fille, qui a fini par se réveiller durant une écoute.

Pastore « El Flaco » toujours moins

Le corps est une mécanique bien mystérieuse. Prenez Javier Pastore, par exemple. Le meneur de jeu argentin du PSG s'était envolé pour le Qatar pour y faire soigner sa cuisse gauche et en est revenu avec une bonne gastro-entérite. Résultat : moins trois kilos sur la balance.

Qatar Les menaces de Diego

Quand il ne défonce pas Pelé ou la FIFA, Diego Maradona s'en prend à ses employeurs. Ainsi « el Pibe » a-t-il demandé à ses dirigeants d'Al-Wasl plus de moyens. Sinon, retour *a la casa*. « Je veux que tout le monde sache, et notamment les fans, que je n'accepterai pas un budget limité la saison prochaine. On a besoin de moyens pour faire venir les joueurs qui nous donneront une nouvelle impulsion. Sinon, je ne pourrai pas continuer. »

ANGLETERRE À QUI LES CLÉS ?

STUART PEARCE, entraîneur des Espoirs anglais, sera sur le banc des seniors le 29 de ce mois, lorsque Wembley accueillera les Pays-Bas. Mais « Psycho » n'est qu'un bouche-trou. Après ? Si on élisait les sélectionneurs par acclamations, ce serait évidemment Harry Redknapp qui l'emporterait dans un fauteuil (et avec la voix de Wayne Rooney). Fraîchement blanchi d'une affaire de fraude fiscale – le jour de la démission de Capello –, le manager des Spurs est « flatté » de voir son nom circuler ainsi. Mais Tottenham, avec lequel il est sous contrat jusqu'en juin 2013, ne voudrait pas perdre son manager alors que le titre est encore un objectif raisonnable. La saison anglaise s'achevant le 13 mai, cela ne laisserait pas beaucoup de temps à Harry pour préparer l'Euro. À moins de cumuler, hypothèse qui n'est pas à repousser.
Les candidats crédibles ne sont pas légion : Pearce s'occupera de l'équipe de Grande-Bretagne aux JO, Pardew et Allardyce se sont retirés d'eux-mêmes, Steve Bruce a échoué à Sunderland et Roy Hodgson a loupé le coche. Un autre étranger, alors ? O'Neill et Wenger assurent ne pas être intéressés. De toute façon, l'Angleterre veut un Anglais. Vox populi, vox Harry. ■ **PH. A.**

BANGOURA, LES TUILES

LE CONCEPT EST NOUVEAU : celui de présenter une recrue sans qu'elle ne puisse porter son nouveau maillot. Nantes a inauguré l'idée avec Ismaël Bangoura. Si l'international guinéen, transféré pour 9 M€ de Kiev à Rennes à l'été 2009, s'est engagé pour deux saisons et demie avec le FCN, son contrat n'avait pas encore été homologué par la LFP. Plus payé depuis septembre 2011 par Al-Nasr, l'attaquant a annoncé qu'il était libre au moment de signer son bail. Une version contestée par le club de Dubaï. « En plus de ne plus être payé, il a été désenregistré auprès de la Fédération des Émirats arabes unis le 16 octobre, explique Me Jean-François Klatovsky, avocat du joueur et du club. Ils ont fait ça pour faire signer un autre étranger. C'est une circonstance aggravante. Ismaël n'est pas balayeur, il est joueur de football, donc il doit être enregistré. Comme il ne l'est plus, son contrat de travail est rompu. »
Dans l'attente de résultats d'une enquête plus poussée, le Guinéen s'est vu délivrer par la FIFA une licence temporaire. La nouvelle aurait pu être bonne si un autre souci n'était pas venu s'ajouter. À peine arrivé, le buteur a dû rejoindre l'infirmerie. Touché à la cuisse après son premier entraînement, il a passé une échographie qui a révélé qu'il souffrait d'une lésion qui l'éloignera des terrains pendant un mois.
Un autre concept… ■ **O. B.**

EN HAUSSE

PARIS DÉJÀ RÉCOMPENSÉ
Le président du PSG et d'Al-Jazira Sport, Nasser al-Khelaïfi, a reçu des mains de

Nikola Karabatic, le prix de la personnalité Sport Business 2011 !

EN BAISSE

CAR-JACKING
On pensait les braquages finis à l'OM. Le club avait

installé un service de surveillance et un gang avait été démantelé. Mais d'autres ont repris le créneau puisque le pauvre Senah Mango a été séquestré dans le coffre de sa voiture avec sa compagne pendant que les malfrats utilisaient sa carte bancaire.

STADE À LYON, ÇA RÉSISTE ENCORE

LE PERMIS DE CONSTRUIRE signé il y a une dizaine de jours par le maire de Décines, Pierre Crédoz, semblait clore l'interminable saga du grand stade de Lyon. Mais non ! Les opposants au projet comptent bien continuer la résistance. « Le maire n'écoute que le Grand Lyon et ne prend pas en compte l'avis des Décinois, explique Franck Buronfosse, responsable de l'association Carton rouge. Nous allons donc déposer un recours en justice contre le permis de construire. Pour Gérard Collomb, l'affaire est déjà classée, mais il faudra avant que Vinci purge la dizaine de recours qu'on a faits depuis le début de la contestation. Nous appelons toute la population de Décines à venir faire pression. » ■

APPLAUDIMÈTRE

« Philippe, t'es un enfoiré. J'essaie de l'appeler, mais il ne répond jamais. Faites-lui passer le message.

ADIL RAMI, SUR RMC, À L'ATTENTION DE MEXÈS. AVEC LE SOURIRE

Un parfum d'Olympe

C'EST UN CLASSEMENT À IMPRIMER et à garder bien précieusement aux archives, car l'an prochain il sera sans doute obsolète. Dans le dernier classement publié par le cabinet Deloitte des clubs européens ayant généré le plus de profits, les deux Olympiques, Marseille et Lyon, figurent dans le top 20, respectivement à la quatorzième et à la dix-septième place, l'OM ayant engrangé 150,4 M€, tandis que l'OL a encaissé 132,8 M€.
Un classement évidemment dominé par les deux mastodontes espagnols, le Real Madrid (479,5 M€) et le Barça (450,7 M€), alors que quatre clubs anglais (Manchester United, Chelsea, Arsenal et Liverpool), deux italiens (le Milan AC et l'Inter) et deux allemands (Bayern Munich et Schalke 04) figurent aussi dans le top 10. Si l'an prochain on retrouvera la plupart de ces vieux routiers continentaux, Marseille et Lyon, eux, devraient voir un nouveau concurrent hexagonal leur passer allégrement devant. Vous n'avez pas deviné, vraiment ? ■

NICE - PARIS-SG 0-0

CEARÁ « JE ME SUIS PRÉPARÉ AU PIRE »

CADRE DU PSG jusqu'en fin d'année dernière, le Brésilien, relégué sur le banc, souffre du changement de cap de son club. Aveux d'un homme blessé.

AH ! SI GIROUD ÉTAIT PARISIEN...

« PARCE QUE CETTE HISTOIRE A ASSEZ DURÉ, et parce que le PSG doit se concentrer uniquement sur la course au titre *(dixit Leonardo)* », le club de la capitale a décidé de réintégrer Peguy Luyindula dans son effectif dès ce mardi, au sortir de son arrêt-maladie. On ne parierait pas que ce renfort inattendu changera le visage offensif du club de la capitale – le joueur, écarté du groupe depuis le début de la saison, n'a plus joué le moindre match professionnel depuis dix mois –, mais il ne fera pas de mal. Car ce PSG-là, incapable de s'imposer au Ray, là où son rival Montpellier avait réussi à arracher un succès à la dernière seconde deux semaines plus tôt (0-1), manque de mordant. Quand ses milieux tournent à l'ordinaire et donnent la fâcheuse impression de jouer à la « baballe », ce qui était le cas dimanche après-midi, il ne peut décidément pas compter sur ses attaquants pour lui sauver la mise. Gameiro ? Il n'a frappé qu'une fois au but dans un angle impossible. Hoarau ? Il a expédié une tête au-dessus de la transversale sur un caviar de Maxwell. « On n'a jamais dit qu'on allait gagner tous les matches jusqu'à la fin de saison, a rétorqué le coach Ancelotti à l'issue du match. Nice a mis beaucoup de pression sur nos milieux. C'est pour ça qu'ils n'ont pas eu la même efficacité dans la possession et la distribution du ballon. » Les milieux montpelliérains n'avaient pas été particulièrement brillants non plus l'autre samedi. Mais eux avaient un buteur providentiel. Le genre de type qui n'a pas forcément besoin d'attendre la bonne passe pour faire la différence. Il s'appelle Olivier Giroud. Et il sera l'ennemi numéro un du PSG, ce prochain dimanche, au Parc des Princes, lors du choc au sommet de la L1. ■ **L. C.**

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

IL Y A UN AN, LES MÉDIAS AVAIENT MIS EN LUMIÈRE la double vie de Marcos Ceará, latéral sur les terrains de L1 et prédicateur évangéliste en dehors. La France du foot avait découvert un homme simple, mesuré, solaire. Sa confession n'en a que plus de poids aujourd'hui qu'il s'assoit à l'ombre du banc parisien, victime à l'entendre d'une « stratégie », à six mois de la fin de son contrat. Il s'est livré avec sincérité, triste que ce nouveau PSG oublieux des services rendus se construise sans lui et quelques autres. Voici le témoignage d'un homme blessé, resté en tribune lors du déplacement des Parisiens à Nice.

« Jusqu'à l'arrivée de Carlo Ancelotti, vous étiez le Parisien le plus utilisé. Depuis, vous avez quasiment disparu. Que se passe-t-il ?

C'est simple : je ne suis pas dans l'équipe type du nouvel entraîneur, mais je me bats à chaque entraînement pour qu'il sache qu'il peut compter sur moi. Je fais tout pour saisir ma chance. Si elle arrive un jour...

Vous en doutez ?

Je constate simplement qu'on essaie de changer les piliers de l'équipe. Le nombre d'anciens se réduit. C'est dur à vivre. Nous, on était là dans les moments difficiles, quand c'était la catastrophe, et tout a changé.

C'est un manque de reconnaissance, selon vous ?

(Hésitant.) Il faut l'accepter.

Franchement, le prenez-vous comme une injustice ?

C'est vrai que c'est décevant. Mais le foot est devenu un business. On privilégie les jeunes qui peuvent rapporter de l'argent. *(Il sourit.)* J'ai dépassé la trentaine *(NDLR : il aura trente-deux ans en juin prochain)*, je suis vieux ! À moi de prouver que ce n'est pas l'âge qui compte mais les capacités sur le terrain. Je vais me battre jusqu'au bout pour me faire une place. Même si je sais que peu importe mes efforts à l'entraînement, cela ne changera rien. Je ne jouerai pas...

Comment avez-vous réagi quand vous avez appris la titularisation de Bisevac, un défenseur central, au poste d'arrière droit, votre poste ?

Ça m'a fait mal. J'ai pensé baisser les bras, mais très vite, j'ai relativisé : je suis dans un bon club, j'ai un bon contrat, il ne faut pas jeter tout en l'air. C'est le choix du coach. Pour lui, je suis le troisième latéral droit de l'équipe. Forcément, cela blesse.

> TOUT CELA EST UNE **STRATÉGIE** POUR QUE JE PÈTE UN **PLOMB** ET QUE JE PARTE.

En voulez-vous à Ancelotti ? À Bisevac ?

Bisevac, il veut jouer, c'est normal. J'ai vécu ça la saison dernière quand le coach m'a mis à gauche. J'étais mal pour Sylvain *(Armand)* et Siaka *(Tiéné)*, mais je n'allais pas refuser. Je n'ai rien contre Bisevac. Je pense qu'il n'est pas à l'aise vis-à-vis de Christophe *(Jallet)* et de moi.

Avez-vous demandé des explications à Ancelotti ?

J'attends que ça vienne de lui. Moi, je n'irai pas le voir. C'est lui l'entraîneur, c'est à lui de venir me parler. Je n'ai pas le droit de contester sa décision.

S'il ne vous fait pas jouer, c'est qu'il ne croit pas en vous. Est-ce que ça mérite des explications ?

Je voudrais juste qu'il me dise ce que je dois faire pour avoir une chance d'être dans l'équipe. Mais cela ne changera rien. Tout cela est une stratégie pour que je pète un plomb et que je parte.

Vous n'êtes pas un peu parano, là ?

J'ai déjà vécu ça ailleurs. Ça existe...

Dans ce cas, cela viendrait de Leonardo, pas d'Ancelotti...

(Gêné.) Difficile à dire. Je le répète, j'ai déjà vu ça au Brésil. Il y a toujours des pressions des dirigeants sur les joueurs dont ils ne veulent plus.

Dans quel but ? Pour pourrir la situation afin de s'en débarrasser ?

Cela peut se faire. Lors du mercato d'hiver, il y a eu la rumeur d'un échange entre le PSG et Porto Alegre. Damiao serait venu et je serais reparti là-bas. Mais on ne peut pas m'envoyer n'importe où sans mon accord, j'ai un contrat. Je me suis préparé au pire, à regarder le match des tribunes, même si je fais mon maximum à l'entraînement. Cela ne va rien changer, je le sais, mais je vais me battre jusqu'au bout. Comme ça, au moins, ils ne trouveront pas d'excuses s'ils ne me gardent pas. Ils ne pourront pas dire que je n'ai pas été pro, que j'ai lâché ou que j'ai mis le bazar. Je ne leur ferai pas ce plaisir !

Vous pensez vraiment avoir votre place dans ce PSG new-look ?

Je peux encore apporter pas mal de choses. Je suis encore en forme.

C'est aussi le droit d'Ancelotti et des dirigeants de penser le contraire, non ?

Bien sûr. Chacun a sa manière de voir les choses. J'ai trente et un ans, je sais que je suis sur la descente ! À Paris, j'ai été parfois bidon, parfois super bien, mais, dans l'ensemble, j'ai été plutôt régulier. J'approche de mon deux centième match avec le PSG, ce n'est pas rien. Après Rai, je suis le Brésilien qui a joué le plus ici. Je me suis toujours battu, j'ai sué sous ce maillot. C'est une deuxième peau pour moi. Le PSG, c'est le club où j'ai joué le plus dans ma carrière. On ne reste pas cinq ans quelque part par hasard. J'ai une histoire avec ce club.

Vous aimeriez rester ?

Je souhaite que cette histoire continue, oui. Je me sens bien à Paris. Le public m'aime bien, il ne m'a jamais sifflé. Il sait que j'ai toujours respecté ce maillot et que j'ai un rôle important dans le vestiaire. J'encadre les jeunes, je les motive. Les gens le sentent.

Est-ce que votre situation pourrait s'envenimer comme celle de Luyindula même s'il vient d'être réintégré ?

Je ne pense pas. Pour Peguy, c'était plutôt un choix du coach. Et puis, on est différents. La situation n'est pas la même, nos comportements non plus. Peguy a eu certains comportements qui ont eu des conséquences normales aujourd'hui.

Quand on est joueur du PSG, comment vit-on tous ces transferts et ces rumeurs qui secouent le club ?

Dans l'effectif actuel, il n'y a plus que trois ou quatre joueurs de la saison dernière. Cela va prendre pas mal de temps pour trouver une identité à l'équipe. Bien sûr, les nouveaux sont habitués à évoluer dans de grands clubs, mais Paris, c'est un peu spécial. Tout le monde parle de l'argent qui a été mis dans l'équipe, c'est difficile à assumer, la pression est énorme. Elle a toujours été présente, mais il y en a encore plus qu'avant. Avec les grands joueurs qu'on a, on va gagner des titres. Mais est-ce que ces joueurs-là vont

BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 16 juin 1980, à Crato (Brésil). 1,75 m ; 75 kg. Défenseur.
PARCOURS : Santa Cruz (2001), Ciritiba (2002-03), Sao Caetano (2004), International Porto Alegre (2004-2007) et Paris-SG (depuis juillet 2007).
PALMARÈS : Mondial des clubs en 2006 ; Recopa sudamericana 2006 ; Copa Libertadores 2006 ; Coupe de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2008.

rester longtemps ? Est-ce qu'ils vont s'identifier au club ? Difficile de le savoir.

Le PSG de la saison dernière n'était pas taillé pour les ambitions des nouveaux dirigeants. N'était-ce pas légitime qu'ils bouleversent l'effectif ?

Si on se met à la place du nouveau directeur général et du nouvel entraîneur, ça se comprend. Quand ils ont regardé l'effectif à leur arrivée, ils se sont dit qu'on n'avait jamais joué la Ligue des champions et qu'on n'avait pas la qualité pour. C'est pour cela qu'ils essaient de tout changer. De vir… *(il se reprend)*… de renvoyer certains joueurs.

Est-ce la bonne méthode ?

Je ne crois pas. Cela aurait été mieux que ça se fasse petit à petit. Mais les nouveaux dirigeants sont pressés de réussir le plus rapidement possible.

C'est pour cela qu'ils ont renvoyé Kombouaré ?

Je suis vraiment désolé pour lui. Là aussi, c'est une injustice. C'est un super pro, un gagneur qui a fait du très bon boulot et s'est donné à fond. Bien sûr qu'il n'a pas l'expérience d'Ancelotti, mais il fallait lui laisser du temps.

Vous auriez aimé qu'on vous en laisse, à vous aussi ?

À la fin du mercato, je me suis dit que j'avais cinq mois pour prouver que je peux rester, que je suis capable d'affronter n'importe qui, Messi, Cristiano Ronaldo… Mais je n'en aurai pas l'occasion. Si on me laisse jouer deux, trois matches d'ici à la fin de saison, ce seront les deux, trois matches de ma vie. Je donnerai tout.

Vous n'êtes pas le seul dans cette situation. Les autres anciens sont-ils aussi inquiets et frustrés que vous ?

Évidemment. Sylvain *(Armand)*, Papus *(Camara)*, Christophe *(Jallet)*… tous sentent qu'ils sont moins valorisés, maintenant.

C'est le foot qui veut ça…

Oui, mais c'est décevant.

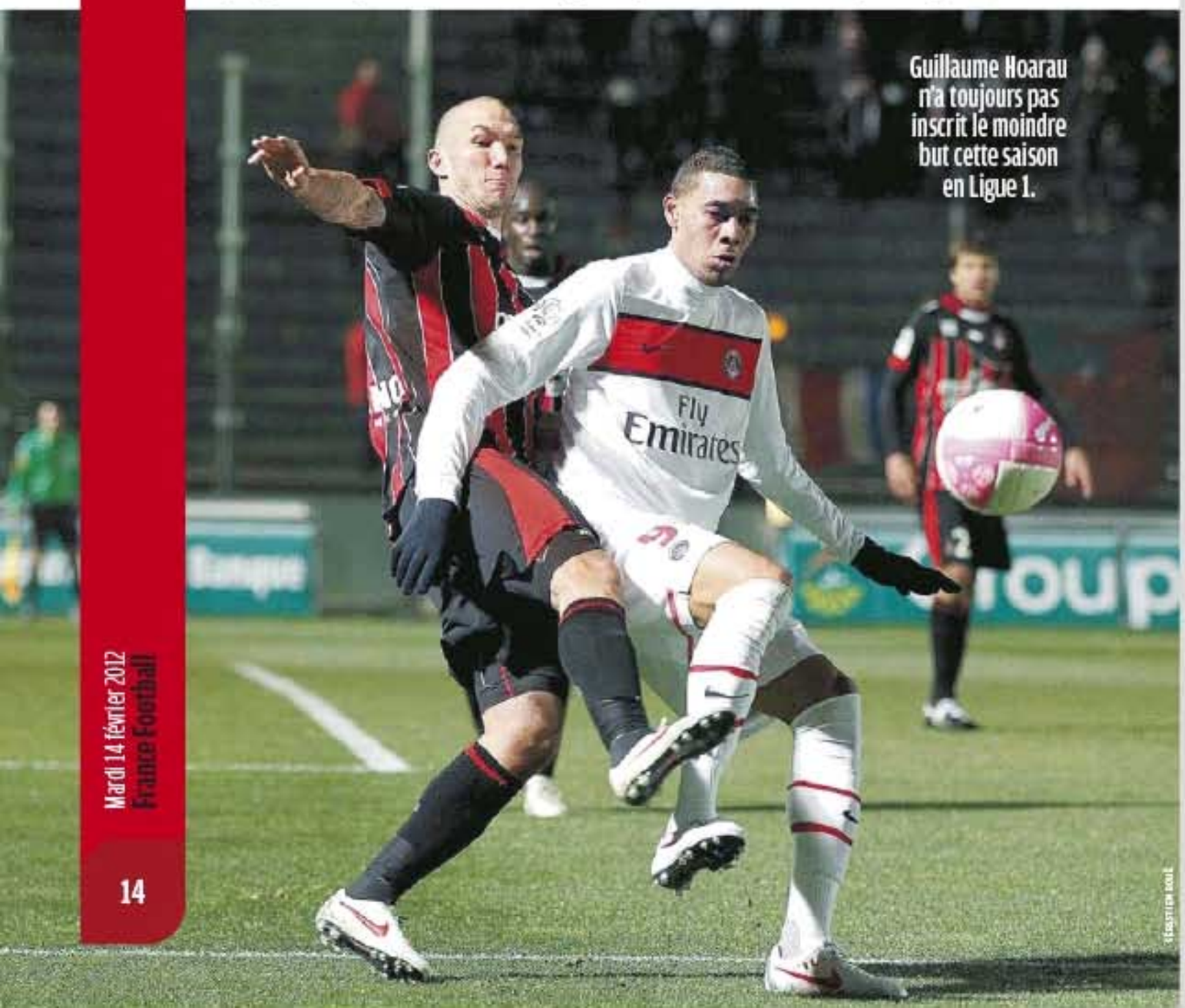
Dans une interview à *L'Équipe*, Carlo Ancelotti a dit qu'il souhaitait conserver une base de joueurs de L1. Mais, dans la pratique, Leonardo recrute à l'étranger…

… (Il coupe.) Ils se connaissent bien, tous les deux. Depuis longtemps. Peut-être qu'ils ont des envies différentes, tout simplement. J'ai bien dit : "Peut-être." C'est difficile de savoir quel discours va peser le plus, celui d'Ancelotti ou celui du directeur général.

> SYLVAIN *(ARMAND)*, PAPUS *(CAMARA)*, CHRISTOPHE *(JALLET)*… TOUS SENTENT QU'ILS SONT MOINS **VALORISÉS**, MAINTENANT.

Vous citez le nom d'Ancelotti, mais, pour Leonardo, vous dites "le directeur général". Dans cet entretien, vous n'avez pas prononcé une seule fois son nom. Pourquoi ?

(Il rit, mais ne répondra pas…) » ■ **A. T.**



Guillaume Hoarau n'a toujours pas inscrit le moindre but cette saison en Ligue 1.

NICE LE DÉBUT DE LA FAIM ?

ACCROCHEUR FACE AU PSG, L'OGCN A GLANÉ UN BON POINT DANS LA COURSE AU MAINTIEN. UNE PERFORMANCE À VITE CONFIRMER.

LONGTEMPS, CETTE SAISON, Nice a vécu d'amertumes et de frustrations. Il a subi les graves blessures ou maladies de Xavier Pentecôte (rupture des ligaments croisés du genou) et Emerse Faé(embolie pulmonaire). Il a perdu des matches qu'il aurait pu ou dû gagner et d'autres, comme il y a quinze jours face à Montpellier (0-1), qu'il a laissés filer dans le temps additionnel. « On a abandonné beaucoup de points en route, constate le président Jean-Pierre Rivère. Il y a souvent eu un petit hic, comme une expulsion ou un penalty, qui nous a empêchés de concrétiser de bonnes prestations. Si vous saviez le nombre de présidents croisés après les matches qui m'ont dit : "Jean-Pierre, ne t'inquiète pas, si vous continuez à jouer comme ça, vous n'avez aucun souci à vous faire pour le maintien…" Sauf que, pour l'instant, on n'est toujours pas tiré d'affaire et qu'il faut jouer des matches couperets tous les week-ends. Forcément, ça use mentalement, c'est pesant, ça peut paralyser les joueurs. La situation sportive actuelle les empêche d'être complètement libérés. »

Nice est encore malade, mais il se soigne. Il y a dix jours, il a ramené un point inespéré d'Ajaccio (1-1) en égalisant contre le cours du jeu à une dizaine de minutes de la fin. Dimanche après-midi, face au leader parisien, il a fait mieux que se défendre et a obtenu un point mérité. « Les joueurs ont fait le nécessaire pour être à la hauteur de l'événement, observe le coach René Marsiglia. Il fallait en finir avec les frustrations, et ce point obtenu de haute lutte a vraiment le goût de la victoire. C'est bon pour la confiance. Il faudra garder le même état d'esprit face à nos prochains adversaires. Se dire que Dijon, c'est le PSG, que Caen, c'est le PSG, etc. »

MOULOUNGUI, DIGART, ANIN… ÇA CHANGE TOUT. Évidemment, la situation des Aiglons demeure précaire. Dix-huitième avec 20 points, le club azuréen reste scotché dans la zone de relégation. Mais ce qu'il a montré face au PSG augure d'une possible remontée dans des eaux moins troubles. Son effectif redevient conséquent. De retour de la CAN, Mouloungui est réapparu à la pointe de l'attaque contre Paris et a redonné un peu de profondeur et de talent à un secteur particulièrement sinistré depuis la trêve (un seul but en quatre matches de L1). De retour de blessure, Digart a repris son brassard de capitaine et sa place devant la défense pour rééquilibrer un milieu qui récupérera aussi cette semaine l'Ivoirien Coulibaly, également à la CAN (comme le défenseur malien Diakité). Et puis, il y a le renfort du mercato, Kevin Anin, parfois étincelant devant le PSG. « Lui, c'est la bonne pioche, se félicite Marsiglia. Quand il récupère le ballon dans les pieds de l'adversaire et se jette vers l'avant dans la foulée, il entraîne tous les autres. On voit que c'est un gars qui aime jouer. Il est très puissant, lucide, même s'il doit encore apprendre à mieux gérer ses efforts. »

> Il faut jouer des matches couperets tous les week-ends.
> **Jean-Pierre Rivère, président de l'OGCN**

Il reste désormais quinze matches à Nice pour sauver sa tête en L1. Pour Jean-Pierre Rivère, le salut ne passera que par « une série de victoires ». Le plus tôt sera le mieux. Le calendrier annonce désormais Dijon, Caen, Bordeaux, Nancy et Sochaux au menu de l'OGCN lors des cinq prochains matches. Que des concurrents directs, à l'exception des Girondins. À Nice, la fin de l'hiver s'annonce bouillant… ■

LAURENT CAMPISTRON, À NICE

DIDIER FEVRE

VALENCIENNES-NANCY 1-0

COHADE UN RENAUD TOUT-TERRAIN

RÉCUPÉRATEUR, RELANCEUR, PASSEUR et même, cette saison, buteur : le Valenciennois est le joueur à tout (bien) faire d'une équipe qui respire mieux depuis samedi.

VINCENT VILLA,
à Valenciennes
villa@francefootball.fr

POUR DEVISER AVEC LUI, il nous a fallu effacer quelques réticences, comme autant de barrières posées sur le chemin de l'interview. En fin de contrat en juin prochain, Renaud Cohade redoutait que la discussion fût cannibalisée par son avenir, un sujet qui fait l'objet de nombreuses questions. Mais réduire notre intérêt au choix de son prochain club aurait rajouté une injustice à celle qui escorte la carrière de ce milieu de terrain, dont le travail de l'ombre attire trop rarement le soleil de la médiatisation. « C'est le type même de joueur qui est très bon et dont on ne parle pas assez, juge Rio Mavuba, très proche de lui depuis l'époque girondine. Il me fait penser à Flo Balmont, qui s'est révélé au grand jour à Lille, mais qui accomplissait de bonnes saisons auparavant. Encore que Renaud est plus mis en avant grâce à ses buts. » En effet, cette saison, il a fait monter le cours de ses actions en concluant trois fois celles de Valenciennes. S'il n'a pas pu récidiver samedi, il a provoqué la réussite tardive de son équipe grâce à un tir... raté et récupéré avec chance par Samassa, dont le petit but a offert une énorme bouffée d'oxygène au club nordiste.

> Il me fait penser à Flo Balmont, qui s'est révélé au grand jour à Lille.
> **Rio Mavuba**

JOUE-LÀ COMME GERRARD. « Même si je reste avant tout un joueur collectif, je me suis plus affirmé sur le plan offensif depuis l'été dernier, alors que j'avais surtout effectué des passes décisives *(huit en Ligue 1)* lors de l'exercice précédent, souligne l'intéressé. Je savais que je devais m'améliorer à ce niveau-là. C'est venu de moi-même, du coach *(Daniel Sanchez)* et de Philippe Montanier, également. » Depuis l'Espagne voisine, l'entraîneur de la Real Sociedad constate avec contentement que Renaud Cohade a apporté à son jeu les finitions qui lui manquaient. « Il possédait les qualités pour marquer à l'entraînement, mais il ne parvenait pas à les exprimer en match, souligne celui qui le dirigea dans le Nord entre 2009 et 2011. J'étais persuadé qu'il y arriverait. » Cependant, inscrire des buts est pour lui un extra qu'il s'autorise seulement une fois qu'il a rempli son service au milieu du terrain. Car il ne pourrait songer à courir s'amuser en attaque sans avoir – bien – fait ses devoirs au sein de l'entrejeu. « J'essaie de me montrer décisif après avoir bien travaillé pour l'équipe, explique ce fan de Steven Gerrard comme des milieux de terrain du Barça Xavi et Iniesta. Mon rôle, avant tout, c'est de récupérer des ballons, d'avoir un maximum d'activité et un minimum de déchet. » Son activité, Jean-Pierre Papin la résume en une phrase qui claque comme une papinade. « Il est tellement important pour récupérer le ballon et le faire avancer, note JPP, qui l'avait fait venir à Strasbourg en 2006. Je l'avais remarqué quand il jouait à Bordeaux, poursuit l'ancien avant-centre de l'OM. J'appréciais sa polyvalence, surtout pour évoluer en losange au milieu de terrain. Il possède trois poumons pour courir, des qualités techniques et, en plus, une facilité à tirer les coups de pied arrêtés. Et, maintenant, il marque des buts ! Avec Strasbourg, cela avait déjà été le cas *(NDLR : 17 en trois ans, L1 et L2 confondues)*, mais il y avait eu pas mal de coups de pied arrêtés. Il pourrait faire une carrière encore plus belle, au vu de ses qualités. »

« DUR DE SE VENDRE. » Mais peut-être, d'ici à quelques mois, un club doté d'une pointure supérieure lui offrira-t-il un marchepied vers la reconnaissance. « À Rennes ou à Montpellier, il aurait sa place, estime son ancien coéquipier en Alsace Pascal Camadini. C'est le genre de joueur qui ne fait pas parler de lui, vu qu'il ne réalise pas des choses extraordinaires, mais il est constant, et pas dans la médiocrité. Il n'y a que les statistiques qui parlent pour ces joueurs-là. Je sais de quoi je cause, puisqu'on avait le même profil. Au niveau salarial, c'est dur de se vendre car on n'a rien à mettre en avant, si ce n'est le nombre de rencontres. » La frustration ne creuse pas pour autant un lit dans son esprit, tourné vers le terrain. « Je continue à rester concentré sur mon travail, précise Cohade. Après, ça fait toujours plaisir de recevoir un peu de reconnaissance. C'est bien qu'on souligne ma régularité. C'est à force d'enchaîner de bons matches que ça vient. » Élu joueur valenciennois de l'année 2011 par *la Voix du Nord*, Renaud Cohade commence justement à cueillir les fruits de la notoriété à vingt-sept ans, après les avoir laissés mûrir tranquillement. ■

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 29 septembre 1984, à Aubenas (Ardèche). 1,80 m ; 78 kg. Milieu.
PARCOURS : Nîmes (2001-2004), Bordeaux (2004-août 2005), Sète (août 2005-2006), Strasbourg (août 2006-2009) et Valenciennes (depuis juillet 2009).
PALMARÈS : néant.

LILLE - BORDEAUX 4-5

LILLE CHUTES À L'ARR

APRÈS LE 4-4 concédé face à Nice fin décembre, le LOSC s'est noyé en défense pour la seconde fois à domicile, au cœur d'une saison

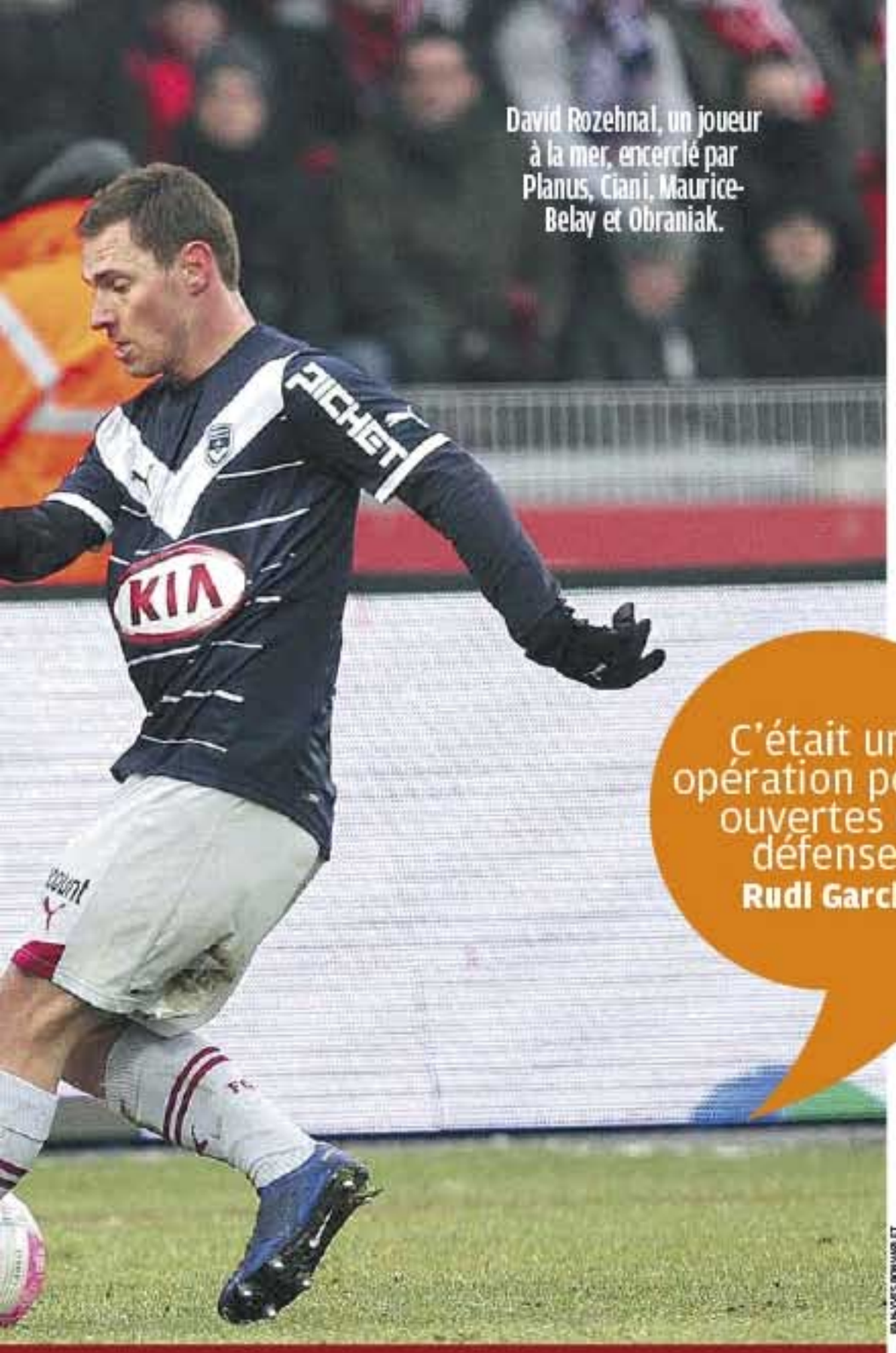
VINCENT VILLA,
à Villeneuve-d'Ascq
villa@francefootball.fr

À QUELQUES JOURS DE NOËL, la défense lilloise, qui ne se donnait pas facilement aux attaquants adverses, détenait encore une excellente réputation. Elle arborait, dans les chiffres, une solidité qui allait de pair avec l'aptitude du LOSC à perdre de façon rarissime en compétition officielle. Mais cette étanchéité a désormais le goût des jolis souvenirs, car le champion de France en titre a cédé dans un premier temps contre Nice (4-4, 19e journée), lors d'une soirée qui a permis de décorer le terrain avec une guirlande de buts. Et puis, dimanche après-midi, Bordeaux est venu à son tour participer à un feu d'artifice qui résonnera longtemps dans la tête des joueurs.
En encaissant cinq buts à domicile (portant son total à 17, soit la dix-septième défense à la maison), ils sont entrés par la petite porte dans l'histoire du club nordiste.
Pour retrouver la trace d'un tel écroulement à domicile, il faut, en effet, effectuer un long voyage dans le temps et remonter jusqu'au 1er novembre 1974, date d'une déroute (1-5, 15e journée) face à Angers.
Mais si la défense lilloise va traîner ses cinq buts comme une casserole, Mathieu Debuchy ne tient pas à ce qu'on s'empresse de la comparer à une passoire. « Je pense qu'on reste solides, affirme l'arrière droit des Dogues. Il ne faut pas tout remettre en question après cet échec, même s'il y aura des choses à travailler. C'était un match fou. Quand on est revenus de 1-4 à 4-4, on a voulu inscrire le cinquième pour l'emporter. Le problème, c'est qu'on a commis des erreurs individuelles. Sans elles, on n'aurait pas encaissé autant de buts. Il y en a deux qu'on devait éviter. » Ces cadeaux, les attaquants de Bordeaux se sont hâtés de les déballer avec gourmandise. « On n'a pas été mis hors de position à cause de la qualité des actions bordelaises, mais parce qu'il y a eu des défaillances, regrette Rudi Garcia. C'était une opération portes ouvertes en défense. On a été mis en danger chaque fois qu'on a commis des fautes. »

3

Le nombre de fois cette saison où Lille a inscrit quatre buts sans réussir à s'imposer : contre Marseille (4-5 en finale du Trophée des champions), contre Nice (4-4, 19e journée.), et contre Bordeaux (4-5), dimanche après-midi.

UN NAVRANT 4/5 POUR ROZEHNAL. Après le match, personne n'a cité David Rozehnal, mais tout le monde a pensé à lui, car c'est principalement le défenseur central tchèque qui s'est noyé dans ce score-fleuve.
Le but qu'il a inscrit sur un corner restera, à titre personnel, comme sa seule bonne note au milieu d'un concert de couacs.
Ses défaillances ont, en effet, joué un rôle magistral dans le succès des Girondins.
Fautif sur l'ouverture du score, puisqu'il a facilement été dribblé par Obraniak au début de l'action, l'ancien joueur du PSG a ensuite



David Rozehnal, un joueur à la mer, encerclé par Planus, Ciani, Maurice-Belay et Obraniak.

C'était une opération portes ouvertes en défense.
Rudi Garcia

JEAN-YVES RONVAILLET

IÈRE

marquée par de (trop ?) nombreux changements dans l'axe.

laissé Maurice-Belay adresser un centre qui a permis à son équipe de doubler la mise par Obraniak, avant d'être pris de vitesse par Maurice-Belay sur le troisième but et de se faire devancer par Gouffran sur le quatrième. Si sa piteuse prestation ne saurait expliquer à elle seule la faillite défensive du champion de France, elle la symbolise avec force, si bien que Rudi Garcia décida à l'heure de jeu d'abréger sa souffrance et de le remplacer par Lucas Digne.

On imagine mal, désormais, l'entraîneur lillois aligner lors du prochain match un joueur qu'il s'échine à défendre régulièrement, alors qu'il a compilé cette saison plusieurs prestations décevantes. Moins constant et consistant que son compère Aurélien Chedjou, qui dégage une puissance mêlée d'assurance, Rozehnal aimante parfois les critiques et illustre les problèmes rencontrés par Rudi Garcia dans l'axe depuis l'été dernier et le départ de Rami. Les blessures, qui frappent souvent son arrière-garde en plein cœur, l'obligent à jongler avec les combinaisons, tel un joueur de loto.

DÉJÀ CINQ CHARNIÈRES CENTRALES DIFFÉRENTES! Si, en 2010-11, Rami et Chedjou composaient une charnière solidement fixée, cette saison, les couples se séparent presque aussi vite qu'ils se sont formés. Le duo le plus soudé est celui constitué de Basa et Chedjou, qui ont débuté huit matches de Ligue 1, devant Rozehnal-Chedjou (6 matches), Rozehnal-Basa (5 matches), Basa-Béria (2 matches) et Chedjou-Béria (1 match). Dans un monde parfait, préservé de tout pépin physique, Basa et Chedjou se goinfreraient de temps de jeu et ne laisseraient que des miettes à Rozehnal. Mais le Camerounais, touché à une cuisse, a cessé de galoper durant quatre semaines, à cheval sur septembre et octobre. Quant au défenseur central monténégrin, recruté pour remplacer Rami, il a rayé le mois de novembre de son agenda à cause d'une blessure à l'épaule gauche subie durant un match, à Valenciennes (0-0, 12e journée) Ce jour-là, Rudi Garcia a improvisé en cours de partie un axe inédit Rozehnal-Béria, un bricolage qui n'a pas empêché son équipe de serrer la vis en défense, malgré de grosses frayeurs.

En revanche, face à Nice, la nouvelle sortie prématurée de Basa a entraîné la reformation de la paire Chedjou-Rozehnal, permissive avec les Aiglons (4-4, 19e journée). Vraiment maudit, l'ancien joueur du Mans a, malgré lui, opté une troisième fois pour le temps partiel en disputant seulement la moitié du quart de finale de Coupe de la Ligue perdu à Lyon (2-1), le 11 janvier. Et, à force de quitter le terrain avant tout le monde, il a perdu le droit de pouvoir y entrer pour un moment, puisqu'il a subi une opération de l'épaule gauche qui va largement amputer sa seconde moitié de saison. Confier à Béria une mission d'intérim dans l'axe et distribuer le poste de latéral gauche à Bonnart aurait pu être une réponse à ce nouveau coup du sort.

Mais le LOSC a choisi de recruter Mauro Cetto, arrivé libre à Palerme en provenance de Toulouse l'été dernier, et le plus souvent prisonnier du banc de touche en Italie. « On se serait bien passé de faire venir un joueur en plein hiver, affirme Rudi Garcia. Mais je débute chaque saison avec trois défenseurs centraux de métier, en sachant que Béria peut dépanner dans l'axe si j'ai trop de pépins. Mais quand tu recentres un latéral, tu le perds sur le côté et tu l'utilises à un poste pour lequel il n'a pas été formé, même s'il s'en sort bien. C'est pour ça que je ne souhaitais pas laisser passer l'échéance du 31 janvier sans avoir pu renforcer ce secteur de jeu. »

CETTO, À LUI DE JOUER. Les faits ont conforté cette opinion dès la semaine dernière, car l'Argentin a pris sans tarder le relais de Rozehnal, suspendu à l'occasion du déplacement à Valenciennes (2-0), en huitièmes de finale de Coupe de France. Après la prestation de Rozehnal, l'ancien capitaine de Toulouse devrait désormais avoir sa chance régulièrement. « Ils sont tous les deux sur un pied d'égalité, précisait leur entraîneur avant le match contre Bordeaux. Mauro est plus un joueur de duels, tandis que David, comme Marko, mise plus sur le placement et l'intelligence de jeu. Ce que je veux, c'est une charnière performante.

En début de saison, David était troisième dans la hiérarchie, le remplaçant naturel de Chedjou ou Basa. Depuis, il a disputé beaucoup de matches. J'avais émis le souhait de le garder et je suis content qu'il soit là. À lui d'être performant quand on l'aligne. » Mais, face à Cetto, en quête de relance dans le nord de la France, Rozehnal n'a pas bien entamé son duel. ■ (AVEC FRANCIS MAGOIS)

Une solidité évaporée

LA DÉFENSE LILLOISE APRÈS 22 MATCHES DE L1 DEPUIS CINQ ANS

2011-12 : **26 buts encaissés.**
2010-11 (36 b. à l'issue de la saison) : **22.**
2009-10 (40) : **22.**
2008-09 (39) : **21.**
2007-08 (32) : **22.**

OBRANIAK
RETOUR EN FORCE

C'ÉTAIT ÉCRIT, mais pas sur le programme du match, bien sûr. À l'occasion de son retour à Lille, où il avait laissé des traces, sur le terrain comme dans les mémoires, Ludovic Obraniak ne pouvait qu'interpréter le rôle classique du joueur qui retrouve son ex et lui rappelle cruellement les années passées en commun. Cependant, l'international polonais, qui a inscrit un doublé et clôturé le score, a fait en sorte de ne pas laisser déborder sa joie. « Il y a longtemps que je n'avais pas marqué un doublé, mais j'espère que j'ai été sobre. J'ai reçu des applaudissements, ça m'a fait chaud au cœur, ça prouve que j'ai laissé une bonne image ici. Sur le dernier but, je suis tombé à la renverse car il y avait tout : la fatigue, l'euphorie. La pelouse glissait, aussi ! » Autant que le terrain sur lequel les deux clubs avaient bataillé avant la rencontre : en vertu d'un accord qui aurait été passé au moment de la transaction, le LOSC ne souhaitait pas retrouver face à lui Obraniak, fraîchement transféré en Gironde. « Tout ça a été beaucoup de bruit pour rien, regrette-t-il. Bordeaux a payé 1 M€ pour me recruter alors qu'il ne me restait que six mois de contrat et on leur dit que je ne peux pas jouer ? Il faut croire que ça n'a pas été évoqué. Moi, je n'ai donné ma parole à personne. » Mais, en cette soirée de retrouvailles, il s'était sûrement fait le serment de briller. ■ V.V.

JEAN-YVES RONVAILLET

Obraniak a crucifié ses anciens coéquipiers en inscrivant deux buts.

Aux prises avec le défenseur sochalien Steven Mouyokolo, l'international turc peut aussi bien évoluer en point d'appui que prendre la profondeur.

RENNES-SOCHAUX 1-0

DRING, DRING, C'EST **ERDI**

L'EX-PARISIEN, débarqué en janvier lors du mercato, a sonné le réveil des Rennais en Championnat en inscrivant Décryptage d'une acclimatation en cours.

PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

UN PREMIER MATCH (28 minutes contre Marseille) pour se faire une idée du Stade Rennais. Un autre, à Nancy, assez quelconque, en équilibre sur le « stabilisé » lorrain. Un troisième en Coupe de France (contre Évian), intéressant mais frustrant. Et, enfin, un quatrième, samedi, face à Sochaux, payant. Son adversaire préféré, en réalité (avec Toulouse), puisque depuis qu'il a quitté son club formateur pour signer au Paris-SG puis à Rennes Mevlut Erding lui a claqué cinq buts. Un but à Montbéliard, un triplé au Parc des Princes lors de la saison 2009-10 et un autre au stade de la Route-de-Lorient: on n'est jamais mieux trahi que par les siens, pourrait déplorer Sochaux. Mais Rennes apprécie ce nouvel attaquant après lequel il court depuis « plusieurs mercatos », dixit Frédéric Antonetti. C'est vrai que le technicien rennais a toujours eu un œil sur l'international turc, « mais, constate-t-il, ce que Paris parvient à réaliser en un seul mercato, Rennes doit le faire en cinq, c'est la différence » !

UN ATOUT TECHNICO-TACTIQUE. En tout cas, Erding est là. Évidemment, tout nouveau, tout beau, il est heureux d'y être. Il est surtout satisfait d'avoir fui le PSG où il ne jouait plus et d'avoir rallié l'Ille-et-Vilaine où il a de bonnes chances d'être titulaire à coup sûr. Au point de pousser Victor Hugo Montano vers la casse ? « La saison est longue, on aura besoin de tout le monde, surtout en fin de Championnat, quand la fatigue commencera à se faire sentir ou les blessés à être plus nombreux », explique Antonetti. Qui suggère, aussi, que les deux attaquants « peuvent très bien évoluer ensemble ». En cours de partie, sans doute, car dans le 4-2-3-1 préféré du Corse on n'imagine pas le Colombien revenir très rapidement si tout l'effectif est d'attaque. La concurrence est vive à Rennes, surtout devant. Mais que peut apporter Erding aux Rouge et Noir, là où Montano n'est pas complètement parvenu à s'imposer les deux dernières saisons ? Son registre technico-tactique est plus vaste que celui de son prédécesseur et son profil correspond davantage aux besoins rennais. « Il va mettre en valeur nos actions collectives, estime Antonetti, à la fois comme point d'appui mais aussi grâce à ses qualités dans le jeu profond. Il demande beaucoup le ballon, dans l'intervalle, dans le jeu croisé. C'est cette faculté-là qui me séduit chez lui. » De fait, dans le 4-2-3-1 d'Antonetti, Erding occupe toute la largeur du terrain en position d'attaque et sait utiliser son jeu en profondeur à force de marauder à la

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 25 février 1987, à Saint-Claude (Jura). 1,81 m ; 85 kg. Attaquant. International turc (13 sélections A, 1 but).
PARCOURS : Sochaux (2001-2009), Paris-SG (2009-janvier 2012) et Rennes (depuis janvier 2012).
PALMARÈS : Coupe de France 2010.

NG !

le but de la victoire.

limite du hors-jeu (cinq recensés contre Sochaux). S'il n'est pas ultrarapide, il bouge et sollicite donc beaucoup. Et quand il connaîtra mieux ses partenaires qu'il côtoie depuis à peine un mois à l'entraînement, quand il lira mieux les intentions de chacun, le joueur formé à Sochaux redeviendra peut-être cette gâchette qu'il fut au PSG lors de sa première saison (15 buts en L1), avant d'en aligner une deuxième décevante et une moitié de troisième inexistante (1 but, à Toulouse, en 11 matches de L1, et un autre but en Coupe de la Ligue, à Dijon). « Quand un attaquant arrive dans un nouveau club, a fortiori en cours de saison, il faut attendre le déclic qui va servir de déclencheur », nous confiait l'entraîneur rennais, en cours de semaine dernière. L'unique but contre Sochaux en a la gueule, manifestement. Il fait du bien à l'intéressé, au club également, qui reste au contact du haut de tableau.

L'ATTAQUANT REDEVIENDRA PEUT-ÊTRE CETTE GÂCHETTE QU'IL FUT À SOCHAUX

« IL N'Y A PAS UNE QUALITÉ QU'IL N'A PAS. » Si, techniquement et tactiquement, le Turc est doté d'un bon bagage pour un attaquant de pointe, il bosse fort également.
Son abattage plaît à son coach et est apprécié aussi par son entourage. « C'est quelqu'un de généreux, à l'écoute, qui va au charbon. Franchement, il n'y a pas une qualité qu'il n'a pas. Maintenant, il n'a pas beaucoup joué au PSG ces derniers mois », constate aussi Antonetti. En clair, il a besoin de retrouver ses repères, son sang-froid et son calme dans le dernier geste. Ses réflexes devant le but n'ont pas disparu – comme en témoigne son coup de tête contre Sochaux, placé et bien amené –, mais c'est le rythme et la confiance qu'il lui reste à retrouver. « Comme c'est quelqu'un de vaillant, qui a envie de jouer mais surtout de revenir à un bon niveau, c'est plus facile », conclut le technicien rennais. « C'était mon troisième match en une semaine, sourit l'intéressé. C'est tellement bon de retrouver une telle fatigue, des sensations de footballeur, aussi, de bien travailler en semaine. »
Si tout n'est pas parfait, « car c'est dur d'arriver en cours de saison dans une équipe qui tourne et pour un gars comme moi qui n'a que très peu joué », s'il déplore quelques mésententes, « car ce n'est pas évident quand on est tous un peu fatigués », Erding ne doute pas de retrouver très vite son meilleur niveau. « Je suis un buteur et, comme j'ai déjà mis des buts en L1 (49), je ne m'interroge pas là-dessus, notamment après en avoir ratés pas mal contre Évian, en Coupe de France. »

« J'AI ADORÉ CES CRAMPES-LÀ ! » Ce premier but sous ses nouvelles couleurs, construit à la base du jeu avec une récupération de M'Vila, une ouverture de Féret, un bon débordement de Pitroipa et bien conclu, est un exemple de ce qu'il sait faire dans une surface. À la fois bien positionné (même si le défenseur sochalien l'a un peu oublié sur le coup) et très volontaire sur la reprise de la tête. « Je me suis battu pour être à la réception du centre de Pit *(Pitroipa)*, et ça, j'aime bien, avoue l'attaquant rennais. C'est mon tempérament.
Mais j'avais tellement envie de marquer que j'en avais des crampes à la fin. J'ai adoré ces crampes-là. Quel plaisir ! » C'est cette confiance en lui et celle qu'il peut offrir à ses partenaires qui peuvent changer l'horizon rennais et faire davantage grandir un club qui se construit petit à petit. Antonetti voulait un latéral gauche (Mavinga), un distributeur (Féret) et une pointe (Erding). Il les a eus. Ce dernier souhaitait changer d'air, c'est fait. Il reste à peaufiner les automatismes avec les uns et les autres. « Et surtout, remarque Patrice Rio, consultant de Canal+, à bien l'utiliser. Il faut absolument qu'il soit sollicité en première intention, donc plus vite, par les Brahimi, les Kembo, les Pitroipa, que je trouve un peu "bouffeurs de ballon". C'est aussi à cette condition que les appels en profondeur d'Erding seront efficaces. » Sans doute, oui. ■

ÇA PENCHE À DROITE, ÇA MARQUE DE LA GAUCHE !

BALLONS TOUCHÉS PAR ERDING*

PASSES ADRESSÉES À ERDING*

** Face à sochaux*

Si le positionnement préférentiel d'Erding penche un peu plus à droite et si le jeu combiné avec ses partenaires l'a été également sur la droite (11 passes venues de Danzé, 10 de Kembo, 12 de Féret et 11 de M'Vila depuis l'axe), les efforts de l'ex-Parisien pour occuper la largeur, comme le souhaite son entraîneur, n'ont pas été inutiles, ainsi que sa relation avec Théophile-Catherine (12 passes) et Pitroipa (7) sur le flanc gauche le démontre. D'ailleurs, c'est cette volonté à écarter le jeu quand Rennes a dominé Sochaux, en première mi-temps surtout, qui a fait la différence, avec un but venu de Pitroipa, à la suite d'un renversement droite-gauche bien alterné et parfaitement exécuté. En seconde période, le jeu en profondeur d'Erding a moins bien coulissé (5 hors-jeu) car une fatigue générale s'est fait ressentir et a isolé l'ex-Parisien. ■ **P. D.**

ERDING-MONTANO POUR RENNES CETTE SAISON

	Erding	Montano
Buts	1	5
1 but toutes les... (min)	208	272
Tirs par match	2	1,6
Tirs cadrés (%)	33,3	59,3
Ratio buts/tirs (%)	16,7	15,2
Ballons par match	25	30,4
Ballons touchés dans la surface adverse/match	4	2,7
Occasions créées/match	0,7	0,7
Duels par match	8,3	11
Duels gagnés (%)	36	39
Duels au sol par match	4,7	7,1
Duels au sol gagnés (%)	29	41
Duels aériens par match	3,7	4
Duels aériens gagnés (%)	45	35
Dribbles par match	1	1,8

opta

Plus complet que Montano

Si Frédéric Antonetti ne tient pas à entretenir une rivalité avec Montano, s'il reconnaît malgré tout qu'« Erding a plus de facilités dans la profondeur », les chiffres et les impressions apportent la preuve (même si la comparaison entre les deux est faite sur peu de matches) que le profil d'Erding apparaît plus complet. Au petit jeu des comparaisons, le Colombien plafonne vite dans le secteur offensif, en revanche en premier rideau défensif, il se révèle meilleur que le Turc. Si Montano devait être aligné avec Erding, il pourrait jouer à droite, dans un 4-3-3. ■ **P. D.**

4 Comme le nombre de joueurs à avoir marqué en Ligue 1 pour deux clubs différents en 2011-12 : Youssouf Hadji (Nancy, 1 but ; Rennes, 3), Ludovic Obraniak (Lille, 2 ; Bordeaux, 3), Nolan Roux, (Brest, 4 ; Lille, 3) et Mevlut Erding (Paris-SG, 1 ; Rennes, 1).

L'attaquant de l'AJA Dennis Oliech devra faire preuve de plus de réalisme pour sortir le club bourguignon de l'ornière.

AUXERRE-LORIENT 1-1

TROIS OU QUATRE RAISONS D'Y CROIRE

MÊME S'ILS ONT CONCÉDÉ le nul à domicile face à Lorient, les Bourguignons semblent avoir retrouvé leur âme. C'est déjà ça...

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre
vmachenaud@francefootball.fr

UN ÉTAT D'ESPRIT RETROUVÉ. Contrairement à ses dernières sorties au cours desquelles elle s'était montrée amorphe, l'équipe auxerroise a fait preuve, samedi après-midi, d'un état d'esprit irréprochable. Laurent Fournier s'est empressé de signaler qu'il était « fier de ses joueurs, qui avaient manifesté de la détermination, de la solidarité et de l'envie », autant de mots disparus ces derniers temps. Pourtant, visiblement en proie au doute comme en témoignent les nombreuses erreurs techniques dans les passes et les contrôles les plus simples, les Bourguignons se sont, en effet, battus avec courage, abnégation et discipline. Plus défensifs qu'à l'accoutumée, privés d'Édouard Cissé pour raisons familiales et remplacé au pied levé par Segbefia, qui avait été plutôt convaincant jusqu'à cet ultime corner concédé bêtement, Grichting et ses partenaires, s'ils ont souvent couru derrière un ballon monopolisé jusqu'aux trente derniers mètres par des Lorientais dépourvus de percussion, ont rendu une honnête copie. En concédant seulement deux opportunités aux joueurs de Gourcuff de marquer, la première à la 88e minute, la seconde, fatale, dans les arrêts de jeu, Auxerre a gagné en stabilité. Le genre de match qui doit lui laisser un sentiment d'espoir et de foi en ses moyens.

LES AUXERROIS N'ONT PLUS GAGNÉ EN CHAMPIONNAT DEPUIS CINQ JOURNÉES

UN SOLIDE BINÔME PRÉSIDENT-ENTRAÎNEUR. Disponible pour toute la presse et la mine moins sombre qu'en d'autres circonstances, Gérard Bourgoin n'a cessé de répéter ce qu'il avait vu sur le terrain et entendu dans le vestiaire à l'issue de la rencontre, énumérant la litanie de ces franches occasions ratées. Le sourire un peu triste, il a convenu que ce résultat n'était pas celui qu'il espérait, mais son discours n'a cédé en rien au pessimisme. Plus que jamais, il croit aux vertus de « la famille ».

Pas question pour lui de lâcher Laurent Fournier, qu'il soutient aujourd'hui sans doute encore plus qu'hier. Convaincu que le salut de l'AJA découlera d'une union inébranlable avec son entraîneur, insensible à la pression populaire symbolisée par une soixantaine de supporters qui ont effectué une marche silencieuse jusqu'au stade, imperméable aux sirènes déclenchées par la plupart de ses vieux potes de l'association, le président auxerrois a choisi de faire front dans la tempête sans changer d'équipage. Il a déjà eu des idées plus mauvaises...

FOURNIER TIENT SON GROUPE. Il suffisait de tendre l'oreille trois quarts d'heure avant la rencontre pour comprendre ce que Laurent Fournier exigeait de ses joueurs. Sa voix franchissait avec une telle puissance les murs du vestiaire qu'on devinait sans peine la teneur des propos. Un discours ferme, positif et responsabilisant. Des paroles entendues et comprises puisque, si les joueurs auxerrois n'ont pas remporté la victoire, ils ont répondu à l'attente de leur entraîneur en exhibant ces qualités morales qui leur avaient fait défaut depuis deux mois. Ensuite, fidèle à sa ligne de conduite et une fois le décrassage terminé, Fournier n'a pas sacrifié les deux jours de repos hebdomadaires qu'il octroie à ses joueurs. Heureux de constater que le travail défensif à l'entraînement avait porté ses fruits, mais moins ravi des occasions vendangées (au moins huit !), il est néanmoins parvenu à en rigoler : « Maintenant, on va ajouter du travail devant le but ! »

LA CHANCE FINIRA BIEN PAR TOURNER. D'accord, il y avait un très bon gardien, en l'occurrence Benjamin Lecomte, qui avait remplacé Fabien Audard, exclu. Bien sûr, Oliech, Ben Sahar, Chafni, Ndinga n'ont pas été très réalistes. Mais abandonner deux points à soixante secondes de la fin, après avoir eu autant de possibilités de creuser l'écart en profitant d'une supériorité numérique, c'est à la fois un signe d'impuissance et de malchance. Une excuse que le camp auxerrois n'a pas voulu évoquer, comme il s'est refusé à rappeler la faute volontaire de Koné, relevée par le juge assistant, qui valait un penalty. La réussite l'accompagnera un jour ou l'autre en cette fin de saison. Ou alors c'est à désespérer de tout ! ■

2

Depuis dix ans, c'est la deuxième fois qu'Auxerre figure dans les trois derniers du classement après 22 matches de Championnat. Dix-huitième en 2007-08, le club bourguignon avait évité la relégation en terminant à la quinzième place à l'issue de la saison.

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

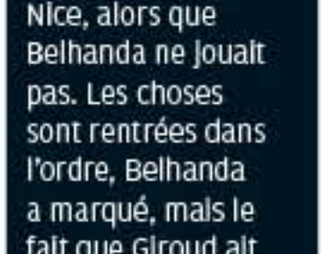
LYON S'INCLINE À LA MAISON

ADIEU AU TITRE !

JE DOIS FAIRE MON SECOND MEA CULPA DE LA SAISON... Après avoir admis récemment que j'avais enterré Ajaccio trop vite, je dois avouer que je me suis aussi un peu trompé sur l'Olympique Lyonnais, que je voyais trop beau. Car je crois qu'après leur défaite à domicile face à Caen les joueurs de Rémi Garde peuvent dire adieu au titre. Mais de cela ils commencent à avoir l'habitude ; le plus grave serait de voir aussi s'éloigner les rêves de podium, voire, pourquoi pas, une absence en Ligue des champions à laquelle l'OL est abonné depuis maintenant douze ans. Ce qui serait un problème critique pour le club qui, comme Marseille, construit ses budgets annuels en prenant en compte une participation à la plus lucrative des épreuves européennes. Ce serait une catastrophe que, pour l'instant, je ne sentais pas venir. Mais pourquoi ? Certes, le jeu développé me paraît sans doute un peu meilleur que la saison dernière, mais l'équipe semble victime d'une incroyable faiblesse défensive. Addition souvent d'erreurs individuelles impardonnables. Samedi dernier, Aly Cissokho a refait la même erreur de placement que lors du match de Coupe de France contre Bordeaux, Umtiti a parfois raté des relances, quand ce n'était pas des gestes simples. La jeunesse est un atout et la charnière centrale Koné-Umtiti ne doit pas avoir plus de vingt et un ans de moyenne d'âge, mais le manque d'expérience se paie toujours : il ne faut pas oublier le fait qu'aujourd'hui Gonalons est quasiment un patron, que quand Grenier est absent l'équipe est moins bonne, et que Lacazette, à deux ou trois reprises, a sorti une épine du pied en marquant... Ce n'est pas non plus la peine de me parler de psychologie : quand le calendrier te propose Caen à domicile suivi de Nicosie, toujours à la maison, ce n'est pas la même chose qu'un déplacement à Paris qui serait suivi d'un voyage à Madrid ou à Barcelone. Car, enfin, ce n'est pas non plus un défaut que de courir plusieurs lièvres à la fois : je ne vois aucun inconvénient à être qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, aucun inconvénient à disputer les quarts de finale de la Coupe de France ou la finale de la Coupe de la Ligue et aucun inconvénient à se battre pour le titre. Mais la somme de ces « aucun inconvénient » ne créerait-elle pas finalement un inconvénient ? Il faudrait être un génie des maths pour le démontrer. Ce que je ne suis pas. ■

> CE N'EST PAS UN DÉFAUT QUE DE **COURIR PLUSIEURS LIÈVRES À LA FOIS.**

VITE DIT



La mémoire de Giroud

J'ai aimé que Giroud veuille tirer le penalty contre Ajaccio, alors que c'était au tour de Belhanda. Le principe de l'alternance, c'est une bonne chose, mais on peut imaginer que, dans l'esprit du meilleur buteur, cette alternance n'avait pas de raison d'être puisqu'il avait manqué son dernier coup de pied contre Nice, alors que Belhanda ne jouait pas. Les choses sont rentrées dans l'ordre, Belhanda a marqué, mais le fait que Giroud ait désiré tirer dénote une mémoire sélective positive.

Le discours d'Erding

J'ai souri en entendant la recrue rennaise expliquer pourquoi il était content d'être là. « C'est le club qu'il me faut, un coach qui me convient... » À peu de chose près, ce qu'il avait dit en arrivant à Paris !

L'OUBLI DE M. LANNOY

Il y a toujours plus grave que de descendre en L2. Mais si, d'aventure, l'AJA devait rejoindre le niveau inférieur pour un ou deux points, ce qui s'est passé samedi face à Lorient sera forcément comptabilisé... Car si les joueurs de Laurent Fournier ont perdu deux points, le premier est sans doute leur faute. Il suffit de regarder leur nombre d'occasions – une dizaine – et celles qu'ils ont mises au fond – une, en l'occurrence. Mais le second point perdu peut être attribué à M. Lannoy, qui n'a pas vu un penalty flagrant. S'il était seul, je comprendrais, mais il avait là avec lui les deux arbitres assistants et le quatrième homme en noir qui est en contact avec lui, et personne n'a vu la main du Lorientais Lamine Koné. N'oublions pas que M. Lannoy est notre plus haut représentant du corps arbitral, qu'il était notre représentant lors de la précédente Coupe du monde et qu'il sera aussi cet été en Ukraine et en Pologne dans le cadre de l'Euro. Pour dépasser le cas auxerrois, j'ai l'impression qu'il serait grand temps de faire bouger ce corps de haut niveau, sclérosé, ankylosé, et qui se regarde un peu le nombril. Si replié sur lui-même qu'aujourd'hui, dès qu'on pose une question sur les arbitres, on a l'impression de commettre un crime de lèse-majesté. ■

Stéphane Lannoy.

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

L1 MAX

23e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

PARIS, MONTPELLIER ET LES AUTRES...

Vivement dimanche ! Montpellier qui rend visite au PSG, ça a de la gueule. Car ces deux-là, ils sont au-dessus. Prenez Montpellier. En 2012, rien ne l'arrête : quatre matches, autant de victoires, aucun but encaissé. Paris, même si sa constellation n'a pas brillé à Nice, tient la cadence, tient tête... de peu. Une longueur. Oui, en L1, il y a bien le Montpellier de Giroud *(photo)* et le PSG. Et puis les autres. Qui s'essouffient. Quatre pour une marche de podium. La troisième, les deux premières semblant tellement inaccessibles. Lille a son pied dessus mais Lyon et Rennes sont sur les talons. Erding inscrit son premier but sous les couleurs du Stade Rennais et voilà celui-ci de retour dans le jeu. Obraniak – devait-il jouer face à son ancienne équipe ? On n'a pas fini de se poser la question dans le Nord – avec ses deux réalisations et sa passe décisive fouette Bordeaux et voilà Lille qui s'incline une seconde fois sur ses terres (la première, c'était contre... Montpellier !) au terme d'un match fou. Voilà Lyon qui cale devant Caen... Et puis, il y a Marseille. En attente. Même sans jouer. Mais comme les autres, loin, loin de Montpellier et du PSG. Tous derrière, tous derrière et eux devant. Brassens aurait pu chanter cet air-là... ■ LAURENT WETZEL

EXPRESS

Nice	0-0	**Paris-SG**
Montpellier	3-0	**AC Ajaccio**
Belhanda (53e s.p.), Cabella (64e), Giroud (67e)		
Lille	4-5	**Bordeaux**
Rozehnal (8e), Hazard (65e), Debuchy (75e), Roux (90e)		Maurice-Belay (2e, 51e), Obraniak (17e, 90e + 3), Gouffran (60e)
Lyon	1-2	**Caen**
Lisandro Lopez (86e s.p.)		Hamouma (13e), Nabab (73e)
Rennes	1-0	**Sochaux**
Erding (16e)		
Toulouse	0-1	**Saint-Étienne**
		Aubameyang (71e)
Auxerre	1-1	**Lorient**
Boly (18e)		Emeghara (90e + 2)
Valenciennes	1-0	**Nancy**
Samassa (90e + 3)		
Brest	1-1	**Dijon**
Gentiletti (90e + 2)		Kakuta (76e)
Évian-TG	remis	**Marseille**

LA QUESTION

Est-il fréquent qu'un gardien, à l'image de Fabien Audard ce week-end, soit expulsé ?

Depuis l'ouverture du Championnat, quatre portiers ont déjà reçu un rouge : le Bordelais Cédric Carrasso, à Toulouse (3-2, 6e journée), le Lyonnais Hugo Lloris, à Caen (1-0, 7e journée), le Niçois David Ospina, face à Saint-Étienne (0-2, 14e journée), et le Lorientais Fabien Audard, à Auxerre (1-1), samedi. À titre de comparaison, six gardiens ont rejoint prématurément les vestiaires à chacune des deux dernières saisons. Parmi eux, Fabien Audard qui, avec trois cartons rouges, est le deuxième gardien le plus souvent expulsé depuis dix ans, derrière le Valenciennois Nicolas Penneteau, exclu à quatre reprises au cours de sa carrière, trois fois avec Bastia et une fois avec Valenciennes. ■ F. M.

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

SAMEDI 18 FÉVRIER, 19 HEURES
Lorient-Lille
Nancy-Toulouse
AC Ajaccio-Brest
Caen-Évian-TG
Dijon-Nice
Sochaux-Auxerre

21 HEURES
Marseille-Valenciennes

DIMANCHE 19 FÉV. 17 HEURES
Bordeaux-Lyon
Saint-Étienne-Rennes

21 HEURES
Paris-SG-Montpellier

MATCHES EN RETARD
22e JOURNÉE

MERCREDI 22 FÉV., 19 HEURES
Sochaux-Lille
Saint-Étienne-Lorient
Caen-Auxerre

NICE 0-0 PARIS-SG

4-1-4-1 | Entr. : Marsiglia | 61*

56* | Entr. : Ancelotti | 4-3-3

10 ALEX EST LE DIXIÈME DÉFENSEUR différent utilisé par le Paris-SG. C'est un record cette saison en Ligue 1, partagé avec Nancy.

8 LE PARIS-SG EST INVAINCU lors de ses huit derniers matches en Ligue 1, c'est la plus longue série en cours avec l'OM.

DIMANCHE 12 FÉVRIER. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 12 332. **Arbitre :** M. Varela (6 *). **Remplacements :** Abriel (Palun, 78e), Mouloungui (Gonçalves, 82e), Digard (c.) (Sablé, 89e) pour Nice ; Alex (Jallet, 5*, 46e), Gameiro (Hoarau, 61e), Bodmer (Matuidi, 75e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Nene (19e), Sissoko (34e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 10/20.

MONTPELLIER 3-0 (0-0) AJACCIO

4-3-3 | Entr. : Girard | 64*

48* | Entr. : Pantaloni | 4-2-3-1

16 OLIVIER GIROUD vient d'égaler le record de buts marqués par un joueur de Montpellier lors d'une saison en L1. Avec seize réalisations, il rejoint Habib Bamogo (2003-04).

31 MONTPELLIER EST LA MEILLEURE ÉQUIPE à domicile en L1 cette saison, avec trente et un points récoltés sur trente-six.

SAMEDI 11 FÉVRIER. Buts : Belhanda (53e s.p.), Cabella (64e), Giroud (67e). **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 11 647. **Arbitre :** M. Turpin (5 *). **Remplacements :** Giroud (Saihi, 70e), Belhanda (Camara, 72e) pour Montpellier ; Lasne (Sammaritano, 69e), Tiberi (Kinkela, 78e) pour AC Ajaccio. **Avertissements :** Saihi (74e) pour Montpellier ; André (41e), Bouhours (43e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 53e :** André accroche Bedimo sur le côté gauche de la surface. Belhanda, qui chipe le ballon à Giroud, exécute le penalty d'une "panenka" décroisée du droit (1-0). **64e :** Utaka décale Giroud à 30 m du but corse. L'avant-centre pivote, décale sur sa droite Cabella. L'international Espoirs ajuste un tir croisé du droit sous le ventre d'Ochoa (2-0). **67e :** Estrada ajuste une longue ouverture au cœur de la défense centrale. Giroud, parti dans son dos, ponctue l'action d'un tir puissant croisé du gauche (3-0).

2 APRÈS ALAIN CASANOVA, coach de Toulouse, à Montpellier (1-1, 18e j.), Laurent Fournier est devenu, avec Auxerre face à Lorient (1-1) samedi, le deuxième entraîneur à n'avoir procédé à aucun remplacement cette saison dans une rencontre de L1.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	50	23	15	5	3	38	19	+19	12	9	1	2	22	10	11	6	4	1	16	9
→ 2. Montpellier	49	23	15	4	4	45	23	+22	12	10	1	1	26	8	11	5	3	3	19	15
→ 3. Lille	39	22	10	9	3	40	26	+14	12	6	4	2	27	17	10	4	5	1	13	9
→ 4. Lyon	39	23	12	3	8	37	27	+10	11	8	1	2	23	12	12	4	2	6	14	15
↗ 5. Rennes	39	23	11	6	6	33	25	+8	11	5	5	1	16	11	12	6	1	5	17	14
↘ 6. Marseille	38	22	10	8	4	33	21	+12	12	6	5	1	18	7	10	4	3	3	15	14
↗ 7. Saint-Étienne	36	22	10	6	6	25	24	+1	10	5	3	2	12	8	12	5	3	4	13	16
↘ 8. Toulouse	34	23	9	7	7	22	23	-1	12	7	3	2	13	7	11	2	4	5	9	16
→ 9. Bordeaux	33	23	8	9	6	29	27	+2	12	5	6	1	16	9	11	3	3	5	13	18
→ 10. Lorient	27	22	6	9	7	22	25	-3	11	5	5	1	13	5	11	1	4	6	9	20
↗ 11. Valenciennes	26	23	7	5	11	23	26	-3	11	6	3	2	15	6	12	1	2	9	8	20
↘ 12. Brest	25	23	4	13	6	21	22	-1	12	4	7	1	17	12	11	0	6	5	4	10
→ 13. Évian-TG	23	22	5	8	9	29	35	-6	10	5	2	3	17	14	12	0	6	6	12	21
↗ 14. Caen	23	22	6	5	11	26	33	-7	10	3	1	6	10	13	12	3	4	5	16	20
↘ 15. Nancy	23	23	5	8	10	22	30	-8	12	2	7	3	13	15	11	3	1	7	9	15
→ 16. Dijon	23	23	6	5	12	26	42	-16	11	4	2	5	15	16	12	2	3	7	11	26
↘ 17. AC Ajaccio	22	23	5	7	11	25	42	-17	11	3	3	5	14	19	12	2	4	6	11	23
→ 18. Nice	20	23	4	8	11	22	26	-4	12	4	5	3	14	9	11	0	3	8	8	17
→ 19. Auxerre	20	22	4	8	10	29	36	-7	12	4	4	4	20	19	10	0	4	6	9	17
→ 20. Sochaux	19	22	4	7	11	22	37	-15	10	3	2	5	13	18	12	1	5	6	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	23e j.
1. Giroud (Montpellier)	16	4	11	1	1	22	+1
2. Nene (Paris-SG)	11	2	9	0	6	22	
3. Gameiro (Paris-SG)	10	8	2	0	1	23	
4. Hazard (Lille)	9	7	2	0	3	22	+1
Gomis (Lyon)	9	6	2	1	0	22	
Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	21	

7. Oliech (Auxerre), Corgnet, Jovial (Dijon), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
11. Traoré (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Lisandro Lopez (Lyon), Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **7 buts.**
18. Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), Sow (Lille), A. Ayew (Marseille), Belhanda (Montpellier), **6 buts.**
23. Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Camara, Dernis (Montpellier), Niculae (Nancy), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
32. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut Bulut (Toulouse), Danic (Valenciennes), **4 buts.**
48. Diawara, Eduardo (AC Ajaccio), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux (Caen), Bauthéac (Dijon), Khlifa, Wass (Évian-TG), Cole, Pedretti (Lille), Jouffre (Lorient), Lacazette (Lyon), Cabella, Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, Dja Djedje (Nice), Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), Capoue, Machado (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Kadir (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

22 BUTS INSCRITS

PIED DROIT 11
PIED GAUCHE 7
TÊTE 4
C.S.C. 0
PENALTIES 2
COUPS FRANCS 1
CORNERS 2
TOTAL
CETTE SAISON 569
SAISON DERNIÈRE 536

ATTAQUES

1. Montpellier, **45.**
2. Lille, **40.**
3. Paris-SG, **38.**
4. Lyon, **37.**
5. Marseille et Rennes, **33.**
7. Auxerre, Bordeaux et Évian-TG, **29.**
10. Caen et Dijon, **26.**
12. AC Ajaccio et Saint-Étienne, **25.**
14. Valenciennes, **23.**
15. Lorient, Nancy, Nice, Sochaux et Toulouse, **22.**
20. Brest, **21.**

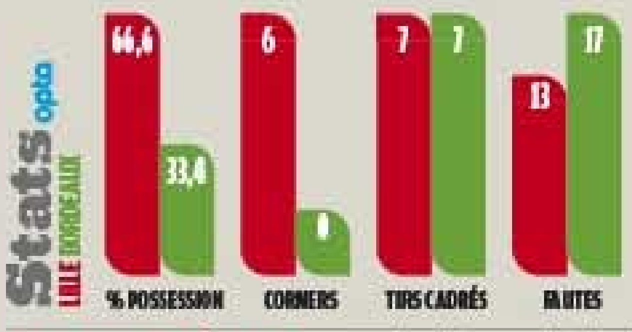
DÉFENSES

1. Paris-SG, **19.**
2. Marseille, **21.**
3. Brest, **22.**
4. Montpellier et Toulouse, **23.**
6. Saint-Étienne, **24.**
7. Lorient et Rennes, **25.**
9. Lille, Nice et Valenciennes, **26.**
12. Bordeaux et Lyon, **27.**
14. Nancy, **30.**
15. Caen, **33.**
16. Évian-TG, **35.**
17. Auxerre, **36.**
18. Sochaux, **37.**
19. AC Ajaccio et Dijon, **42.**

LILLE 4-5 (1-2) BORDEAUX

4-3-3 | Entr. : Garcia | 49 ✱

64 ✱ | Entr. : Gillot | 3-4-3



DIMANCHE 12 FÉVRIER. Buts : Rozehnal (8e), Hazard (65e), Debuchy (75e), Roux (90e) pour Lille ; Maurice-Belay (2e, 51e), Obraniak (17e, 90e+3), Gouffran (60e) pour Bordeaux. **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 17 256. **Arbitre :** M. Fautrel (7 ✱). **Remplacements :** Balmont (Bruno, 52e), Payet (Cole, 52e), Rozehnal (Digne, 62e) pour Lille ; Plasil (c.) (Sertic, 69e), Gouffran (Jussiê, 77e), Maurice-Belay (Marange, 86e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Pedretti (77e) pour Lille ; Ciani (42e), Henrique (44e), Sertic (88e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 7 min (3+4). **Note du match :** 17/20. **TEMPS FORTS. 2e :** tir détourné par Landreau sur Maurice-Belay qui reprend du gauche (0-1). **8e :** corner repris de la tête par Rozehnal. Carrasso boxe le ballon qui revient sur le Tchèque. Celui-ci reprend d'une volée (1-1). **17e :** Gouffran donne en retrait pour Obraniak (1-2). **51e :** Maurice-Belay ajuste Landreau du gauche (1-3). **60e :** Plasil donne en retrait à Gouffran qui conclut (1-4). **65e :** coup franc de Hazard de plus de 25 m (2-4). **75e :** Mavuba sert Debuchy qui frappe du droit (3-4). **90e :** Roux, en profondeur, marque d'un tir puissant (4-4). **90e+3 :** centre de Mariano, Sertic dévie de la tête et Obraniak reprend d'une demi-volée (4-5).

44 LE STADIUM NORD est l'enceinte qui a vu le plus de buts cette saison avec 44 réalisations, dont deux matches à plus de sept buts (Lille-Nice 4-4 et Lille-Bordeaux 4-5).

1 LILLE EST LA PREMIÈRE ÉQUIPE qui perd un match de L1 malgré quatre buts marqués après Montpellier en février 2000 (défaite 5-4 contre Saint-Étienne).

LE BUTEUR DU JOUR

Samassa, la bonne surprise

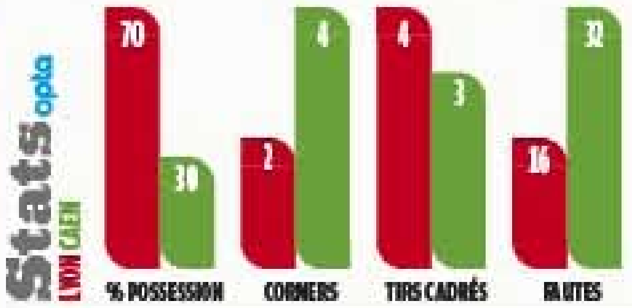
LAURENT ARGUEYROLLES

S'il n'y avait eu la blessure de Pujol, il n'aurait même pas figuré dans le groupe, Mamadou Samassa. Dans la continuité de son début d'année, il serait resté bien au chaud, chez lui. Car l'international malien est plutôt décrié du côté du stade du Hainaut, et ses statistiques sont du genre discret. Un maigre petit but (2-1 contre Auxerre, 20 novembre, 14e j.), cinq titularisations et une vingtaine d'apparitions qui ont rarement excédé le quart d'heure. Donc, rien d'inhabituel dans son entrée en jeu face à Nancy (83e). La surprise est venue de son but. Le seul du match. Un raté de Cohade, un contrôle dos au but, une frappe du gauche, et voilà le travail (90e+2). En moins de dix minutes. De quoi relancer Valenciennes. Et Samassa ? ■ **L. W.**

LYON 1-2 (0-1) CAEN

4-4-2 | Entr. : Garde | 42 ✱

60 ✱ | Entr. : Dumas | 4-4-2



SAMEDI 11 FÉVRIER. Buts : Lisandro (86e s.p.) pour Lyon ; Hamouma (13e), Nabab (73e) pour Caen. **Stade :** Gerland. **Spectateurs :** 30 692. **Arbitre :** M. Viléo (5 ✱). **Remplacements :** Briand (Ederson, 65e), Bastos (Lacazette, 79e) pour Lyon ; Niang (Nabab, 6 ✱, 8e), Frau (Nivet, 71e) pour Caen. **Avertissements :** Grenier (16e), Réveillère (88e) pour Lyon ; Bulot (19e), Proment (28e), Seube (72e) pour Caen. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 13e :** Frau alerte Hamouma, qui déborde sur l'aile droite désertée par Cissokho. Il bat de près, d'un tir du droit croisé, Lloris qui ferme mal son angle (0-1). **73e :** Nivet sur l'aile droite sert Nabab à l'entrée de la surface qui contrôle avant de lober Lloris, un peu avancé et surpris, d'une demi-volée du droit (0-2). **86e :** Montaroup commet une faute sur Lacazette en lui accrochant le maillot dans la surface. Le penalty est transformé du droit par Lisandro (1-2).

1 C'est la première fois que Caen s'impose à Gerland en L1. Les Normands restaient sur huit défaites et trois nuls dans le Rhône.

4 Caen est invaincu face à l'OL en quatre matches de L1 depuis que le club normand est remonté dans l'élite la saison dernière : trois victoires et un nul.

DEREFFOURE

Le milieu lyonnais Clément Grenier et les siens se sont fait surprendre par des Caennais combatifs.

LYON TOMBE DANS LE PIÈGE

Il avait raison d'être méfiant, Rémi Garde. « La vigilance est de mise », déclarait l'entraîneur lyonnais avant la venue de Caen. Un cador, le Stade Malherbe ? Non, juste un mauvais souvenir. Sa première défaite, c'est là-bas que l'OL l'a subie, le 21 septembre dernier (1-0, 7e j.). Coincée entre un huitième de Coupe de France avec prolongation face à Bordeaux (victoire lyonnaise, 3-1) et un autre huitième, de Ligue des champions cette fois, ce mardi face à l'APOEL Nicosie, la venue de Caen avait tout du piège. Les Lyonnais sont tombés dedans. « Nous sommes encore dans quatre compétitions, mais nous n'avons encore rien gagné », disait encore Rémi Garde. Le titre, lui, est déjà perdu. ■ **L. W.**

AUBAMEYANG REVIENT BIEN

On l'avait laissé plus qu'abattu après son tir au but manqué en quarts de finale de la CAN face au Mali. Pierre-Emerich Aubameyang, le jeune attaquant gabonais, n'a pas eu le temps de se lamenter. À peine revenu dans la froidure hexagonale, c'est lui qui, en lobant Ahamada légèrement avancé d'une superbe frappe de 25 mètres, a donné la victoire à Saint-Étienne lors de son déplacement en Haute-Garonne. Un but fort précieux puisque les Stéphanois, solides, reviennent de Toulouse avec le sourire : les trois points engrangés permettent aux Verts de dépasser au classement leur adversaire d'un soir. ■ **R. F.**

L'attaquant gabonais
Pierre-Emerich Aubameyang a donné la victoire aux Verts d'une magnifique frappe de 25 mètres.

TOULOUSE 0-1 (0-0) SAINT-ETIENNE

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 56 ✱

57 ✱ | Entr. : Galtier | 4-2-3-1

9 PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG a marqué ses neuf réalisations pour Saint-Étienne en L1 à l'extérieur.

0 LE STADIUM DE TOULOUSE est la seule enceinte à ne pas avoir vu le moindre but lors du premier quart d'heure de jeu en L1 cette saison.

DIMANCHE 12 FÉVRIER. But : Aubameyang (71e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 28 864. **Arbitre :** M. Millot (6 ✱). **Remplacements :** Devaux (Umut Bulut, 75e), Tabanou (Braaten, 75e), Ninkov (Aurier, 89e) pour Toulouse ; Lemoine (Guilavogui, 74e), Batlles (Brison, 79e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Tabanou (41e) pour Toulouse ; Ghoulam (60e), Nicolita (83e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 71e :** Aubameyang, à 30 m, prend sa chance du droit et lobe Ahamada (0-1).

AFFLUENCES

Total 23e j. : 150 410
LE TOP GERLAND (LYON) : 30 692
Moyenne 2011-12 : 18 577
SAISON DERNIÈRE : 19 476

CARTONS

36 **2**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
891
837

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
66
43

DISCIPLINE

Deux matches ferme : Sissoko (Brest) et Sissoko (Toulouse). **Deux matches dont un avec sursis :** Valbuena (Marseille). **Un match ferme :** Sorlin (Évian-TG), Koné (Lorient) et Dja Djedje (Nice).

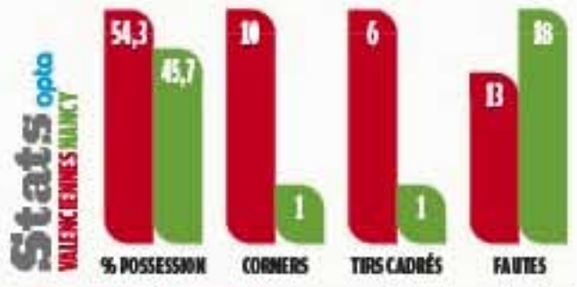
VALENCIENNES 1-0 (0-0) NANCY

4-2-3-1 | Entr. : Sanchez | 60 ✱

60 ✱ | Entr. : Fernandez | 4-2-3-1

2 C'EST LA PREMIÈRE FOIS que Valenciennes gagne deux matches d'affilée en Ligue 1 depuis deux ans. Il fallait remonter à février 2010.

1 EN S'INCLINANT À VALENCIENNES, Nancy a subi sa première défaite en Championnat en 2012.



SAMEDI 11 FÉVRIER. But : Samassa (90e+2e). **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 11 657. **Arbitre :** M. Buquet (6 ✱). **Remplacements :** Ducourtioux (Saez, 74e), Aboubakar (Samassa, 84e), Kadir (Dossevi, 90e) pour Valenciennes ; Bakar (Lemaître, 70e), Mollo (Jung Jo-gook, 77e) pour Nancy. **Avertissements :** Isimat-Mirin (41e), Gil (48e) pour Valenciennes ; Lemaître (80e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 90e+2 :** un tir raté de Cohade échoue dans les pieds de Samassa, qui contrôle et marque d'une frappe croisée du gauche (1-0).

DAVIES A REJOUÉ !

Le retour de l'Américain
Charles Davies n'a pas permis aux Doubistes de redresser la barre : le FC Sochaux est dernier au classement.

L'international américain du FC Sochaux, Charles Davies, a refoulé un terrain de L1, samedi à Rennes, au stade de la Route-de-Lorient. Depuis son accident de voiture à Washington duquel il avait réchappé, il se languissait de rejouer un jour à ce niveau, mais, en Ille-et-Vilaine, il n'y a pas eu de second miracle. Entré à la 78e minute, à la place d'Abdoul Camara, une reprise trop enlevée, un contrôle pas assez assuré n'ont pas permis aux Sochaliens d'égaliser et d'échapper à la dernière place du classement. Le joueur américain, qui n'avait plus figuré sur une feuille de match depuis plus d'un an (contre Bordeaux le 19 décembre 2010), espère qu'il ne s'agira pas d'un simple coup d'épée dans l'eau de la part de Bazdarevic, qui compte peu d'attaquants de qualité dans son effectif. ■ **P. D., À RENNES**

RENNES 1-0 (1-0) SOCHAUX

4-2-3-1 | Entr. : Antonetti | 59 ✱

47 ✱ | Entr. : Bazdarevic | 4-3-3

2 RENNES-SOCHAUX n'a vu que deux tirs cadrés, soit le deuxième total le plus faible pour un match de Ligue 1 cette saison, après ETG-Bordeaux (1 tir cadré).

11 MARVIN MARTIN n'a plus délivré de passe décisive en L1 depuis le 1er octobre 2011, soit une disette de onze matches sans offrande.

SAMEDI 11 FÉVRIER. But : Erding (16e). **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 17 177. **Arbitre :** M. Rainville (4 ✱). **Remplacements :** Apam (Danzé, 5 ✱, 25e), Féret (Brahimi, 67e), Kembo (Doumbia, 75e) pour Rennes ; Doubai (Privat, 62e), Camara (Davies, 78e) pour Sochaux. **Avertissement :** Banana (34e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 16e :** Féret récupère dans l'axe un ballon qu'il ouvre côté gauche sur Pitroipa qui grille les défenseurs sochaliens et, arrivé aux abords de la ligne de touche, centre en retrait pour Erding. Le coup de tête puissant du Turc s'engouffre dans la lucarne gauche de Cros (1-0).

AUXERRE 1-1 (1-0) LORIENT

4-3-3 | Entr.: Fournier | 52 ✱

48 ✱ | Entr.: Gourcuff | 4-4-2

SAMEDI 11 FÉVRIER. Buts : Boly (18e) pour Auxerre ; Emeghara (90e+2e) pour Lorient. **Stade :** l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 7 373. **Arbitre :** M. Lannoy (3 ✱). **Remplacements :** Barthelme (Lecomte, 7, 22e), Douniama (J. Campbell, 69e), Mareque (Ecuele Manga, 81e) pour Lorient. **Avertissements :** Ndinga (58e), Grichting (69e), Chafni (90e) pour Auxerre ; Mvuemba (34e), Gassama (45e), Romao (76e) pour Lorient. **Expulsion :** Audard (20e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 18e :** corner tiré par Chafni repris victorieusement de la tête par Boly au premier poteau (1-0). **90e+2 :** sur un corner, Emeghara coupe au premier poteau et surprend Sorin d'un coup de tête (1-1).

10 AUXERRE EST INVAINCU lors de ses dix dernières confrontations avec Lorient en L1 (quatre victoires, six nuls).

1 LORIENT N'A GAGNÉ QU'UN SEUL DE SES SEIZE MATCHES de L1 contre Auxerre, pour sept défaites et huit nuls. C'est son pire ratio face à un adversaire affronté plus d'une fois dans l'élite.

BREST 1-1 (0-0) DIJON

4-4-2 | Entr.: Dupont | 50 ✱

55 ✱ | Entr.: Carteron | 4-2-3-1

SAMEDI 11 FÉVRIER. Buts : Gentiletti (90e+3e) pour Brest ; Kakuta (76e) pour Dijon. **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 13 412. **Arbitre :** M. Castro (2 ✱). **Remplacements :** Alphonse (Ayité, Khaled, 59e, 77e), Poyet (Licka, 82e) pour Brest ; Guerbert (Paulle, 64e), Kakuta (Bauthéac, 80e) pour Dijon. **Avertissements :** Grougi (39e), Zebina (53e), Lesoimier (87e), Jemaa (89e) pour Brest ; Varrault (13e), Meïté (41e), Sankharé (51e), Souprayen (68e) pour Dijon. **Expulsion :** Jemaa (89e) pour Brest. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 6/20. **TEMPS FORTS. 76e :** sur un corner repoussé par la défense brestoise, Kakuta récupère le ballon aux abords de la surface, profite de la passivité de deux défenseurs et bat Elana d'une frappe soudaine du droit (0-1). **90e+3 :** coup franc de Grougi à 30 m du but. Gentiletti surgit dans l'axe et bat Reynet d'un très beau coup de tête croisé (1-1).

6 DIJON a encaissé six buts à partir de la 90e minute, c'est le total le plus élevé en Championnat cette saison.

13 BREST est l'équipe qui a réalisé le plus de matches nuls dans les cinq grands Championnats européens cette saison avec un total de treize (soit 57 % de ses résultats).

L'HOMME DU JOUR
Nabab a un but

DIDIER FAVRE

Un coup d'éclat. Mais un coup unique. C'est là le problème avec Nabab. Car si l'attaquant a bien réussi un doublé contre Auxerre en Coupe de la Ligue (1-2 a.p., en huitièmes de finale), à Gerland, c'est bien son premier but en L1 qu'il inscrit. Depuis le 4 avril 2009 et son premier match pro (face à Toulouse, 0-0), le petit gars des Abymes, en Guadeloupe, où Caen est allé le chercher, est resté muet. Il est vrai qu'il a peu joué (21 matches seulement), qu'il a été prêté à Laval (L2) les six premiers mois de 2011, que s'il avait voulu quitter Caen… Mais, à bientôt vingt-quatre ans, Livio Nabab veut s'imposer dans son club formateur. Son but peut l'aider. Mais il lui reste peu de temps. Quelques mois avant la fin de son contrat. ■ **L. W.**

Il se marre, Nicolas Seube. Il peut. Son équipe vient de s'imposer à Gerland. Le but vainqueur ? Celui de Livio Nabab. Et c'est cela qui amuse le capitaine caennais. Parce que Livio « il a pourtant les pieds carrés », rigole-t-il. À Caen, Nabab on le connaît. À l'entraînement, il est capable de tout. Rater l'immanquable ou réaliser un « truc » comme face à Lloris. Un contrôle un peu loupé, mais une volée superbe qui lobe le gardien lyonnais.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), Giroud (Montpellier), **6 ✱**.
3. Nkoulou (Marseille), **5,94 ✱**.
4. Lisandro Lopez (Lyon), **5,92 ✱**.
5. Nene (Paris-SG), **5,91 ✱**.
6. Traoré (Auxerre), Bauthéac (Dijon), **5,88 ✱**.
8. Corgnet (Dijon), Valbuena (Marseille), **5,86 ✱**.
10. Hazard (Lille), **5,84 ✱**.
11. Ben Basat (Brest), **5,81 ✱**.
12. Basa (Lille), **5,77 ✱**.
13. Zebina (Brest), **5,76 ✱**.
14. Balmont (Lille), **5,75 ✱**.
15. Cohade (Valenciennes), **5,74 ✱**.
16. Gonalons (Lyon), Hilton (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,68 ✱**.
19. Sissoko (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), **5,67 ✱**.
21. Bedimo (Montpellier), **5,65 ✱**.
22. Abdennour (Toulouse), **5,61 ✱**.
23. Kembo (Rennes), **5,6 ✱**.
24. Jovial (Dijon), **5,57 ✱**.
25. Debuchy (Lille), Bastos (Lyon), **5,56 ✱**.
27. Diakité (Nancy), **5,54 ✱**.
28. Grougi (Brest), **5,53 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **6,04 ✱**.
2. Elana (Brest), **6 ✱**.
3. Costil (Rennes), **5,82 ✱**.
4. Thébaux (Caen), **5,77 ✱**.
5. Ruffier (Saint-Étienne), **5,73 ✱**.
6. Ahamada (Toulouse), **5,65 ✱**.
7. Mandanda (Marseille), **5,64 ✱**.
8. Reynet (Dijon), **5,55 ✱**.
9. Landreau (Lille), **5,5 ✱**.
10. Ochoa (AC Ajaccio), **5,45 ✱**.
11. Lloris (Lyon), Penneteau (Valenciennes), **5,43 ✱**.
13. Audard (Lorient), **5,4 ✱**.
14. Carrasso (Bordeaux), **5,36 ✱**.
15. Ospina (Nice), **5,32 ✱**.
16. Ndy Assembe (Nancy), **5,25 ✱**.
17. Andersen (Évian-TG), **5,23 ✱**.
18. Richert (Sochaux), **5,16 ✱**.
19. Sorin (Auxerre), **5,15 ✱**.
20. Jourdren (Montpellier), **5,11 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

MAURICE-BELAY POUR UNE PREMIÈRE

Arrivé l'été dernier dans les bagages de Francis Gillot, l'ancien Lionceau a connu une adaptation délicate en Gironde. Relégable après quatorze journées, Bordeaux semblait parti pour une saison difficile. Mais le nouveau dispositif tactique à trois défenseurs mis en place pendant la trêve a enclenché une dynamique positive. Maurice-Belay se trouve désormais plus près du but et se montre plus percutant et efficace. Lors des quatre matches de L1 en 2012, il a marqué trois buts et s'est offert le premier doublé de sa carrière ce week-end à Lille. Bordeaux a obtenu trois victoires et un nul et n'est plus qu'à six points de la troisième place. ■ **C. B.**

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
8es DE FINALE RETARD
MERCREDI 15 FÉVRIER, 17 HEURES
Bourg-Péronnas (CFA) - Marseille (L1)
19 HEURES | Dijon (L1) - Paris-SG (L1)
MARDI 21 FÉVRIER, 19 HEURES
Quevilly (N) - Orléans (N)
Tirage au sort des quarts le dimanche 19 février, à 17 heures.
DÉJÀ JOUÉS
Rennes (L1) - Évian TG (L1) **3-2**
Lyon (L1) - Bordeaux (L1) **a.p. 3-1**
Valenciennes (L1) - Lille (L1) **2-1**
Châteauroux (L2) - **Montpellier** (L1) **0-2**
GFCO Ajaccio (N) - Drancy (CFA) **2-0**
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, À SAINT-DENIS

RÉGIONAUX

Bretagne
17e JOURNÉE

Ploërmel-Lannion	0-1
Paimpol-Rennes TA	1-2
Plouvorn-Plouzané	0-1
Plaintel-Rannée-La Guerche	2-2
Kerf. Quimper-Cesson	1-0
Quimperlé-Elven	remis
La Vitréenne B-Morlaix	remis

CLASSEMENT
1. Lannion, **50 pts. 2.** Rennes TA, **46. 3.** Quimperlé, **45. 4.** Plouzané, **43. 5.** Rannée-La Guerche, **42. 6.** Cesson, **36. 7.** Plaintel, **35. 8.** Morlaix, **33. 9.** Paimpol, **32. 10.** Plouvorn, **30. 11.** Ploërmel, **27. 12.** Kerfeuten Quimper, **27. 13.** Elven, **22. 14.** La Vitréenne B, **22.**

Guadeloupe
14e JOURNÉE

Juventus SA-Phare du Canal	1-0
Vieux-Habitants - Les Saintes	1-2
Basse-Terre - Sir. Les Abymes	1-2
Evolucas-AS Le Gosier	1-1
Le Moule - É. Morne-à-l'Eau	3-1
Ste-Rose - Étoile du Carmel	1-0
Marie-Galante - Lamentinois	0-1

CLASSEMENT
1. Juventus SA, **40 pts. 2.** AJ Les Saintes, **39. 3.** Siroco Les Abymes, **38. 4.** Evolucas, **37. 5.** E. Morne-à-l'Eau, **34. 5.** US Sainte-Rose, **34. 7.** AS Le Gosier, **33. 7.** CS Le Moule, **33. 7.** Phare du Canal, **33. 10.** Étoile du Carmel, **32. 11.** Marie-Galante, **28. 12.** JS Vieux-Habitants, **26. 13.** RC Basse-Terre, **24. 14.** Stade Lamentinois, **23.**

Languedoc
14e JOURNÉE

OC Perpignan-Canet	1-3
Fabrègues - Bagnols-Pont	0-1
Frontignan-Beaucaire	4-0
Clermontaise - Perpignan-C.	0-3
Alès-Aigues-Mortes	2-0
Lattes-Albères-Argelès	1-0
Carcassonne-Sète	remis

CLASSEMENT
1. Sète, **42 pts. 2.** Canet, **41. 3.** Fabrègues, **39. 4.** Frontignan, **37. 5.** Perpignan-Canet, **37. 6.** Carcassonne, **35. 7.** OC Perpignan, **35. 8.** Alès, **34. 9.** Lattes, **32. 10.** Aigues-Mortes, **31. 11.** Bagnols-Pont, **27. 12.** Albères-Argelès, **26. 13.** Beaucaire, **23. 14.** Clermontaise, **21.**

Martinique
18e JOURNÉE

Riv.-Pilote - Club Franciscain	1-2
Golden Star-Le Diamant	0-0
Le Robert-Club Colonial	2-0
Case-Pilote - Aiglon	1-2
Émulation-Essor Préchotin	1-1
Le Marin-Golden Lion	3-2
La Gauloise-Étoile	0-0

CLASSEMENT
1. Club Franciscain, **55 pts. 2.** Rivière-Pilote, **54. 3.** Golden Star, **53. 4.** Club Colonial, **49. 5.** Aiglon, **49. 6.** Essor Préchotin, **46. 7.** Le Marin, **44. 8.** Golden Lion, **43. 9.** Le Diamant, **38. 10.** Le Robert, **34. 11.** Case-Pilote, **33. 12.** La Gauloise, **32. 13.** Étoile, **31. 14.** Émulation, **28.**

En deux ans, Jocelyn Gourvennec a mené l'En Avant du National au haut du classement de L2.

IL A RELEVÉ GUINGAMP

GOURVENNEC LA JAUNE GÉNÉRATION

DE SON PASSAGE au FCN de Suaudeau et Denoueix, l'entraîneur guingampais a tiré des principes et des fondamentaux inaltérables.

ARNAUD TULIPIER, à Guingamp
atulipier@francefootball.fr

LES GUÉRITES N'ONT RIEN À CRAINDRE DE LUI, pas plus que les quatrièmes arbitres. Jocelyn Gourvennec n'est pas de ceux qui tonnent, qui bouillent et débordent, frappent et cognent. Quoi qu'il advienne, petits bonheurs et grands malheurs d'entraîneur, il demeure là, droit et stoïque, impavide, comme figé dans le temps et l'espace, prisonnier volontaire de ce rectangle tracé autour de son univers, ce banc où il vit désormais. Rien ne vient déformer ce masque de sphinx opaque, rien ne l'atteint, pas plus la défaite que la victoire, un but encaissé comme un but marqué. Il est déjà ailleurs, en avance sur son temps et son monde. Ainsi était le meneur de jeu, ainsi est l'entraîneur. Ainsi est l'homme Jocelyn Gourvennec, analytique joueur d'échecs de trente-neuf ans éternellement focalisé sur le coup d'après, pour qui l'émotion n'est que pollution. C'est dans sa nature d'être ainsi, et ça va bien avec son métier d'entraîneur de Guingamp. « Il est toujours dans l'anticipation, a constaté David Merlet, qui fut son adjoint à La Roche-sur-Yon avant de devenir son ami. C'est pour cela qu'il ne veut pas exprimer ses sentiments. Ça, il l'a appris avec Denoueix : ne jamais montrer la moindre émotion. » Pour garder sa lucidité et ne pas envoyer de fumeux signaux à son équipe.

« IL NOUS A APPORTÉ DU BONHEUR. »

À Nantes, il a connu deux maîtres qui procédaient ainsi, Suaudeau et Denoueix, et ce n'est pas un hasard s'il leur ressemble tant. Ni s'il semble aussi marqué par son séjour à la volière de la Jonelière. « J'ai passé plus de temps à Rennes, pourtant, on m'assimile au FC Nantes, constate Gourvennec. C'est normal, avant même d'y aller, j'étais un joueur nantais sans le savoir. Là-bas, j'ai vécu les deux dernières années de Suaudeau et la première de Denoueix. Les voir faire m'a forcément inspiré et donné confiance. Cela a renforcé mes convictions en matière de football. » « Il a pioché quelques trucs à Nantes, c'est évident », remarque le milieu guingampais Thibault Giresse. Ces quelques trucs, c'est une manière de vivre le football et de l'intellectualiser, un comportement et un raisonnement autant qu'un dogme dévolu au jeu. Une manière de vivre et de faire vivre le ballon qui faire dire à Anthony Knockaert que « toute l'équipe se régale. Sa politique,

c'est de produire du beau jeu, poursuit le prometteur attaquant. Il nous a apporté du bonheur depuis son arrivée, on sent un vent de fraîcheur, le club revit.» Il était pourtant en salle de réanimation lorsque Noël Le Graët, alors président d'En Avant, fit appel à lui, il y a un an et demi. Guingamp était en National et n'avait pas les moyens d'y rester. C'était la remontée ou la mort, et c'était follement culotté de mettre son avenir entre des mains aussi inexpérimentées.

Sur son CV de technicien, Gourvennec n'avait qu'une ligne à offrir, écrite en lettres minuscules : deux saisons à La Roche-sur-Yon, Division d'Honneur. Le Graët choisit pourtant de suivre le conseil de la DTN, ravie de l'implication qu'avait montrée Gourvennec à décrocher son DEPF. «Il a bossé comme un fou pour l'avoir, a apprécié Philippe Bergeroo, qui était son formateur. Sa réussite à Guingamp ne nous étonne pas, il était parmi les meilleurs sur le plan pédagogique.» «Il montrait beaucoup de caractère dans les exercices qu'il mettait en place, ajoute Denis Renaud, entraîneur de Carquefou et camarade de promotion au DEPF. J'ai adoré le joueur Gourvennec, j'ai adoré le personnage. C'est un entraîneur pointilleux, professionnel, qui travaille énormément. Il aime quand c'est chiadé.»

LE LABORATOIRE DE LA ROCHE. Trop, parfois, surtout pour des amateurs. À La Roche, il lui a fallu s'adapter au particularisme d'un monde qu'il ne connaissait pas, où les joueurs n'ont pas que le foot dans la vie. Forcément, son exigence obsessionnelle convient mieux au monde professionnel. «On savait que La Roche n'était qu'une étape pour lui, assure Éric Vincent, son défenseur central à l'époque. Mais, contrairement à d'autres, on a senti qu'il n'était pas là pour se mettre en avant mais au service du club.» «Il s'est investi énormément à La Roche, et pas seulement pour l'équipe première», a observé Renaud en voisin. Venu confronter ses théories à la pratique, au calme et dans la pénombre de la DH, loin de ces projecteurs où se consument trop souvent les novices, Gourvennec a expérimenté, goûté, aimé ce métier, sans se servir pour autant de ses joueurs comme cobayes, et encore moins les snober. «J'avais une appréhension car on avait eu deux anciens pros comme coach auparavant, dit Vincent. Jocelyn, lui, est arrivé avec ses convictions, mais il ne prétendait pas avoir inventé le foot, alors que c'était le cas avec ses prédécesseurs, issus eux aussi du sérail nantais. Il s'est imposé rapidement, sans se mettre en avant alors qu'il avait été un grand joueur et qu'il arrivait en DH.» Alain Ollivier, entraîneur de la réserve de La Roche, pense la même chose : «Même si on n'avait pas le même parcours, puisque je n'ai jamais été pro, on a pu facilement échanger. Il était très abordable.»

UN RÉFLÉCHI SOLITAIRE. Les adversaires de l'époque, et jusque dans certaines tribunes amies, n'étaient pas de cet avis. Dans l'univers parfois foutraque des bancs amateurs, où le verbe haut et le poing levé peuvent offrir un semblant de légitimité, la réserve et la retenue de Gourvennec ont été mal interprétées. Et son statut d'ancien artiste n'a pas aidé. Les collègues prenaient son sang-froid pour de la froideur, et les supporters ses envies d'esthétisme pour du je-m'en-foutisme.

> C'est vrai que je suis minutieux, je veux tout calculer mais ce n'est pas obsessionnel.

«Cela ne m'étonne pas, avoue Merlet. De l'extérieur, il a une attitude assez austère, mais ce n'est pas de la suffisance. Au contraire, il est très modeste. Quand il a signé à Guingamp, je lui ai dit que j'étais surpris qu'il n'ait pas eu de sollicitation plus tôt. Lui m'a répondu qu'il était surpris que Guingamp l'appelle car il était encore un jeune entraîneur. Là-bas, il a retrouvé son monde, cela lui correspond mieux. S'il était resté au niveau amateur, il aurait dû plus s'ouvrir, organiser des soirées pizza pour regarder les matches de Ligue des champions. Le genre de choses qui se font chez des joueurs amateurs et pas chez les pros comme Jocelyn, qui sont entièrement tournés vers le terrain.» Le décalage vient de là. D'une absence d'émotion qui passe pour du détachement, de la pudeur qui ressemble à de la déférence, du sérieux qu'on prend pour de la suffisance. «Quand il était à La Roche, ç'a été dit, c'est vrai, mais cela ne correspond pas à la réalité, proteste Denis Renaud. "Joce", c'est quelqu'un de réservé, de pondéré. Tout ce qu'il fait est dit et réfléchi. Quand il était sur le terrain, il était un peu comme ça, solitaire, c'est son poste qui voulait ça.» «C'est quelqu'un de très réfléchi, avoue l'attaquant Anthony Knockaert. Il fait tout pour nous mettre dans les meilleures conditions.» Une obsession pour ce bosseur opiniâtre, vestige de ses années sur les pelouses. «Je fais ce que j'aurais voulu qu'on fasse pour moi quand j'étais joueur, explique Gourvennec. Le joueur doit savoir ce que veut l'entraîneur, cela réclame d'être très précis. J'ai toujours été quelqu'un d'organisé, alors j'essaie d'être le plus rigoureux possible. C'est vrai que je suis minutieux, je veux tout calculer, mais ce n'est pas obsessionnel. Je ne suis pas débile, non plus.» Le football reste une maîtresse farouche et rétive, qui se plaît à se refuser au plus empressé des soupirants. Tout planifier ne fait que réduire les doutes, pas les incertitudes. «Il essaie de tout prévoir, alors quand ça ne se passe pas comme prévu, c'est une sorte d'échec pour lui, révèle Merlet. Là encore, quand ça arrive, il ne laisse rien paraître. Il ne laisse d'ailleurs jamais rien transparaître. Depuis que je le connais, cela n'est arrivé qu'une fois. Sa femme avait organisé une surprise quand il a obtenu son DEPF. On est venus à Nantes lui faire la surprise, il ne s'y attendait pas. C'est la première fois que j'ai vu une sorte d'émotion dans son regard.» ■

BIO EXPRESS

39 ans. Né le : 22 mars 1972, à Brest (Finistère). International A'. PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Lorient (1987-1991), Rennes (1991-1995), Nantes (1995-1998), Marseille (1998-août 1999), Montpellier (septembre-décembre 1999), Rennes (janvier 2000-2002), Bastia (2002-2004), Angers (2004-05) et Clermont (2005-06). PALMARÈS DE JOUEUR : néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : La Roche-sur-Yon (2008-2010) et Guingamp (depuis juillet 2010). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

LA JONELIÈRE, UN NID À COACHES

DEPUIS LA SAINTE TRINITÉ Arribas-Suaudeau-Denoueix, Nantes attend de retrouver sa magnificence au bras d'un de leurs descendants, histoire de pelotonner le fil de l'histoire. La Beaujoire n'est pas des plus patientes, mais elle peut l'avoir trouvé en Landry Chauvin, à la parenté pourtant lointaine *(il venait observer les séances des «maîtres» quand il était éducateur à Rennes, mais n'a jamais porté le maillot nantais)*. Paradoxe, c'est peut-être un inconnu dans la maison qui va casser la baraque et rebâtir ses fondations, là où les héritiers désignés ont échoué (Le Dizet, Marcos, Amisse…). Mais pour se convaincre que Nantes peut encore former, si ce n'est des joueurs au moins des entraîneurs, il suffit souvent de guigner sur le banc d'à côté. Nombreux sont les Canaris qui ont pris leur envol avant de se poser sous une guérite. «Kombouaré, Jean-Louis Garcia, Deschamps, Der Zakarian… comme moi, ils sont nombreux à avoir été marqués à vie par leur passage à Nantes, et ils se servent de ce qu'ils y ont appris, explique Jocelyn Gourvennec. Je ne me réclame pas de Suaudeau ni de Denoueix, et je ne me compare surtout pas à eux, mais on s'inspire forcément de ce que l'on a connu. C'est inévitable quand on a la chance de côtoyer de vraies références.» À voir leurs résultats, sans doute qu'un jour quelques-uns de ces héritiers en deviendront à leur tour, perpétuant ainsi la tradition d'un centre de formation de joueurs devenus vivier d'entraîneurs. Quelque chose comme un savoir-faire promu au rang de courant de pensée. Une institution. ■ **A. T.**

Jocelyn Gourvennec a su tirer le meilleur parti des principes prônés par Coco Suaudeau.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

LES **CANARIS** PASSENT À L'ATTAQUE

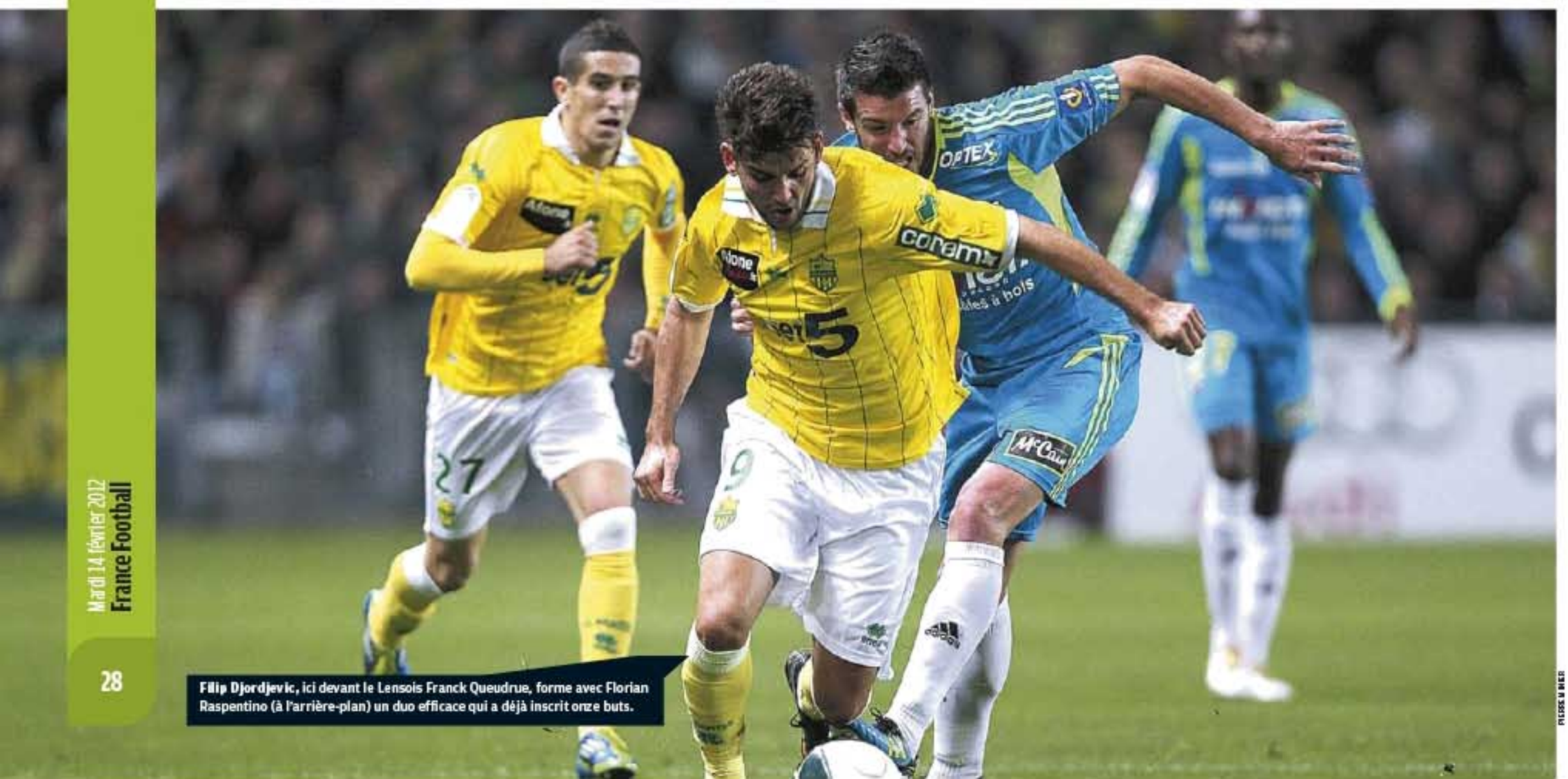
PORTÉ PAR UN QUATUOR OFFENSIF DEVENU CONQUÉRANT, le FC Nantes a profité de sa large victoire devant Châteauroux pour prendre la quatrième place.

Dans le rôle de Roberto Carlos : Fernando Neves. Dans celui de Bernard Mendy : Fabrice Pancrate. Samedi, peu avant la mi-temps, le milieu nantais a amené le but du break au prix d'un débordement saisissant de puissance qui n'était pas sans rappeler l'éphémère moment de gloire de l'ex-Caennais avec les Bleus. Un instantané qui résume l'impression générale: celle d'un FC Nantes capable (enfin) d'aller trop vite pour ses adversaires. Victorieux (3-0) de Castelroussins pourtant en pleine bourre, Nantes a sensiblement accéléré la cadence depuis la reprise. Et ce grâce à son attaque, la troisième de L2.

RÉSURRECTIONS SUR LES CÔTÉS. Réorganisée en 4-4-2 depuis deux matches, l'équipe nantaise peut désormais aligner quatre éléments à vocation offensive sans crainte de déséquilibre. « C'est la bonne forme actuelle de Vincent Bessat et Fabrice Pancrate qui nous permet de jouer ainsi, explique Landry Chauvin. Ce sont des joueurs typiques de ce système, mais, en première partie de saison, ils n'étaient pas au top de leur forme. Dans un 4-4-2, les joueurs de côté doivent pouvoir répéter les efforts, défendre, attaquer… » Ça n'a pas toujours été le cas. Arrivé cet été après deux années en pointillé, Pancrate a vu sa première partie de saison perturbée par une blessure récurrente à la cheville. Il a pris le emps de se reconstruire, et en récolte aujourd'hui les fruits. « Ses qualités sont la puissance et la vitesse, résume l'entraîneur adjoint, Bruno Baronchelli. Ce ne sera jamais un grand technicien, mais on peut compter sur lui. Il ne triche pas. » Son recrutement avait suscité quelques doutes, et l'ancien Parisien ne les a pas oubliés. « On a pour habitude d'enterrer les gens qui ont passé la trentaine. Mais si tu respectes ton corps, il n'y a pas de raison d'être cuit à mon âge. » Plus jeune (26 ans), son pendant côté gauche Vincent Bessat a été, pour sa part, plutôt épargné par les blessures. Mais l'ancien Boulonnais peinait à gérer la pression inhérente au fait de jouer à Nantes. « Il doutait, analyse Landry Chauvin. Il a fait un gros travail sur lui-même, on a beaucoup discuté pour qu'il prenne conscience de ses moyens. » Un petit but inscrit en Coupe à la fin de novembre au Bouscat (3-1 a.p.) servira de déclic. Depuis, Bessat ne cesse de progresser. « Vincent n'a pas besoin de déborder pour centrer, et Fabrice est aussi très performant dans les centres, poursuit Chauvin. Avec deux joueurs comme ça, il faut plus de monde dans la surface. » D'où l'idée d'associer en attaque la doublette Djordjevic-Raspentino.

> Nantes, aujourd'hui, c'est la troisième meilleure escouade offensive de L2.

DOUBLETTE GAGNANTE. Meilleur buteur du club l'an dernier (12 buts), le Serbe de vingt-quatre ans a, lui aussi, vécu une première demi-saison compliquée. Déçu de ne pas avoir trouvé de point de chute après avoir annoncé sa volonté de partir, moins au point physiquement, Djordjevic a atteint la trêve avec deux petits buts au compteur. Un total qui a plus que doublé en quatre matches depuis le début de l'année. « Filip avait des soucis personnels, la trêve lui a fait du bien, il est revenu affûté, observe son entraîneur. Tous les joueurs marchent un peu à l'affectif, mais lui a sans doute plus besoin que les autres de sentir la confiance de son entourage. Je pense aussi que la concurrence a été une bonne chose. » Le Serbe ressuscité fait désormais équipe avec la révélation nantaise de la saison, Florian Raspentino. Repéré à Agde (CFA) par Guy Hillion, cet attaquant de vingt-deux ans n'a jamais fréquenté de centre de formation. Ce qui ne l'a pas empêché d'éclater depuis son arrivée à Nantes, cet été. D'abord sur le côté, et désormais dans l'axe. « On l'a essayé seul devant face à Laval *(2-3)*, mais ça ne le faisait pas, rappelle Landry Chauvin. Il manquait d'impact, il n'est pas encore assez costaud pour ce rôle. Le fait d'être à deux attaquants le libère. » Buteur adroit (6 buts), mobile et spontané… et libre en juin, Raspentino suscite les convoitises. Son avenir ne sera pas forcément nantais. À moins que l'élan des Canaris ne les ramène à l'étage supérieur. « On ne va pas s'enflammer, on n'a pas fait de série comme Châteauroux, conclut Chauvin. Mais, depuis la reprise et l'arrivée des nouveaux Ismaël Bangoura et Damien Le Tallec, depuis la fin de la suspension de Granddi *(Ngoyi)*, la qualité a franchi un cap. Les joueurs, les entraîneurs sont de passage. Mais l'objectif, c'est que le FC Nantes retrouve le plus vite possible la place qui est la sienne. » ■ **JULIEN ROPERT, À NANTES**



Filip Djordjevic, ici devant le Lensois Franck Queudrue, forme avec Florian Raspentino (à l'arrière-plan) un duo efficace qui a déjà inscrit onze buts.

PHOTOS V. MEER

ÉLEVÉ AU PARIS-SG

VASSEUR DANS LA COUR DES GRANDS

LONGTEMPS CANTONNÉ AUX ÉQUIPES DE JEUNES, le coach de Créteil dirige une équipe professionnelle pour la première fois de sa carrière. Impressions.

Armand Lopes, le président du club, a entretenu le suspense. Savamment. Comme pour faire monter la sauce et préparer l'arrivée d'une nouvelle sommité, dans la droite ligne, pensait-on, d'un Artur Jorge ou d'un Laurent Fournier. Et puis, le 8 juin, la nouvelle a fini par tomber, surprenante. Jean-Luc Vasseur, quarante-deux ans, serait, après dix ans à la formation du Paris-SG et un titre de champion de France U17, le nouvel entraîneur de Créteil. Le premier dans l'histoire des Béliers à prendre la tête du troupeau sans avoir jamais dirigé d'équipes seniors. Une révolution pour un club qui ne veut d'ordinaire que du clinquant sur son banc. Plutôt « un choix courageux de penser autrement », pour le nouvel élu, qui précisait alors : « Même si je n'étais pas en National, je ferais le même métier. » Juste une mise au point, histoire de balayer certains préjugés qui ont accompagné ce fils de père ouvrier et mère femme de ménage dans sa construction professionnelle. « Les gens ont souvent tendance à faire des raccourcis en fonction de l'image qu'ils ont de vous. Quand j'étais joueur, on me disait que j'avais plus la tête de quelqu'un qui pensait à faire la fête qu'à jouer au foot. Mais cette image ne collait pas à la réalité. Aujourd'hui, j'entends dire que je suis un jeune entraîneur. Mais cela fait onze ans que j'entraîne, vingt-cinq que je suis dans le football… »

« LA SEULE DIFFÉRENCE, C'EST QUE JE M'ADRESSE À DES PÈRES DE FAMILLE. »

Le coach de Créteil n'entend pas s'inventer un passé ou des titres qu'il n'a pas. Six mois après son arrivée, l'ancien latéral concède qu'il a « mis les pieds dans un autre monde », admet qu'on « est davantage mis en lumière en National que chez les jeunes, que la pression y est plus forte [et qu'il a] forcément évolué ». « Mais, dans l'ensemble, la fonction n'est pas différente : l'entraîneur reste le chef d'orchestre et l'alchimiste. Dans un souci d'équilibre, il lui faut trouver les bons dosages et les complémentarités. La seule différence, c'est qu'au lieu de diriger de jeunes adultes, je m'adresse à des pères de famille. Mais cela ne change en rien l'objectif qui est d'intéresser tout le monde au projet et de faire monter la mayonnaise. » Pourquoi ne pas le croire puisque enfiler les crampons, diriger les séances, se creuser la tête sur les compositions d'équipe et faire progresser ses troupes est le quotidien de celui qui se définit comme un « entraîneur-bâtisseur » depuis qu'il a épousé cette cause, il y a un peu plus d'une décennie. Après une honnête carrière pro, l'ancien joueur du Paris-SG aurait pu devenir agent ou poursuivre la formation de manager général entamée à Limoges début 2000. « Mais j'aime trop le terrain, la compétition pure. Pas pour être connu ou reconnu. Si j'avais été joueur de poker, j'aurais très bien pu le faire de manière anonyme sur Internet. C'est juste la gagne qui me motive. »

« UN ENTRAÎNEUR SE JUGE SUR DEUX SAISONS. » Il confesse que c'est son côté « déséquilibré » qui l'a sans doute guidé sur cette voie. « Car, depuis que j'ai commencé, je n'ai jamais eu de visibilité à plus d'un an. C'est difficile de construire une famille, de faire des projets quand, comparé à la stabilité de votre entourage, vous vivez au jour le jour. Mais j'ai été forgé dans le sérail, c'est ça qui me plaît. » Même les rumeurs d'un éventuel limogeage, nées d'un sérieux coup de mou (7 matches sans victoire) après un automne flamboyant, n'ont pas altéré son optimisme. « On sait que, dans ce métier, on a une épée de Damoclès au-dessus de la tête. »

Au moment d'attaquer la seconde partie de la saison, l'échelle n'est sans doute plus la même. En fin de contrat en juin prochain, lui, qui n'a de cesse de répéter qu'un « entraîneur se juge sur deux saisons », n'est pas dupe. Malgré les promesses nées d'un fonds de jeu en constante progression, Créteil ne peut se contenter de cette quatorzième place qu'il occupe actuellement en Championnat. Voilà pourquoi Jean-Luc Vasseur dit « attendre la phase retour avec impatience. Vu notre parcours aller, on est redevables, on se doit de faire mieux. » Une nécessité pour l'équipe si elle veut obtenir son maintien et finir la saison dans la première moitié de tableau. Un objectif pour le coach, qui pourrait alors rêver de donner plus de corps à son plan de carrière. Celui d'un homme qui, après dix années comme joueur pro, dix ans à la formation, aimerait « en faire au moins autant sur un banc de touche ». ■ **STÉPHANE BIANCHI, À CRÉTEIL**

> Même si je n'étais pas en National, je ferais le même métier.

2

Comme les deux examens qui lui restent (définir un plan de jeu pour battre MU et justifier le recrutement de renforts à Saint-Étienne) à passer pour valider son DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football), sésame qui permet de diriger une formation de l'élite.

L2 MAX

23e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

ISTRES ENCHAÎNE

Sa neuvième place ne veut pas dire grand-chose. Istres compte deux matches de plus que Laval et Le Havre, placés au dixième et au onzième rang. Mais la victoire obtenue face à Tours (1-0), grâce à un but du jeune attaquant Nicolas De Préville *(photo)*, fraîchement sélectionné avec l'équipe de France des U20 pour affronter la Finlande le 29 février, fait du bien. Et permet surtout au club des Bouches-du-Rhône de s'éloigner de la zone à risques et d'intégrer la première partie de tableau pour la deuxième fois de la saison. Elle confirme surtout la bonne passe des hommes de José Pasqualetti, invaincus depuis trois journées. Victorieux de Guingamp (2-1) lors de la 21e journée, ils avaient obtenu un bon match nul sur la pelouse de Sedan (1-1) dans la foulée. La suite du programme ? Châteauroux, Metz et Le Mans. Istres n'a peut-être pas encore fini de faire parler de lui... ■ OLIVIER BOSSARD

EXPRESS

Nantes Raspentino (14e, 69e) Djordjevic (45e + 1)	3-0	**Châteauroux**
Istres De Préville (68e)	1-0	**Tours**
Monaco	joué lundi	**Bastia**
Reims	remis	**Laval**
Clermont	remis	**Arles-Avignon**
Le Havre	remis	**Sedan**
Troyes	remis	**Guingamp**
Boulogne	remis	**Lens**
Metz	remis	**Le Mans**
Amiens	remis	**Angers**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVR., 20 HEURES
Bastia-Reims
Tours-Clermont
Sedan-Troyes
Guingamp-Boulogne
Châteauroux-Istres
Laval-Amiens
Angers-Lens
Arles-Avignon - Monaco
20 H 20 | Le Mans-Le Havre
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 30
Nantes-Metz

MATCHES EN RETARD
MARDI 21 FÉVRIER, 19 HEURES
Tours-Le Havre et Angers-Monaco

25e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Angers-Bastia
Troyes-Le Mans
Le Havre-Guingamp
Boulogne-Châteauroux
Istres-Metz
Monaco-Laval
Amiens-Tours
Lens - Arles-Avignon
20 H 20 | Clermont-Nantes
LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
Reims-Sedan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Reims	41	22	12	5	5	32	20	+12	10	9	1	0	20	7	12	3	4	5	12	13
→ 2. Clermont	40	22	12	4	6	28	18	+10	10	6	1	3	12	8	12	6	3	3	16	10
→ 3. Bastia	39	22	11	6	5	37	20	+17	11	7	4	0	26	10	11	4	2	5	11	10
↗ 4. Nantes	34	22	10	4	8	32	25	+7	11	8	1	2	21	8	11	2	3	6	11	17
↘ 5. Sedan	34	22	9	7	6	33	28	+5	11	5	3	3	15	12	11	4	4	3	18	16
↘ 6. Troyes	32	22	8	8	6	23	24	-1	11	7	3	1	15	6	11	1	5	5	8	18
→ 7. Guingamp	31	22	9	4	9	24	27	-3	11	5	3	3	14	9	11	4	1	6	10	18
→ 8. Châteauroux	31	23	9	4	10	24	34	-10	11	6	2	3	14	11	12	3	2	7	10	23
↗ 9. Istres	30	23	8	6	9	32	32	0	12	5	4	3	16	13	11	3	2	6	16	19
↘10. Laval	30	21	8	6	7	25	27	-2	11	6	2	3	15	12	10	2	4	4	10	15
↘11. Le Havre	29	21	7	8	6	24	20	+4	11	4	6	1	16	9	10	3	2	5	8	11
↘12. Tours	29	22	8	5	9	25	24	+1	11	6	3	2	20	10	11	2	2	7	5	14
↘13. Lens	28	22	7	7	8	26	29	-3	12	5	4	3	18	14	10	2	3	5	8	15
↘14. Metz	28	21	8	4	9	17	20	-3	11	4	2	5	10	13	10	4	2	4	7	7
→15. Angers	26	21	7	5	9	25	27	-2	10	4	2	4	12	10	11	3	3	5	13	17
→16. Boulogne	24	22	5	9	8	23	25	-2	11	3	5	3	12	11	11	2	4	5	11	14
→17. Arles-Avignon	23	22	5	8	9	19	30	-11	11	4	4	3	12	13	11	1	4	6	7	17
→18. Le Mans	22	21	5	7	9	18	21	-3	10	3	2	5	8	10	11	2	5	4	10	11
→19. Monaco	20	21	3	11	7	20	31	-11	11	1	7	3	10	14	10	2	4	4	10	17
→20. Amiens	19	22	3	10	9	17	22	-5	11	2	5	4	9	9	11	1	5	5	8	13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 points pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Monaco-Bastia, qui se disputait lundi 13 février.

11

COMME LE NOMBRE DE MATCHES qui n'ont pas pu se jouer lors des deux dernières journées et qu'il faudra inscrire au calendrier. Pour l'instant, seules quatre rencontres ont été reprogrammées en semaine : Angers-Monaco et Tours-Le Havre, le mardi 21 février et Laval-Metz et Le Mans-Nantes le mardi 6 mars.

NANTES 3-0 (2-0) CHÂTEAUROUX

4-4-2 | Entr. : Chauvin | 65 ✱

VEIGNEAU 5 · BESSAT 6 · BEAUVUE 4 · FAUQUE 5
DJILOBODJI 6 · REYNAUD 4
VERETOUT 6 · DJORDJEVIC 6 · MOULIN 4
RIOU 5 · BOURGEOIS 4 · HAUTCOEUR 5 · FERNANDEZ (c.) 5
KEITA 5 · RASPENTINO 8
VIVIAN (c.) 6 · BABY 5 · NEVES 3
MARTINS PEREIRA 5 · PANCRATE 7 · GRANGE 0 · SCARAMOZZINO 4

43 ✱ | Entr. : Tholot | 4-1-4-1

SAMEDI 11 FÉVRIER. Buts : Raspentino (14e, 69e), Djordjevic (45e + 1). **Stade :** La Beaujoire. **Spectateurs :** 8 383. **Arbitre :** M. Léonard (5 ✱). **Remplacements :** Djordjevic (Wiltord, 70e), Raspentino (Le Tallec, 76e), Veretout (Trebel, 80e) pour Nantes ; Bourgeois (Kashi, 61e), Baby (Sambou, 64e), Scaramozzino (Lafourcade, 72e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Veretout (35e), Keita (40e) pour Nantes ; Moulin (49e) pour Châteauroux. **Expulsion :** Grange (32e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 3 min (2 + 1). **Note du match :** 13/20.
TEMPS FORTS. 14e : Pancrate récupère et, de la droite, centre pour Raspentino, qui pique bien sa tête (1-0). **45e + 1 :** débordement de Pancrate, qui centre pour la tête victorieuse de Djordjevic (2-0). **50e :** Fernandez repousse le penalty de Djordjevic. **69e :** Veretout décale Raspentino, qui croise bien sa frappe du droit (3-0).

ISTRES 1-0 (0-0) TOURS

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 52 ✱

PALMIERI 6 · YAHIA-CHÉRIF 5 · KETKEOPHOMPHONE 5 · TRITZ 5
FETTOUHI 5
DIELNA 0 · GENEVOIS 5
BUENGO (c.) 4 · CÉTOUT 4
MÉNÉTRIER 5 · AGOUAZI 5 · AKROUR 5 · LEROY 6
DIAYAC 5 · MEÏTÉ 4
CHELLE 5 · SCHWECHLEN 5
BA 5
KEHINA (c.) 5 · NOURI 6 · DIEGO 5 · LEJEUNE 5

53 ✱ | Entr. : Zeidler | 4-4-2

SAMEDI 11 FÉVRIER. But : De Préville (68e). **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 043. **Arbitre :** M. Chaoui (6 ✱). **Remplacements :** Fettouhi (Tarasconi, 61e ; Sainati, 90e + 2), Yahia-Chérif (De Préville, 65e) pour Istres ; Meïté (Gamiette, 71e), Buengo (Biancardini, 75e), Ketkeophomphone (Dutournier, 81e) pour Tours. **Avertissements :** Dielna (34e), Palmieri (85e) pour Istres ; Meïté (43e) pour Tours. **Expulsion :** Dielna (90e) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 68e :** au terme d'un mouvement collectif côté droit, Nouri centre au second poteau. De Préville reprend en deux temps et trompe Leroy (1-0).

BUTEURS

1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Ghilas (Reims), **9 buts.**
7. Allart (Boulogne), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **8 buts.**
11. Viale (Laval), Fauvergue (Sedan), **7 buts.**
13. Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Akrour, Yahia-Chérif (Istres), Ouali (Le Mans), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Marcos (Troyes), **6 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
6. Baby (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **5 passes.**
10. Knockaert (Guingamp), Eysseric (Monaco), Ayité (Reims), Faussurier (Troyes), **4 passes.**

Classement arrêté après la 22e journée

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,42 ✱.**
2. Alessandrini (Clermont), **6,17 ✱.**
3. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
4. Khazri (Bastia), **6,1 ..**
5. S. Diallo (Bastia), Ghilas (Reims), **6 ✱.**
7. Auriac (Angers), **5,9 ✱.**
8. Charbonnier (Angers), Vivian (Nantes), **5,89 ✱.**
10. Gomez (Angers), **5,84 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,42 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,2 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,09 ✱.**
4. Gurtner (Boulogne), Agassa (Reims), **5,9 ✱.**

DISCIPLINE

Un match ferme : Mienniel (Amiens), Baby, Moulin, Neves (Châteauroux), Esor, Moullec (Clermont), Mo. Diallo (Guingamp). Par ailleurs, Jean-Marc Furlan (entraîneur de Troyes) écope de **six matches de suspension de banc de touche et de vestiaire d'arbitres,** dont deux par révocation du sursis, pour propos injurieux et blessants envers l'arbitre.

NATIONAL

EXPRESS
23e JOURNÉE

Vannes-Épinal	1-0
GFCO Ajaccio-Beauvais	0-0
Fréjus-St-Raphaël-Paris FC	1-0
Red Star 93-Martigues	2-1
Le Poiré-sur-Vie-Niort	remis
Besançon-Nîmes	remis
Rouen-Cherbourg	remis
Colmar-Quevilly	remis
Luzenac-Orléans	remis
Créteil-Bayonne	remis

Vannes-Épinal : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 2 365. **Arbitre :** M. Lesage. **But :** Mohamed (41e). **Avertissements :** Loval (12e), Mohamed (50e), Gaffory (70e) pour Vannes ; Ndoye (55e), Bussmann (75e) pour Épinal. **Expulsion :** Loval (44e) pour Vannes.
Vannes : Le Rouzic (*) - Abenzoar, Christophe, N'Diaye, Bonnet - Berson - Gaffory (Haquin, 70e), Jarsalé, Sanchez, Mohamed - Loval (Diguiny, 83e). **Entr. :** Le Mignan.
Épinal : Robin - Demangeon (Colin, 80e), Oswald, Paillot, Bussmann - Focki, Ndoye (Chouleur, 62e), Cheré, Asbabou (*) - Rachid (Dembelé, 80e), Jahier. **Entr. :** Tissot.

GFCO Ajaccio-Beauvais : 0-0. **Spectateurs :** 900. **Arbitre :** M. Bien. **Avertissements :** Dufau (45e), Bocognano (52e) pour le GFCO Ajaccio.
GFCO Ajaccio : Rastello - Bocognano, Filippi, Rachidi (*), Poletti - Poggi, Colinet, Dufau, Maisonneuve (Diallo, 56e) - Colloredo (Boesso, 65e), Verdier (Gbizie, 65e). **Entr. :** Veilex.
Beauvais : Lucas - Graton, Makuma (*), Reydel, Borne, Franchi - Milambo-Mutamba, Touré, Goaziou (Bourhani, 68e) - Andriatsima (Créhin, 57e), Louisy Daniel (Vaury, 72e). **Entr. :** Clément.

Fréjus-St-Raphaël-Paris FC : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Palhies. **But :** Scarpelli (43e). **Avertissements :** Delclos (63e), Rouabah (84e) pour Fréjus ; Macalou (42e), Sidibé (76e) pour le PFC.
Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Zywiecki, Joinville (Gamondes, 73e), Penel, Rouabah - Keita, Dembélé (*), Delvigne - Henaini (Diri, 78e), Scarpelli (Vareilles, 82e), Delclos. **Entr. :** Paquillé.
Paris FC : Germain (*) - Gazeau, Afougou, Veldeman, Sidibé - Macalou (Mirza, 46e), Yenga, Souquet (Gendrey, 63e), Diawara - Toko Ekambi (Murcy, 68e), Scotté. **Entr. :** Mboma.

Red Star 93-Martigues : 2-1 (1-0). **Spectateurs :** 1008. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Clément (44e), Malfleury (90e+2) pour le Red Star 93 ; Freitas (87e) pour Martigues. **Avertissements :** Allegro (34e), Cé Ougna (90e+5) pour le Red Star 93 ; Posteraro (90e) pour Martigues.
Red Star 93 : Bouet - Cériélo, Clément (*), Allegro, Kébé - Dieye (Guyon, 87e), Beziouen, Doumbia (Ouarguini, 89e), Lopez Peralta - Malfleury, Marlet (Cé Ougna, 69e). **Entr. :** Doukantie.
Martigues : Vanni (*) - Belloumou, De Magalhaes, Freitas, Di Maria (Stinat, 67e) - Bertin (Himmes, 20e), Legras, Ech-Chergui (Cassan, 67e), Chavas, Posteraro - Descamps. **Entr. :** Erceau.

CLASSEMENT

1. Niort, **43 pts.** 2. Épinal, **38.** 3. Nîmes, **38.** 4. Rouen, **38.** 5. GFCO Ajaccio, **37.** 6. Vannes, **37.** 7. Fréjus-Saint-Raphaël, **33.** 8. Quevilly, **29.** 9. Colmar, **29.** 10. Orléans, **28.** 11. Red Star 93, **28.** 12. Paris FC, **28.** 13. Le Poiré-sur-Vie, **28.** 14. Créteil, **26.** 15. Beauvais, **25.** 16. Luzenac, **24.** 17. Cherbourg, **23.** 18. Martigues, **22.** 19. Besançon, **18.** 20. Bayonne, **17.**

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **14 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **10 *.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël
Quevilly-Luzenac
Orléans-Créteil
20 HEURES | Niort-Vannes
Martigues-Nîmes
Paris FC-Rouen
Beauvais-Colmar
Cherbourg-Red Star 93
SAMEDI 18 FÉVRIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Besançon
19 HEURES | Bayonne-Le Poiré/V.

CFA 2

Groupe D

16e JOURNÉE
AC Ajaccio B-Montceau 3-4
Montceau est troisième avec 41 points. L'AC Ajaccio B est treizième avec 33 points.

FRANCE football

MARDI 14 FÉVRIER 2012 | N° 3 436
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 435 de *France Football*, daté du 7 février 2012, a été tiré à 143 923 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

ANNONCES CLASSÉES

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente

Sur les régions suivantes : Région Parisienne, Bretagne, Gironde, Alsace, Lorraine, Alpes-Maritimes et Var

Agent ayant statut auto-entrepreneur. Complément de revenu, ou activité principale.

Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr

sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

DIVERS

Vend collection complète *France Football* année 1969, puis de 1980 à ce jour (collection en cours) + de 1973 à 1979, manque certains numéros + 7 numéros spéciaux de *France Football* de 1953 à 1959 : 3 000 €.
Tél : 06-25-94-27-56.

X° Tournoi seniors à 11
de la Côte d'Azur
réservé aux AS collectivités
et entreprises du 17 au 19 mai 2012
Infos : 04-93-33-04-04
après 14 heures 06-16-16-15-05
fcantibes@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Pour la 29e année consécutive

Pour les jeunes de 7 à 17 ans - 10 jours
FRANCE
Football ou spécifique gardien de but
FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but

Animés par plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
NOUVEAU
STAGE FOOTBALL FEMININ
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
Possibilité de paiement échelonné
Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE "Gilles COMETTI"
Faculté des Sciences du Sport
Centre d'Expertise de la Performance de Dijon
1 semaine complète et 5 stages de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : vitesse, musculation, pliométrie, endurance, planification
... et d'autres formations sur la préparation physique - nous contacter
Renseignements :
CEP Dijon, UFR STAPS, BP 27877, 21078 Dijon Cedex
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.u-bourgogne.fr/EXPERTISE-PERFORMANCE

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · FRANCE football

1

JULIEN FAUSSURIER
(Milieu - Troyes)

2

KAMEL GHILAS
(Attaquant - Reims)

3

JULIEN TOUDIC
(Attaquant - Lens)

JOUEUR DU MOIS DE JANVIER, VOTEZ JUSQU'AU 14 FÉVRIER.

Sur **www.footballeurspros.fr** ou sur **www.francefootball.fr**

À L'EST CE N'EST PAS L'ÉD

MATCHES TRUQUÉS, violence, chantage, racisme, salaires non payés... Le livre noir sur l'Europe de l'Est que vient d'éditer la FIFPro est éloquent. Et révèle une triste réalité.

LAURENT WETZEL, à Bruxelles
lwetzel@francefootball.fr

SON NOM NE VOUS DIRA RIEN. Ou pas grand-chose. Il s'appelle Dragisa Pejovic, il aura trente ans le 31 juillet prochain. Joueur professionnel en Première Division serbe, il a évolué au Borac Cacak (2005-2008) et au Novi Pazar (2008-2011). Et l'histoire de ce milieu de terrain est édifiante.

« ON ME BRISERAIT LES BRAS, LES JAMBES... » Sur l'estrade de l'auditorium de l'International Trade Union House de Bruxelles, Dragisa Pejovic raconte. « La direction de mon club voulait m'obliger à truquer des matches. J'ai subi un chantage, des menaces, à plusieurs reprises. Si je n'acceptais pas, on me briserait les bras, les jambes... Une nuit, on est venu me chercher à l'hôtel où siégeait l'équipe pour me proposer de l'argent ; si je m'obstinais, ma femme, mes enfants risquaient gros... » Pression, violence verbale et physique de la part de ses dirigeants, ce fut le lot de bien des équipiers de Dragisa Pejovic, qui dit connaître une cinquantaine de joueurs en Serbie à avoir subi le même sort. Certains ont eu peur, ils ont fini par suivre les ordres de leur direction. Lui a toujours refusé. Il a été écarté de l'équipe pro, s'est entraîné en solitaire avec les jeunes du club, n'a plus perçu son salaire... Dragisa Pejovic joue aujourd'hui dans un club amateur, il vit avec les 200 € que lui verse mensuellement le syndicat des joueurs qui s'est constitué là-bas. « Depuis sa création, explique-t-il calmement, on se sent protégé, on peut parler. Des voix commencent à s'élever pour dénoncer ces traitements. » Un cas unique, celui de Dragisa Pejovic ? Pas vraiment.

MATCHES TRUQUÉS ET AGRESSIONS. Une étude effectuée par la FIFPro (Fédération internationale des associations de joueurs professionnels) auprès de 3 357 joueurs pros de Ligue 1 de l'Europe de l'Est fait ressortir que 11,9 % d'entre eux ont été approchés pour truquer des matches ; un chiffre qui grimpe à 34 % au Kazakhstan, à 30,3 % en Grèce, alors que 43,5 % des joueurs russes sont conscients que des matches truqués existent dans leur ligue ! Parmi les joueurs approchés pour fausser le résultat d'une rencontre, 38,6 % ont été victimes d'actes de violence. Agressions, menaces de tous ordres, racisme, non-paiement des salaires ou des primes, matches truqués... la peinture du football telle qu'elle ressort du livre noir sur l'Europe de l'Est que la FIFPro a présenté à son siège de Bruxelles est bien sombre.

C'est à Thessalonique, l'été dernier, qu'est née l'idée de mettre en lumière les mœurs du football de l'Europe de l'Est. « Les représentants de la FIFPro de quatorze pays étaient réunis *(dont Serbie, Croatie, Pologne, Russie...)*, raconte Philippe Piat. Il s'agissait d'inventorier les difficultés de ces pays sur le plan du droit du travail, des contrats, des salaires... Et puis deux problèmes majeurs se sont fait jour : les matches truqués, les agressions de joueurs. L'un d'eux nous a ainsi expliqué le système du 3 + 3... »

Fausser le résultat d'un match ne consiste pas (seulement) à favoriser les parieurs sur une rencontre dont ils connaissent à l'avance le résultat. C'est plus subtil. Philippe Piat explique : « L'équipe qui reçoit remporte les trois points ; à l'extérieur, elle les perd. Ça veut dire quoi ? Que tu peux aligner à domicile comme en déplacement n'importe quelle équipe puisque le résultat est fixé à l'avance. Le but ? Très simple : tu fais jouer des jeunes footballeurs qui se constituent une petite expérience – voire un petit palmarès – sans aucun risque. Avec cette petite notoriété, tu peux les vendre 2, 3, 4 M€... alors qu'ils ne valent pas grand-chose ! » Et Philippe Piat ajoute : « On a demandé alors aux joueurs présents à Thessalonique s'ils avaient connaissance de semblables pratiques dans leur pays : tous ont levé la main ! »

Quant aux menaces pour obliger un joueur à résilier son contrat, pistolet sur la tempe, elles ne relèvent pas du film noir ou de la mauvaise série télé, mais bien d'une triste réalité.

55

C'est le pourcentage de joueurs interrogés qui, une fois que leur salaire n'était plus versé, ont été contactés pour truquer des matches !

INTIMIDATION ET TABASSAGE. En mars 2010, Nikola Nikezic quitte Le Havre, où il évoluait depuis 2007, et débarque en Russie. L'international monténégrin s'est lié au FC Kouban jusqu'en novembre 2011. Pour sa première saison, l'attaquant dispute 31 rencontres, marque 4 buts... Mais, en janvier 2011, le club lui

Menacé et harcelé, le Monténégrin Sreten Sretenovic (au premier plan, à gauche) mettra fin à son contrat avec le club russe du FC Kouban « par consentement mutuel ». Renonçant aux 300 000 € qu'il devait percevoir.

EN

demande de résilier son contrat pour pouvoir engager d'autres joueurs. Il refuse. Écarté du groupe, obligé de subir un entraînement « spécial » en solitaire, les pressions commencent.

Le 7 mars, il est convoqué dans le bureau d'un des entraîneurs. Devant son refus de signer sa résiliation de contrat, Nikola Nikezic est insulté par deux sbires, dont l'un est armé, menacé d'être handicapé, tabassé. Après vingt minutes, l'international monténégrin signe sa résiliation de contrat. En quittant la pièce, l'un des deux hommes lâche au joueur : « Beaucoup de Russes vivent au Monténégro et ils peuvent te retrouver ou un membre de ta famille ; donc, ne fais rien de stupide. » Nikola Nikezic ne touchera pas les 230 000 $ prévus dans son contrat. Son pote Sreten Sretenovic, lui aussi au FC Kouban, subira le même sort, mettra fin à son contrat « par consentement mutuel » et renoncera aux 300 000 € net qu'il devait percevoir.

> Beaucoup de Russes vivent au Monténégro, donc, ne fais rien de stupide.
> **Un homme de main**

On pourrait raconter encore comment Danko Lazovic, l'international serbe du Zénith Saint-Pétersbourg, a été brûlé au premier degré par une arme électrique, ou comment Spartak Gogniev a eu les côtes et le nez cassés au cours d'une rencontre que son équipe, le FC Krasnodar, disputait au Terek Grozny...

Intimidation (18,4 % des joueurs en République tchèque l'ont été), non-paiement de salaire (94 % des joueurs du Monténégro ne perçoivent pas leur salaire, 31,8 % des Grecs le perçoivent avec six mois de retard), violence, racisme, agressions... toute l'Europe de l'Est est gangrenée. Parfois avec la complicité des fédérations nationales. Les victimes en sont des joueurs modestes, vulnérables. Comme Dragisa Pejovic. Aujourd'hui écarté du monde pro. Comme beaucoup de ceux qui témoignent. ■

« Sans l'aide des gouvernements... »

ALEXANDRE FOURTOY, SON DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION, ASSURE QUE L'UEFA EST SENSIBLE AUX PROBLÈMES DE L'EUROPE DE L'EST. IL EXPLIQUE COMMENT ET JUSQU'OÙ L'INSTANCE PEUT AGIR.

« La FIFPro, à l'occasion de la publication de son livre noir sur le football de l'Est, vous demande d'ouvrir les yeux et d'agir. Que fait l'UEFA ?

C'est une très bonne chose que la FIFPro tire la sonnette d'alarme. Tout ce qui est dans ce livre noir est très grave, mais l'UEFA ne l'ignore pas. Nous avons pris déjà des initiatives.

Lesquelles ?

Le contrôle de vingt-neuf mille matches au monitoring *(un système qui existe depuis 2009, mis en place sur tous les Championnats des pays membres et qui permet de corréler le résultat d'un match et les paris effectués sur ce même match)*, la mise en place du fair-play financier, la tolérance zéro en matière de racisme, de violence dans les stades, et de matches truqués évidemment...

Les joueurs non payés sont les plus vulnérables. Ils sont victimes de violences, de chantage... pour truquer les matches. Comment les protéger ?

En leur versant un salaire régulier. C'est l'un des critères du fair-play financier voulu par Michel Platini, qui s'applique à tous les clubs qui participent à nos compétitions. Nous avons un protocole d'accord avec la FIFPro pour imposer des contrats de travail pour tous, pour mettre en place des conditions minimales d'embauche. Est-ce que cela suffit ? Probablement pas. Mais on avance. Et, pour qu'on puisse agir, il faut qu'il y ait plainte. Or les joueurs, les clubs n'osent pas...

Parce qu'ils risquent gros. Les fédérations ne sont-elles pas, parfois, complices ?

Nous suivons des fédérations, nous les conseillons, et parfois nous les forçons à agir. Michel Platini s'est rendu en Serbie, en Croatie, pour discuter avec les autorités... Mais les fédérations nationales sont responsables. Même si nous suivons avec beaucoup d'attention ce qui s'y passe, nous ne pouvons pas interférer.

Mais quand on découvre ce qui se passe en Russie...

La Fédération russe est indépendante. Il ne peut y avoir ingérence de l'UEFA, laquelle, seule, ne peut tout régler. Certaines choses dépendent de la FIFA ou du gouvernement russe. S'il y a des comportements mafieux, en contradiction avec nos règlements, nous pouvons agir. Mais si on n'a pas les bases légales, on ne peut rien faire. On est bien conscients des problèmes, mais on ne peut agir que dans le domaine sportif. Sans l'aide des gouvernements, de la communauté européenne et internationale, on ne pourra pas lutter. Si, demain, l'Europe adopte une législation commune *(sur la violence, les matches truqués...)*, cela nous aidera beaucoup.

La FIFPro évoque un mouvement de grève. Croyez-vous à cette menace ?

J'espère qu'on n'en arrivera pas là. La grève n'est pas le meilleur moyen. Le message du livre noir est très fort. Il met en lumière beaucoup de dérives. Il peut nous aider à avoir un soutien plus général, à accélérer l'efficacité et le processus de ce que nous avons déjà mis en place à l'UEFA. » ■ **L. W.**

GARDE

« Il ne faut pas essayer de copier, mais de c

AU MOMENT DE RETROUV
de finale face à l'APOEL
raconte son apprentissa
rencontres, ses expérienc

JEAN-MARIE LANOË,
à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS, Rémi Garde est un novice qui, vu sa soudaine promotion, n'a guère eu le temps de se préparer à la découverte de ce nouveau monde. Son passé de joueur et d'adjoint l'a toutefois éveillé aux singularités et aux exigences d'une épreuve si redoutable mais si attachante, aussi.

« Enfant, quels sont vos premiers souvenirs européens?

Il y en a deux. Le premier, c'est l'Olympique Lyonnais, même s'il n'y avait pas beaucoup de matches. C'est un mauvais souvenir puisque ça devait être en 1975 – et Bernard Lacombe devait jouer ! – contre Mönchengladbach, on avait pris une déculottée, 4 ou 5-2 *(2-5 en 16es de finale retour de la Coupe de l'UEFA)*. Moi, j'étais dans la tribune. C'était l'un des rares matches européens de l'époque, et j'avais été impressionné par la grosse équipe de M'Gladbach avec Bonhoff. Et puis, bien sûr, j'en ai aussi quelques-uns de nos "amis" stéphanois qui, à l'époque, donnaient des leçons à tout le monde sur la scène européenne.

Vous le Lyonnais, ça vous embêtait que brille Saint-Étienne?

Oui, un peu ! Dans ma famille, c'était comme ça. C'est toujours resté bon enfant mais, oui, je n'étais pas supporter des Verts. Voilà. Je vivais dans un village à trente kilomètres d'ici en partant sur Saint-Étienne. La vague verte déferlait. Cela dit, avec le recul, ce qu'ont fait les Verts à cette époque-là était exceptionnel.

Joueur, entraîné par Raymond Domenech, vous n'avez pas beaucoup goûté à la Coupe d'Europe...

On l'a accrochée la deuxième année de notre remontée, je crois, mais on n'avait pas les moyens de briller sur la scène européenne. Avec Strasbourg, ensuite, on a fait une épopée en Intertoto et, derrière, on avait joué contre le Milan AC.

> **ARSÈNE** *(WENGER)* REGROUPAIT À LUI SEUL TOUT CE QUE J'AVAIS **APPRIS** AVANT LUI DES AUTRES.

4

Le nombre de clubs à avoir enchaîné neuf présences sur neuf en huitièmes de finale de la Ligue des champions depuis 2003-04 : Arsenal, Chelsea, Real Madrid et... Lyon.

RICHARD MARTIN

ER LA C1, ce mardi en huitièmes
Nicosie, le technicien lyonnais
ge européen, à travers ses
es et ses douloureuses leçons, aussi.

omprendre »

Vous avez beaucoup plus tâté de l'Europe avec Arsenal. La Ligue des champions, c'est vraiment la découverte d'un autre monde ?

Oui. Par rapport aux compétitions domestiques, c'est quand même un autre monde. Mais ça ne date pas d'aujourd'hui. Simplement, aujourd'hui, en Coupe d'Europe, on observe beaucoup plus les équipes. La médiatisation fait que tout le monde connaît mieux tout le monde. Il y a aussi ce brassage qui fait qu'il n'y a peut-être pas beaucoup de Chypriotes dans l'équipe de Nicosie ni d'Allemands dans une équipe allemande.

De tous les entraîneurs que vous avez côtoyés, lequel a laissé chez vous l'empreinte la plus profonde ?

Je crois qu'ils m'ont quelque part tous marqué. Je remonterai même jusqu'au centre de formation, ici, avec José Broissart, dont la rigueur et l'exigence ne m'ont jamais quitté. Ensuite, bien évidement, il y a eu Raymond *(Domenech)* et Bernard *(Lacombe)* avec une exigence cette fois-ci plus collective. Après, j'ai rencontré des entraîneurs qui m'ont beaucoup sensibilisé sur le jeu en lui-même, dont Gilbert *(Gress)*. Il était très exigeant avec ça et voulait que son équipe évolue avec des principes que l'on connaît : tout le temps écarter, attaquer, ne pas dégager devant. Une exigence et une qualité technique individuelle au service du collectif. Ensuite, toujours à Strasbourg, Daniel Jeandupeux m'a aussi marqué. C'est peut-être avec lui que j'ai le plus travaillé sur le thème : "Quel est mon rôle dans ce système où il y a onze acteurs ?"

Et Arsène Wenger ?

D'Arsène, je retiens surtout l'influence primordiale du système, de l'ensemble de l'équipe, de sa mécanique sur le résultat. Voilà. Mais tout en réclamant bien sûr une exigence individuelle de chacun ; que ce soit vis-à-vis de soi ou, justement, vis-à-vis de son rôle dans le système. Finalement, Arsène regroupait à lui seul tout ce que j'avais appris avant lui des autres. Et je vois effectivement les choses de la même manière maintenant.

> L'OL EUROPÉEN LE PLUS **SÉDUISANT** ? CELUI DE GÉRARD **HOULLIER.**

Vous avez également côtoyé beaucoup d'entraîneurs de "l'invincible OL" : Santini, Le Guen, Houllier, Perrin, Puel… Quel fut pour vous le Lyon européen le plus séduisant, le plus proche de votre idéal d'entraîneur ?

De l'avis général et pour l'avoir vécue, ce fut l'épopée avec Gérard Houllier qui s'est terminée en quarts de finale *(face au Milan AC, en 2005-06)*. On n'était vraiment pas loin. Il y avait tout : beaucoup de qualités individuelles et, collectivement, il y avait des automatismes qui s'étaient créés et nous rendaient performants. J'ai été très marqué par cette période avec Gérard.

De votre période lyonnaise, c'est de lui dont vous avez le plus appris ?

Oui, je pense. Déjà, j'étais très proche de Gérard de par ma fonction mais aussi dans la vie. Je l'étais moins avec Perrin ou Puel, car je n'étais plus entraîneur adjoint. Ce qui explique que j'ai peut-être été moins influencé. La manière dont Gérard exerçait son métier me sert aujourd'hui assez souvent, je dois dire, de référence.

Un match référence, justement, de cette période ?

Je ne vais pas pouvoir répondre. Je n'ai pas la mémoire suffisamment… performante ! *(Rire.)* Je suis très défaillant ! Ce n'est pas un atout ! Bon, je crois qu'il y a un match contre Eindhoven qu'on gagne 4-0 *(en huitièmes de finale)* avec des buts assez sympas, voire exceptionnels. Et il y en a eu un ou deux contre le Real à Gerland *(victoires en phase de groupes 3-0 en 2005-06 puis 2-0 en 2006-07)* où l'on a vraiment bien joué.

Une préparation d'un match de Coupe d'Europe, aujourd'hui, c'est vraiment différent de celle d'un match de L1 ?

Il y a plus de travail en amont sur l'adversaire – j'ai des adjoints qui travaillent beaucoup là-dessus –, on observe beaucoup, on décortique. Après, dans la préparation de l'équipe, il y a des petites différences mais, finalement, le rituel est quand même bien rodé et pas forcément différent. Le gros changement intervient dans la préparation individuelle. Les joueurs ont une préparation mentale différente et encore plus exigeante avant ces rendez-vous.

Y a-t-il quelqu'un dont le travail, en Europe, vous intéresse ?

Je m'intéresse plus à des équipes, comme celles de l'Ajax ou du Real parce qu'au niveau de l'animation ce sont deux formations qui, comme le Barça, ont une approche du jeu qui m'interpelle vraiment.

Vous vous sentez plus proche du Real ou du Barça ?

Oh, je me sens plus proche du Barça… Mais je n'essaie pas de copier. Il ne faut pas essayer de copier, mais de comprendre. Depuis plusieurs années, le Barça a tous les joueurs adéquats pour mettre en application sa philosophie de jeu. Voir si ça va durer longtemps est une autre question. Pour le moment, c'est beau. C'est beau…

Vous avez rencontré d'autres entraîneurs européens à Nyons lors du Forum des entraîneurs de clubs d'élite initié lors de chaque début de saison européenne par l'UEFA. Ce fut une fierté pour le jeune entraîneur que vous êtes ?

Ce fut enrichissant. C'était trop court pour échanger vraiment sur le fond – ça ne dure qu'une journée – mais pouvoir discuter un petit moment avec Ferguson ou Frank de Boer, notamment, c'était intéressant. Ce n'est pas un sentiment de fierté que j'ai ressenti. Mais j'ai été ému. Ému comme un gamin qui regardait des buts à *Stade 2* en 1976 et qui se retrouvait là. Bon, c'est le début, voilà. Là-bas, je n'avais pas d'appréhension, mais j'avais de l'émotion et de la joie d'être avec ces gens-là.

Dans l'intéressant magazine *Vestiaire*, qui s'adresse d'abord aux entraîneurs et aux techniciens, vous avouez votre préférence pour le 4-3-3. Or ni en L1 ni en Ligue des champions votre OL ne s'aligne dans cette configuration. Pourquoi ?

En fait, actuellement, je suis plus dans l'adaptation par rapport à l'effectif que j'ai, et mon idée, c'est surtout d'utiliser au mieux les forces en présence, autrement dit, les joueurs qui me semblent le plus aptes, individuellement, à tirer l'équipe vers le haut, comment je pouvais les positionner pour qu'ils jouent ensemble. C'est plus cette

BIO EXPRESS

45 ans. Né le : 3 avril 1966, à L'Arbresle (Rhône). International A (6 sélections). PARCOURS : Lyon (cadre technique, 2003-2010 ; centre de formation, 2010-11 ; entraîneur, depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

LE PROGRAMME

MARDI 14 FÉVRIER (retour : mercredi 7 mars)
Lyon-APOEL Nicosie
Bayer Leverkusen-Barcelone

MERCREDI 15 FÉVRIER (retour : mardi 6 mars)
Zénith St-Pétersbourg-Benfica
AC Milan-Arsenal

MARDI 21 FÉVRIER (retour : mercredi 14 mars)
Naples-Chelsea
CSKA Moscou-Real Madrid

MERCREDI 22 FÉVRIER (retour : mardi 13 mars)
Bâle-Bayern Munich
Marseille-Inter Milan

Cris devancé par Benzema, à l'occasion d'une des leçons infligées par les Madrilènes aux Lyonnais en phase de groupes.

réflexion-là qui m'a guidé. Pour "mon" 4-3-3, il faudrait avoir au moins un mercato complet, voire deux ! Après, quel est le bon système ? Je pense que c'est celui qui met en valeur de la meilleure manière les joueurs qui composent l'effectif. Après, c'est sûr que, sur la scène européenne, les matches se gagnent beaucoup au milieu du terrain et il faut effectivement avoir conscience de ça.

Quel souvenir conservez-vous de la double gifle (0-2 et 0-4) infligée par le Real lors de la phase de groupes ?

Ç'a été douloureux pour moi, oui, d'être surclassé à ce point. Il y avait une forme d'impuissance même si on les a pris au plus mauvais des moments, dans leur plus belle période où ils en mettaient quatre à la mi-temps à tout le monde. Ç'a ébranlé le groupe, je l'ai senti, mais on s'est serré les coudes et on a su faire front.

Comment rebondir après pareilles leçons ?

Il faut accepter la vérité du moment, qui n'est peut-être plus celle d'aujourd'hui, d'ailleurs. On n'allait pas les rencontrer toutes les semaines ! C'était une leçon, mais ça ne devait pas ébranler tout ce qu'on avait fait avant et ce qu'on allait faire.

Est-il vrai que vous aviez puissamment gueulé à la mi-temps de Zagreb-Lyon (le score était alors de 1-1) ? On ne vous imagine pas comme ça...

Oui, parce que le deal que j'avais avec les joueurs dans mon esprit n'était pas respecté. On voulait ne pas avoir de regrets au cas où Madrid ferait le job à l'Ajax. Mon discours n'avait pas été entendu. On avait été attentistes, passifs. C'est sur ces thèmes-là que j'ai insisté fortement la mi-temps... avec des décibels.

La polémique engendrée par le score final (7-1) vous a-t-elle fait mal ?

Je remarque qu'ils en avaient déjà encaissé six à Madrid et personne n'avait alors rien dit. On m'a parlé l'autre jour d'un Manchester City-United qui a fini à huit et il y a eu quatre ou cinq buts à partir de la 85e minute ! City-United ! Un match où personne ne lâche. Ça peut arriver. Et nous, on avait vraiment joué là-dessus. Leur seule motivation, c'était la victoire. Avec un, puis deux, trois buts d'écart en notre faveur, on s'était dit pourquoi pas ? Si Madrid m'a fait mal, ça, ça m'a fait mal aussi. Je ne m'attendais vraiment pas à cette suspicion. Quand on me l'a rapportée une demi-heure après la fin du match, ça m'a touché.

Ç'A ÉTÉ DOULOUREUX POUR MOI, OUI, D'ÊTRE SURCLASSÉ À CE POINT *(PAR LE REAL MADRID).*

Que vous a appris, en définitive, votre premier semestre d'entraîneur européen ?

Je ressortirais peut-être tout simplement le niveau et l'exigence individuelle que les joueurs doivent avoir sur une rencontre. Une exigence dans la préparation, dans le système de jeu collectif – avec les petits détails – et une exigence physique. Sur un rendez-vous européen, on doit faire plus, athlétiquement, que sur la scène nationale. Ça pompe beaucoup d'énergie.

Mais c'est du bonheur, pour le débutant que vous êtes ?

Oui. Ça bouffe le quotidien, ça engendre du stress à la hauteur de la compétition, mais les émotions et le plaisir sont d'autant plus forts aussi. J'ai adoré notre match à l'Ajax *(0-0)* pour son contenu et aussi parce que je me retrouvais à coacher contre le club qui, gamin, me faisait rêver. C'était beau. Ce stade, ces couleurs qui n'ont pas changé ; un très, très bon moment. » ■ **J.-M. LA.**

L'ADVERSAIRE À SURVEILLER

Ailton Le Brésilien qui veut se faire un nom

QUASIMENT INCONNU SUR LES TERRAINS D'EUROPE, L'ATTAQUANT SUD-AMÉRICAIN D'APOEL A DÉJÀ MARQUÉ SEPT FOIS LORS DU PARCOURS DE NICOSIE EN LIGUE DES CHAMPIONS.

« SI JE N'ÉTAIS PAS DEVENU FOOTBALLEUR, j'aurais choisi la même profession que mon père : à quarante-neuf ans, il conduit toujours des camions. » Le jeune homme qui tient ces propos à vingt-sept ans s'appelle Ailton José Almeida et a grandi à Hematita, à 400 km au nord de Rio de Janeiro, mille habitants et pas même une station d'essence. Il est né là-bas le 20 août 1984 et est aujourd'hui le personnage le plus célèbre de son village. « Vous voulez connaître mon histoire ? Elle n'est pas tellement différente de celle de Ronaldinhho, de Ronaldo ou de tout autre joueur doué. Comme beaucoup de Brésiliens, j'ai commencé à jouer dans les rues, en espérant qu'un jour je deviendrais footballeur professionnel et que je gagnerais bien ma vie. »

En 1999, alors qu'il n'a que quinze ans, il quitte son village pour signer à Atletico Mineiro, club de Belo Horizonte. De là, quelques années plus tard, il fait le grand bond et se pose en Europe (« Un rêve pour moi », dit-il). Il joue pour Oergryte, en Suède, avant d'être transféré en 2006 au FC Copenhague. En août 2009, le club danois est éliminé par APOEL Nicosie au deuxième tour préliminaire de Ligue des champions. C'est là que l'entraîneur de l'équipe chypriote, Ivan Jovanovic, flashe sur lui. Douze mois plus tard, en août 2010, le club débourse 800 000 € (pas un record à Chypre, mais une somme rondelette tout de même) pour le faire venir sur l'île.

PERSONNE NE L'A REGRETTÉ. Car l'attaquant brésilien est rapidement devenu une star du football chypriote. Très vite en phase aussi bien avec la vie joyeuse de Nicosie qu'avec la philosophie de son équipe, Ailton devient l'un des détonateurs de l'APOEL(8 buts et beaucoup de passes décisives), couronné champion de Chypre 2011.

« Je suis optimiste par nature. J'entends aider mon équipe à gagner des titres, à Chypre comme en Europe », a-t-il confié il y a quelques mois. Et il s'y emploie : non content de participer activement au sacre en Championnat, il est aussi le principal artificier du parcours historique de l'APOEL en Ligue des champions, premier club chypriote à atteindre les huitièmes de finale. Un petit but lors du premier tour préliminaire contre les Albanais de Skenterbeu à Nicosie, un autre contre le Slovan Bratislava au deuxième tour, puis deux de plus contre Wisla Cracovie à Nicosie pour emmener son équipe jusqu'en poules. Voila comme premier bilan. Mais c'est ensuite, contre le Zénith Saint-Pétersbourg, Porto et le Chakhtior Donetsk qu'Ailton est devenu le grand homme de la qualification : son but a offert la victoire aux siens contre le Zénith à Nicosie (2-1), c'est lui qui a égalisé face à Porto à Dragao (1-1), et c'est encore lui qui a donné l'avantage contre ce même Porto à Nicosie (2-1). Soit, au total, 7 buts en Ligue des champions, et le titre de meilleur joueur étranger de Chypre pour 2011.

Il faut pourtant dire que tout n'est pas si rose cette saison. En Championnat, ses performances étaient jusqu'alors indignes de son talent (un but en 12 matches) et, pis encore, il a dû se faire opérer des adducteurs au début du mois de décembre, juste avant que son équipe ne joue son dernier match de poules, contre Donetsk (défaite 2-0). À l'époque, APOEL était en tête du Championnat (13e journée) mais, en son absence, son équipe n'a gagné que trois de ses six matches, rétrogradant à la troisième place. La grande question que tout le monde se posait alors concernait son retour en compétition. Serait-il prêt pour affronter Lyon ? La réponse a été donnée le dimanche 5 février, lors du derby AEL-APOEL. Il est rentré en seconde période et a démontré qu'il était tout à fait prêt à recommencer ses exploits sur les champs européens. Face à Lyon mardi, Ailton, qui n'est bien sûr ni Ronaldinho ni Kaká ni Robinho, aimerait se faire connaître du public français. Mais attention : n'était-il pas aussi un inconnu au Portugal, en Russie et en Ukraine avant qu'APOEL n'affronte les équipes de ces pays ? ■

MICHEL GAVRIELIDES, À NICOSIE

23e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN STÉPHANE RUFFIER
Saint-Étienne 11
Avec quelques parades et un soupçon de réussite, le portier des Verts a préservé la victoire des siens à Toulouse.

DÉFENSEUR CENTRAL SYLVAIN MARCHAL
Saint-Étienne 11
Impeccable tout au long de la rencontre, le défenseur stéphanois était toujours bien placé et impossible à passer.

DÉFENSEUR LATÉRAL FAOUZI GHOULAM
Saint-Étienne 10

MILIEU DÉFENSIF YOUNES BELHANDA
Montpellier 12
S'il a marqué, le meneur montpelliérain s'est surtout illustré par sa vision du jeu et sa justesse technique.

MILIEU OFFENSIF LUDOVIC OBRANIAK
Bordeaux 20

ATTAQUANT PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG
Saint-Étienne 12
Le buteur stéphanois s'est montré percutant, remuant et efficace sur tout le front de l'attaque. Récompensé par un but.

DÉFENSEUR CENTRAL JEAN PASCAL MIGNOT
Saint-Étienne 11

DÉFENSEUR LATÉRAL ALBIN EBONDO
Saint-Étienne 11
À l'image de son coéquipier en défense centrale, il s'est révélé intraitable et a pris la mesure de son adversaire direct.

MILIEU DÉFENSIF JONATHAN BRISON
Saint-Étienne 7

MILIEU OFFENSIF NICOLAS MAURICE-BELAY
Bordeaux 21
Le nouveau dispositif tactique lui sied à merveille. Le milieu girondin a trouvé deux fois le chemin des filets.

ATTAQUANT YOAN GOUFFRAN
Bordeaux 12

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Une rencontre a encore été reportée ce week-end, Évian-TG-Marseille, et les résultats que nous vous présentons sont donc incomplets. Vous les retrouverez sur notre site Internet. En attendant, on dénombre vingt-deux buts et trois succès à l'extérieur.
Les occasions de prendre des points étaient donc nombreuses. En haut de tableau, Montpellier, vainqueur d'Ajaccio, en a profité pour grapiller deux points au club de la capitale, contraint au nul à Nice. Le Paris-SG n'a plus qu'un point d'avance sur le club de l'Hérault qu'il attend de pied ferme dimanche prochain. Lille et Lyon, défaits à domicile par Bordeaux et Caen, manquent une bonne occasion de combler l'écart et voient Rennes, qui a disposé de Sochaux, revenir à leur hauteur. En bas de classement, Nice, Auxerre et Sochaux restent relégables.

CLASSEMENT DE LA 23e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. stef75	103
2. baloochar	99
3. thibaud clement	96
4. salocin	91
5. beray	87
6. ballon2plomb	86
7. alaquitain	85
8. TATAFLO	85
9. alenvers	85
10. jben13	84
11. steph1966	84
12. domanna	83
13. ludo14	83
14. lecomte	83
15. aries vincent	82
16. ladjip²	82
17. jouha18	82
18. topper	82
19. LAPOULETTEROUSS	82
20. remi35	82

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. 11charlyPSG	1484	▶	1
2. aurelien.garzia	1481	▶	2
3. samos10	1468	▲	9
4. julsou12	1455	▼	3
5. l albatros	1454	▼	4
6. lucastom	1453	▲	15
7. CHARLL637	1452	▲	14
8. Patou16	1447	▼	5
9. fab190	1441	▲	23
10. nus05	1440	▼	7

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
.		▲	47
2. axelou	1,401	▲	3
3. RAGONDINS	1,397	▼	2
4. santcho17	1,376	▲	5
5. Archinuls	1,375	▼	4
6. ACS	1,373	▶	6
7. team hopital	1,366	▶	7
8. HD/LG	1,360	▶	8
9. Makara le retour	1,353	▶	9
10. slyfcg	1,336	▲	11

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

LE MEILLEUR DU FOOT REVIENT

APRÈS UN BREAK DE DIX SEMAINES, la Ligue des champions est de retour. Et, avec elle, ce qui se fait de mieux. Comme toujours, la qualité et l'efficacité offensives feront la différence...

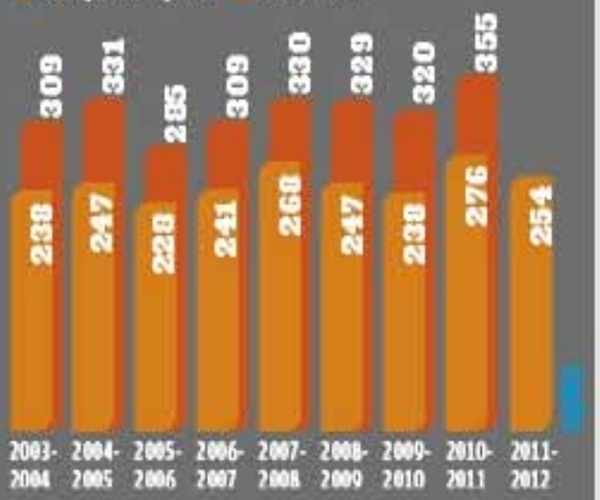
Quand Xavi et Xabi Alonso se croisent et que les meilleurs passeurs du Barça et du Real rivalisent d'inventivité, le niveau de jeu s'élève aussitôt...

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

LA PREMIÈRE PHASE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS a fait mal. Elle a laissé sur le bord de la route quatre anciens vainqueurs (Ajax, Dortmund, Manchester United et Porto) et recalé quelques outsiders possibles (Manchester City ou Valence). Elle a aussi dessiné un paysage différent des années précédentes, remis en cause la domination traditionnelle de l'Angleterre et de l'Espagne, redonné (provisoirement ?) à l'Italie le premier rôle et offert à Chypre, à la Suisse ou à la Russie une tribune inattendue.

À l'exception des deux clubs de Manchester, reversés en Europa Ligue, tous les meilleurs sont pourtant au rendez-vous. Et avec eux les meilleurs joueurs et les meilleurs attaquants. Comme souvent, c'est l'équipe qui commettra le moins d'erreurs qui gagnera à la fin. Et, comme toujours, c'est celle qui utilisera le mieux son potentiel offensif qui l'emportera. Rapide tour d'horizon des forces en présence, donc, pour savoir qui est le mieux armé devant. ■

Moins de buts qu'en 2010-11



254 buts ont été marqués cette saison durant la première phase, soit 22 de moins qu'en 2010-11. Depuis le changement de formule en 2003-04 (élimination directe à partir des huitièmes), c'est toutefois le troisième meilleur total. Et la moyenne actuelle (2,64 buts par match) se situe au-dessus de celle de la période observée (2,57).

LA PRISE DE RISQUES

Barça-Real, le match dans le match

Le moment venu, le Bayern, Chelsea ou Milan auront peut-être leur mot à dire. Mais, pour l'heure, personne n'attaque comme le Barça et le Real. S'ils possèdent la meilleure attaque (20 buts, dont 6 pour Messi et 4 pour Pedro) et s'ils n'ont tiré au but qu'une seule fois de moins que leurs rivaux éternels (119 frappes contre 120, dont 30 pour le seul Cristiano Ronaldo), les Catalans ont surtout joué un nombre de ballons ahurissant dans la surface adverse: 219 au total, soit 56 de plus que le Real, 73 de plus que Chelsea et Milan, et largement deux fois plus que Lyon (101). Un chiffre qui reflète non seulement leur prise de risques offensive, leur capacité à mettre du monde dans la surface et la qualité de leurs attaques placées, mais aussi leur volonté de jouer haut, de presser dès la perte du ballon, d'attaquer à nouveau dès la récupération, de percuter et de venir, à tour de rôle, à la finition dans les seize mètres. ■

BUTS MARQUÉS

1.	FC Barcelone	20
2.	Real Madrid	19
3.	Chelsea	13
4.	Bayern Munich	11
	Milan AC	11
	FC Bâle	11

TIRS

1.	Real Madrid	120
2.	FC Barcelone	119
3.	Chelsea	107
4.	Zénith St-Pét.	105
5.	Bayern Munich	103

BALLONS TOUCHÉS DANS LA SURFACE ADVERSE

1.	FC Barcelone	219
2.	Real Madrid	163
3.	Chelsea	146
	Milan AC	146
5.	Zénith St-Pét.	117

opta

LA MAÎTRISE

Le Barça imité, jamais égalé

Lorsque le Barça joue sur sa vraie valeur et hausse son niveau de jeu, comme toujours dans les grands matches, et quand sa fluidité n'est pas parasitée par les blessures de ses leaders, sa qualité de passes, sa maîtrise technique et sa conservation restent incomparables. Ses stats concernant la possession (73,6 %) demeurent ainsi phénoménales et son pourcentage de passes réussies (91,5 %, mais surtout 90,6 % dans la moitié de terrain adverse) est toujours aussi exceptionnel. Symbole de ce jeu sans déchet, ou presque, qui lui permet de contrôler un match comme personne, pas même le Real ou le Bayern, les cinq joueurs ayant réussi le plus de passes dans les trente derniers mètres cette saison en Ligue des champions sont cinq joueurs du Barça : Xavi, bien sûr (246 passes), mais aussi Messi (227), Dani Alves (155), Thiago Alcantara (153) et Pedro (123). ■

POSSESSION DE BALLE (en %)

PASSES RÉUSSIES (en %)

PASSES RÉUSSIES DANS LA MOITIÉ ADVERSE (en %)

opta

L'EFFICACITÉ

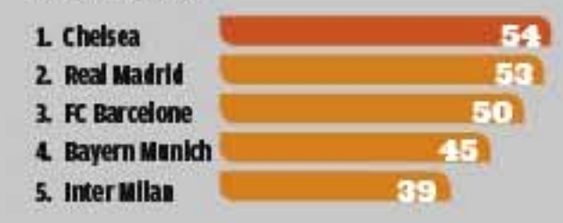
Un rien suffit à Naples

Si, dans le genre, l'APOEL Nicosie n'est pas mal non plus, aucune équipe n'a besoin d'aussi peu de munitions que Naples pour marquer des buts, gagner des matches ou retourner des situations. Paradoxalement, l'équipe de Walter Mazzarri n'a cadré que 17 frappes jusqu'ici, soit moins de 3 par match, mais il lui a suffi simplement de 59 tirs, autrement dit deux fois moins que le Real et le Barça, pour se qualifier en huitièmes et afficher une efficacité offensive comparable à celle du Bayern ou de Milan. À l'image d'Edinson Cavani, son attaquant de pointe uruguayen (11 tirs, 4 buts), ou, mieux encore, de Federico Fernandez, son défenseur argentin et simple remplaçant (2 tirs, 2 buts de la tête contre le Bayern, pour un temps de jeu d'à peine 91 minutes), ses joueurs ne gâchent donc pas grand-chose. Dans les matches à élimination directe, ça peut faire encore plus mal. ■

RATIO BUTS/TIRS (en %)

RATIO BUTS/TIRS CADRÉS (en %)

TIRS CADRÉS



POURCENTAGE TIRS CADRÉS

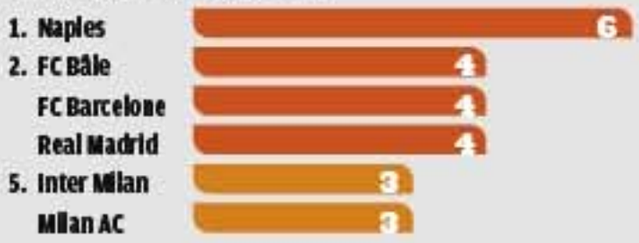
opta

LA PRÉCISION

Chelsea ou Arsenal, c'est selon

Il existe deux manières de juger de la précision offensive : la quantité et la qualité. Si l'on se fie au premier critère, c'est Chelsea, avec 54 tirs cadrés, qui a été le plus performant, juste devant le Real et Barcelone. À qui le doit-il ? À la qualité de frappe de ses attaquants (Drogba, Sturridge ou Fernando Torres), mais surtout de ses milieux (Raul Meireles, Lampard ou Ramires), qui lui offrent davantage de solutions que les autres dans ce registre. Si l'on considère maintenant l'aspect qualitatif et la justesse technique, autrement dit le pourcentage de tirs cadrés, c'est Arsenal qui arrive largement en tête, avec un ratio de 68 %. Bizarrement, quand on connaît leur jeu, leur maîtrise collective et leur qualité d'enchaînements, les Gunners se mettent très peu en position de tir (56 frappes, soit moins de 10 par match). Mais leur justesse technique dans la finition, incarnée par Robin van Persie, son meilleur buteur, compense largement. ■

COUPS DE PIED ARRÊTÉS



BUTS MARQUÉS SUR COUP DE PIED ARRÊTÉ (en %)

opta

LE JEU AÉRIEN

Leverkusen, une tête d'avance

Ce n'est pas sa marque de fabrique en Bundesliga, mais en Ligue des champions Leverkusen est l'équipe dont le jeu aérien est le plus efficace. Pas nécessairement dans les duels (avec 49,1 % de duels aériens gagnés, elle n'arrive qu'en dixième position, loin derrière Chelsea), mais dans les seize mètres, si. Le Bayer a marqué trois de ses buts de la tête, soit plus d'un tiers de son total, et grâce à trois buteurs différents, deux attaquants et un défenseur central : Kiessling, 1,91 m (centre de Ballack contre Valence), Derdiyok, 1,91 m (passe de Sam face à Chelsea), et Manuel Friedrich, 1,89 m (corner de Castro, également contre Chelsea). Même si le Barça, son adversaire en huitièmes, est armé derrière pour rivaliser dans ce secteur de jeu (Puyol, Piqué, Abidal, Busquets) tout en lui étant supérieur partout ailleurs, Leverkusen peut donc en faire une arme. ■

BUTS MARQUÉS DE LA TÊTE

BUTS MARQUÉS DE LA TÊTE (en %)

DUELS AÉRIENS GAGNÉS (en %)

opta

LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS

Naples flashé à 60 %

Naples est une équipe qui aime abandonner le ballon à l'adversaire (tout juste 37,2 % de possession), jouer bas, se projeter très vite vers l'avant et contrer, mais elle tire surtout son efficacité de ses coups de pied arrêtés : 60 % de ses buts (6 sur 10), un pourcentage extravagant quand la moyenne n'est que de 25 % cette saison dans cette compétition. Et se découpent de la façon suivante : trois corners de Lavezzi, son meilleur passeur, un coup franc indirect (Inler), un penalty (Cavani) et une touche (Zuniga). Pour contrebalancer un jeu de passes souvent réduit à sa plus simple expression (328 en moyenne par match, contre 801 au Barça) et un ratio très faible de tirs cadrés (37,8 %), il fallait bien ça. Pour sortir d'un groupe très compliqué (Bayern, Manchester City, Villarreal) et espérer désormais quelque chose en huitièmes contre Chelsea, aussi. ■

CAN 2012

Porté en triomphe, Hervé Renard savoure ce moment de joie intense.

ZAMBIE-CÔTE D'IVOIRE 0-0 (8 t.a.b. à 7)

ZAMBIE LE ROMAN DE RENA

HISTORIQUE, LA PREMIÈRE VICTOIRE DES CHIPOLOPOLOS porte le sceau d'un technicien français, Hervé Renard. Il succède à Le Roy (198

FRANK SIMON, à Libreville
fsimon@francefootball.fr

« CHIPOLOPOLOS! CHIPOLOPOLOS! » La fournaise du stade de l'Amitié sino-gabonaise est en ébullition : la Zambie vient d'entrer dans l'histoire en tant que nouveau champion. Le public gabonais a choisi son camp, et les dieux du football aussi, à l'issue d'une terrible séance de tirs au but. Un bien joli vainqueur que cette Zambie joueuse et courageuse, qui aura forcé le respect. Depuis quelques instants, les larmes succèdent aux fous rires dans les rangs zambiens. Voilà qu'Hervé Renard, le boss de cette formation si séduisante tout au long de ces trois semaines, débute un haka, au milieu de ses joueurs. Il bondit comme un félin, délivré d'un poids immense. Puis il court vers l'entrée de la tribune et étreint un homme costumé : Kalusha Bwalya, son président de Fédération, l'homme qui a cru en lui deux fois : en 2008 et en octobre 2011, quand il l'a rappelé. Kalusha, revenu chercher au Gabon ce qu'il avait laissé de plus cher : le souvenir des amis disparus dans la catastrophe aérienne d'avril 1993. Kalusha qui repart en numéro un du continent ! « Lumbanyeni Zambia ! » Dresse-toi et chante, Zambie ! Jamais l'hymne de la Zambie n'aura paru aussi approprié que ce soir, alors que tous les pronostics chantaient les louanges de cette Côte d'Ivoire que l'on disait intouchable. C'est pourtant le rêve des enfants de Mufulira, Kitwe, Kabwe, Ndola, Lusaka, Luanshya qui est devenu réalité, sur une terre qui porte en elle le drame d'une génération perdue. Celle qui se crasha en avril 1993 non loin des plages de Libreville, alors qu'elle partait affronter le Sénégal en éliminatoires de la Coupe du monde. Si ce rêve a été rendu possible, c'est grâce au pouvoir de persuasion d'un homme, Hervé Renard, qui a toujours cru en son équipe, la défendant quand on lui rappelait qu'elle n'était pas favorite. Dimanche soir, sa prédiction – « on peut perdre une finale en étant la meilleure attaque et la meilleure défense » – est devenue réalité.

LE ROY COMME MENTOR. Entre le natif d'Aix-les-Bains et cette Zambie qui adule aujourd'hui le benjamin des sélectionneurs de la CAN (43 ans), tout n'a pas toujours été aussi simple et rose. À son arrivée dans le petit pays australo-africain, en mai 2008, après la CAN vécue sur le banc du Ghana en tant qu'adjoint de Claude
Le Roy, Hervé Renard a eu droit à quelques « gentillesses » distillées par des médias locaux, pas forcément bien disposés à son égard. Pour eux, le nouveau venu n'était que le préparateur physique des Black Stars. Erreur. Renard est bien plus que ça. « À quinze ans, j'ai intégré le centre de formation de l'AS Cannes, où je suis resté sept ans. » Grand et costaud, il est remarqué en défense centrale. « Cela m'a valu des sélections en équipe de France cadets. C'était la génération des Deschamps, Desailly, Zitelli… » Il ne passera pas le cut en L1 – une seule apparition, en 1987. Mais à Cannes, il se découvre un modèle, une référence : « Jean Fernandez m'a fait aimer le métier d'entraîneur. » Il joue à Vallauris (National), puis à Draguignan (CFA2) avant de mettre fin à sa carrière à vingt-neuf ans, pour entrer dans la vie active. « J'ai monté une entreprise de nettoyage et de prestation de services dans la région cannoise. » Il devient syndic de copropriété et entame une

UNE MATURITÉ TACTIQUE QU'ON NE LUI SOUPÇONNAIT PAS

nouvelle vie sur le banc de Draguignan. Mais sa vraie vie de coach globe-trotter débute fin 2001, « quand [il est] parti en Chine avec Claude Le Roy » ; Adjoint du Français au Shanghai Cosco, il rebondit ensuite au Vietnam, en solo. « J'ai fait une escale au club de Nam Dinh, en L1, pendant un an. »

DIRECTION CHERBOURG ET LE NATIONAL. Quand le Breton devient coach de la RD Congo, Renard hérite de l'équipe première de Cambridge pendant six mois. « J'ai été viré en décembre 2004. Je suis resté au chômage six mois, avant que Cherbourg se manifeste. » Direction donc le National, jusqu'à un nouvel appel de Le Roy. « Il me proposait de le rejoindre au Ghana, qui organisait la CAN. L'Afrique m'a toujours fait rêver. » S'ensuit une superbe médaille de bronze remportée en février 2008 et un tournoi oubliable, dans l'ombre bienveillante de son mentor. Mais Renard piaffe d'impatience. Il veut voler de ses propres ailes. Ce sera la Zambie. « Cela faisait près de dix ans que j'étais numéro deux. Cela n'a jamais été une vocation pour moi. Claude m'a ouvert des horizons formidables, mais je savais que je n'étais pas lié éternellement à lui. J'aime bien être libre de mes mouvements. J'avais envie aussi de vivre les mêmes émotions qu'au Ghana… »

En mai 2008, Kalusha Bwalya, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1988 devenu président de la Fédération zambienne, lui offrira les clés des Chipolopolos, la sélection nationale, sur recommandation de Le Roy.

LA SUPERSTITION DE LA CHEMISE BLANCHE. Très vite, les résultats seront là. Renard effectue un gros travail de prospection puisqu'il vit sur place et peut s'appuyer sur une douzaine d'expatriés en Europe, et sur ceux passés pros en Afrique du Sud et en République démocratique du Congo. Associés à son fidèle adjoint Patrice Baumelle, Renard qualifie la sélection zambienne pour le CHAN 2009 en Côte d'Ivoire, qu'il termine avec une nouvelle médaille de bronze, non sans avoir battu la Côte d'Ivoire (3-0). Avec l'équipe A, il se qualifie aisément pour la CAN 2010, et perturbe même le groupe de Coupe du monde, promis à l'Égypte et à l'Algérie. Il piège notamment les Pharaons, champions d'Afrique, au Caire (1-1). Courant 2009, la compagnie minière zambienne qui prenait en charge son salaire se désiste, en raison de la crise économique. Inquiet, Renard étudie alors la possibilité de rebondir ailleurs, mais le président de la République décide de le couvrir. Il sera quart-finaliste de la CAN en Angola. Le mythe de l'homme à la chemise blanche immaculée naît là-bas. « Je la portais contre la Tunisie, on a fait nul. Contre le Cameroun, j'en ai mis une bleue, on a perdu ! Alors, j'ai remis la blanche. » D'autres mythes vont naître autour de lui. On lui reprocherait une certaine arrogance, ce qu'il a réfuté à la veille de la finale : « J'ai horreur des préjugés. On pense que j'ai la grosse tête parce que je suis comme je suis. Et je suis sûr qu'une grande partie des gens pensent ça ! » En Guinée équatoriale puis au Gabon, Renard a démontré un savoir-faire sur le plan tactique que bien peu de monde lui accordait avant le tournoi. Lui qui se plaignait du manque de maturité tactique de ses joueurs reconnaîtra certainement les progrès immenses de son groupe, d'où a émergé son capitaine Chris Katongo, désigné meilleur joueur de la finale et de cette vingt-huitième CAN.

La Zambie a séduit et son entraîneur a mûri, en l'espace de deux ans. Que de chemin parcouru en l'espace d'une année pour ce Renard qui, en janvier 2011, était au chômage après un passage en Angola qui a mal tourné ! Dimanche soir, sous les yeux de tous les présidents de la Zambie – Kenneth Kaunda, Rupiah Banda et le dernier élu, Michael Sata –, mais aussi de Pelé, de Michel Platini et de Samuel Eto'o, il a touché le saint Graal, qu'il a rapporté à Lusaka. En héros. « Ce dont je rêve après la victoire ? Aller boire un capuccino dans un coin tranquille, et savourer tout ça », nous disait-il peu avant la finale. Il l'aura largement mérité. ■

DROGBA REGRETS ÉTERNELS

COMME EN 2006, DIDIER DROGBA A VU LA COUPE CHOISIR UN AUTRE CAMP À L'ISSUE DES TIRS AU BUT.

Un penalty manqué pendant la rencontre. Un autre transformé au cours de la dramatique séance des tirs au but, qui ne fut pas sans en rappeler une autre, plus joyeuse pour la Côte d'Ivoire, celle de Dakar, contre le Ghana, en 1992. On aura noté une talonnade pour Yaya Touré, en première période, qui ne cadre pas. Quelques coups francs, des déviations de la tête aussi. C'était quand les Éléphants étaient encore fringants. Enfin, à peu près. Mais Didier Drogba ne lèvera pas le trophée de la CAF. Pas cette fois. Comme en 2006 au Caire, face à l'Égypte, le capitaine ivoirien a été privé de ce succès continental pour lequel il s'était tant investi depuis trois semaines. À Libreville, face à la Zambie, l'attaquant de Chelsea a tout vécu. Les coups, les gestes ratés, approximatifs, et surtout ce rempart composé par la défense zambienne et son gardien Kennedy Mweene, intouchable pendant 120 minutes et plus. Drogba n'oubliera pas ce penalty expédié dans les nuages à la 70e minute, son deuxième raté dans cette CAN après celui de Malabo contre la Guinée équatoriale, en quarts. Dimanche soir, on a eu droit à « Drogba le Maudit ». Pour sa quatrième participation après 2006, 2008 et 2010, celui qui a tout de même marqué trois buts est sorti les larmes aux yeux. Sera-t-il de la prochaine édition, en janvier 2013, en Afrique du Sud ? Sur ce qu'il a démontré pendant cette 28e édition, l'ancien avant-centre de l'OM a toujours sa place chez les Éléphants, même si la relève piaffe d'impatience, avec Wilfried Bony et surtout Seydou Doumbia. On imagine mal un joueur qui a inscrit 54 buts sous les couleurs orange et vert renoncer à ce rêve ultime. Tentera-t-il une toute dernière fois de vaincre la malédiction de la CAN qui semble s'acharner sur lui et cette génération des Académiciens ? Rien n'est moins sûr. ■ **F. S., À LIBREVILLE**

Deuxième finale, deuxième défaite aux tirs au but pour Didier Drogba après celle perdue face à l'Égypte en 2006.

LE QUATORZIÈME PAYS SACRÉ

2012	Zambie	1982	Ghana
2010	Égypte	1980	Nigeria
2008	Égypte	1978	Ghana
2006	Égypte	1976	Maroc
2004	Tunisie	1974	Zaïre (actuelle RDC)
2002	Cameroun	1972	Congo-Brazzaville
2000	Cameroun	1970	Soudan
1998	Égypte	1968	Congo-Kinshasa (actuelle RDC)
1996	Afrique du Sud	1965	Ghana
1994	Nigeria	1963	Ghana
1992	Côte d'Ivoire	1962	Éthiopie
1990	Algérie	1959	Égypte
1988	Cameroun	1957	Égypte
1986	Égypte		
1984	Cameroun		

L'Équato-Guinéen Ben Konate et le Zambien Nathan Sinkala, deux hommes du milieu, deux révélations.

AFP/SIA KAMBOU

UN TOURNOI EN CINQ LEÇONS

LE RIDEAU EST TOMBÉ DIMANCHE SOIR sur la 28e édition de la CAN. Voici les enseignements à tirer d'un tournoi où la hiérarchie n'a jamais autant été contestée.

1. TON ORGANISATION TU SOIGNERAS

Douze ans après une première tentative très critiquée, la Confédération africaine (CAF) a opté pour la coorganisation. Le bilan est, au dire des deux pays hôtes, très satisfaisant. Mais, en vérité, à nuancer. Au Gabon, le site de Libreville a été plébiscité par les observateurs. Pas de fausse note à y déplorer. Pour le groupe de Franceville, délégations et médias ont souvent dû effectuer quotidiennement la liaison avec les villes voisines où elles étaient basées. Une contrainte lourde mais acceptée.
En Guinée équatoriale, qui a accueilli une superbe cérémonie d'ouverture, nombreuses furent les plaintes de ceux qui eurent à transiter par Malabo et/ou Bata. Comme ces remarques sur un certain manque d'hospitalité ou d'enthousiasme pour cette CAN, ou ces quelques couacs, notamment pour accéder au stade de Malabo. Mais, globalement, l'organisation a été soignée. En progrès donc.

2. DES RÉVÉLATIONS TU REPÉRERAS

Ils n'ont pas laissé passer l'occasion de marquer des points, ces joueurs que le gratin du football méconnaissait : le stoppeur Saïf Eldin (SOUD), les milieux Chisamba Lungu et Nathan Sinkala auxquels on pourrait adjoindre la perle offensive Mayuka (ZAMB), Levy Madinda (GAB), la dynamo Ben Konaté (GEQ), Razzagui Camara et Sadio Diallo (GUI), mais aussi le milieu Ngele (BOT), et l'excentré droit Boubacar (NIG). Parmi ceux-ci, ceux évoluant en Afrique auront-ils droit à des propositions concrètes ? D'autres, membres de clubs européens, ont marqué des points comme Bony (CIV) ou John Boye (GHA). En revanche, dans les formations, souvent très homogènes, composées totalement ou en grande partie de joueurs basés en Afrique (Botswana, Soudan, Libye, Niger, Tunisie), rares sont les futures vedettes des prochaines éditions, voire du football européen, à s'être révélées.

3. LE PUBLIC TU MOBILISERAS

Ce n'était pas propre à cette édition, les précédentes ayant été régulièrement boudées par le public, hors pays hôte. Cette fois, était-ce le prix, considéré comme trop élevé par les populations ? Les stades, en tout cas, ont souvent sonné le creux pendant le tournoi. Banquettes vides et parfois absence d'ambiance ont été constatées par les médias présents et sans doute par Issa Hayatou lui-même, qui a assisté à la plupart des matches. Les sites se sont copieusement remplis pour les sélections des coorganisateurs. C'était le cas à Bata quand la Guinée équatoriale jouait. Idem à Libreville pour les Panthères gabonaises (quoique parfois avec un public débarquant après le match…), qui n'ont pas fait recette à Franceville. La Confédération africaine et le prochain pays hôte (l'Afrique du Sud, en 2013) vont devoir plancher sur cet aspect. Rien ne vaut en effet une belle ambiance dans un stade bondé. C'est un des jolis défis à relever.

UN SEUL 0-0 DURANT LA COMPÉTITION : LA FINALE.

4. DES DÉCEPTIONS TU ENVISAGERAS

La hiérarchie africaine n'avait jamais été autant « bafouée » ou perturbée au cours d'une CAN ! Maroc, Guinée et Sénégal sortis d'entrée ; Soudan et Guinée équatoriale en quarts : la CAN 2012 aura définitivement été celle des surprises, bonnes ou mauvaises. Déception pour les Lions, qu'ils soient de la Teranga ou de l'Atlas, alors que les Aigles du Mali, auxquels personne ne croyait, terminent troisièmes. Plus qu'en 2008 et 2010, cette 28e édition a dénoté sur ce plan-là. Cela avait déjà commencé avant même la phase finale : Cameroun, Nigeria, Algérie, Afrique du Sud et RDC ayant raté la qualification. On aurait dû se méfier ! Conséquemment, les joueurs marocains et sénégalais ont déçu, qu'il s'agisse de Chamakh, qui a terminé avec le brassard, ou Moussa Sow. Seul Kharja (MAR) a été l'un des rares à échapper au naufrage des siens. Chez les Sénégalais, personne n'a brillé.

5. TA PRÉPARATION TU PEAUFINERAS

Est-ce finalement une surprise, on a retrouvé en finale deux formations qui se sont préparées longtemps et plutôt bien ! La Zambie a commencé en Inde, avant de revenir à la maison, puis d'établir ses quartiers en Afrique du Sud, destination privilégiée systématiquement par Hervé Renard. C'était déjà le cas en 2009 pendant les éliminatoires du Mondial 2010. Les Ivoiriens, eux, se sont exilés à Dubaï, site identifié de longue date qui leur avait porté chance en 2006 (finale en Égypte). Loin de leurs supporters respectifs, ces deux sélections ont multiplié les matches de préparation et accompli un vrai travail de fond. Le résultat est là. Tout comme pour le Mali qui a, lui aussi, planché loin de ses bases, au Togo. En revanche, ce n'était pas l'option du Sénégal, qui s'est préparé chez lui… ■ F. S., À LIBREVILLE

L'ÉQUIPE DU SOIR

22h30
Lun-Ven

OLIVIER MÉNARD
(Alias : Coach)

Droitier | 80 Kg | 1M90

L'ÉQUIPE DU SOIR

RETROUVEZ-MOI TOUS LES SOIRS
POUR DECORTIQUER L'ACTU.
GARANTI SANS LANGUE DE BOIS.

EN DIRECT

Photo : F. Seguin/L'Équipe

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur canalsat, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

Contre Sunderland, Thierry Henry a inscrit son 265e but pour les Gunners.

GRAND ANGLE

HENRY ENTRETIENT SA LÉGENDE

CE JEUDI, THIERRY HENRY embarquera dans un vol à destination de New York, après avoir mis le point final à son improbable retour à Arsenal dans l'arène de San Siro. Bien sûr qu'il n'est plus la fusée qui avait laissé Javier Zanetti pour mort dans ce même stade en une fameuse nuit de novembre 2003, quand Arsenal y avait battu l'Inter 5-1. Il a perdu de sa vélocité, de sa capacité à enchaîner les sprints; il trottine plus qu'il ne brûle la pelouse. Il a épaissi un peu, aussi. Mais l'œil ne s'est pas troublé, l'intelligence est toujours aussi vive, l'instinct aussi ardent face au but, comme il en a encore apporté la preuve à Sunderland samedi. Ses Gunners chéris, alors tenus en échec 1-1, avaient bien besoin que le joker sorte de sa boîte. Il l'a fait, imparablement. Son bilan ? Seulement six bouts de match et cent vingt-sept minutes de jeu depuis que son prêt fut officialisé le 6 janvier, mais aussi trois buts, dont deux qui comptaient lourd, face à Leeds en Cup (1-0), et celui, donc, au Stadium of Light, qui a permis à Arsenal de s'imposer et de prendre la quatrième place du classement à Chelsea. **TROIS BUTS… SUR TROIS TIRS CADRÉS.** Efficace, le bougre. La veille du match contre Sunderland, Arsène Wenger avait laissé tomber cette phrase : « J'ai vu certaines choses [d'Henry] à l'entraînement qui [me font penser que] c'est vraiment dommage qu'il ne joue plus pour l'équipe nationale. » Le manager d'Arsenal n'entendait pas dire à Laurent Blanc qu'il devrait faire de son ancien coéquipier des Bleus un titulaire à l'Euro, mais plutôt qu'Henry était encore une solution, un joueur de banc idéal, capable de faire la différence par son expérience et son sens du but, et suffisamment conscient de son statut et de sa condition physique pour accepter de n'être qu'un remplaçant. Mais quel remplaçant ! Arsenal serait d'ailleurs ravi de l'avoir à sa disposition jusqu'à la fin de la saison. Les Red Bulls se montrant moins accommodants que le LA Galaxy l'avait été lorsque Milan avait obtenu une prolongation du prêt de David Beckham en 2009, Henry va reprendre le chemin des États-Unis, après avoir « clôturé sa légende dans le Championnat d'Angleterre », comme le dit Wenger. Il est trop tard pour prétendre qu'Henry, trente-cinq ans en août prochain, peut redevenir le Titi d'antan. Mais pas suffisamment pour se demander si son départ en préretraite en MLS n'était pas survenu… trop tôt. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

SELON WENGER, HENRY EST ENCORE UN JOUEUR DE BANC IDÉAL, CAPABLE DE FAIRE LA DIFFÉRENCE, MÊME CHEZ LES BLEUS.

DÉCOUVERTE

EL-SHAARAWY PHARAON ITALIEN

LA SAISON PASSÉE, les pétages de plomb à répétition d'Ibrahimovic durant la seconde moitié de saison n'avaient pas empêché le Milan de remporter le Scudetto, grâce notamment aux exploits des Pato et autres Boateng. L'histoire va-t-elle se répéter ? Confronté aux trois matches de suspension d'Ibra, Max Allegri a sorti de sa botte la nouvelle petite merveille du Calcio : Stephan el-Shaarawy, attaquant de dix-neuf ans très vif et doté d'une technique exceptionnelle. S'il se contentait jusque-là de bouts de match, le garçon a pris du galon ces dernières semaines. Buteur, mercredi, en Coupe d'Italie face à la Juve, il a récidivé samedi à Udine, sortant les Rossoneri d'un mauvais pas en duo avec la nouvelle recrue Maxi Lopez (un but chacun). Fils d'une italienne et d'un Égyptien installé en Italie depuis quatre décennies, Stephan a déjà joué pour toutes les sélections de jeunes et pourrait débarquer en Nazionale dans un avenir proche ! **R. N.**

BAROMÈTRE

VILLAS-BOAS COMPTE SES PLUMES. Quand Roman Abramovitch se rend aux entraînements, ses managers tremblent. Surtout quand c'est deux fois en une semaine et que, dans la foulée, Chelsea perd (à Everton). Les Blues restent sur trois points pris en quatre matches et sortent du top 4 pour la première fois depuis août.

M'GLADBACH COMPTE SES BUTS. On n'arrête plus Mönchengladbach. Victoire facile face à Schalke 04 (3-0) grâce notamment au treizième but de Marco Reus, synonyme de podium. En 2012, l'équipe de Lucien Favre a pris dix points sur douze. Et elle compte la meilleure défense des cinq grands Championnats (12 buts).

L'INTER COMPTE À REBOURS. Rien de va plus à l'Inter à huit jours de retrouver l'OM en C1. L'équipe de Ranieri a perdu à San Siro face à Novara, la lanterne rouge, une semaine après la raclée (0-4) face à la Roma. Les Nerazzurri n'ont plus gagné depuis cinq matches, toutes compétitions confondues.

CRISTIANO RONALDO COMPTE SUR LUI-MÊME. Le sixième triplé cette saison de Cristiano Ronaldo (dont une frappe lumineuse de 25 mètres) a permis au Real Madrid d'échapper à la menace Levante. Ronaldo en est maintenant à 27 buts en 22 journées de Championnat. Et le Real possède dix points d'avance sur le Barça.

EN VEDETTE
CORRIDA À PAMPELUNE

C'EST UN CLUB SANS PALMARÈS qui a infligé au Barça sa deuxième défaite de la saison en Championnat. Neuvième de Liga l'an passé, Osasuna (la «santé» en langue basque), club de Pampelune, n'a jamais fait mieux que quatrième (en 1991 et 2006) en trente-trois saisons de Championnat. L'an passé, il avait même frôlé la descente (18e à cinq journées de la fin), avant d'entreprendre un final spectaculaire.
Mais plus que de l'ambition, Osasuna a sa fierté. Étrillée à l'aller au Camp Nou (8-0), l'équipe de José Luis Mendilibar (arrivé il y a un an à la place de Camacho), qui restait sur huit matches sans victoire, a lavé l'affront. Sur les ailes de l'attaquant serbe Dejan Lekic (2 buts), elle a étouffé d'entrée (2-0, 22e) un adversaire privé de Busquets (blessé), mais aussi d'Iniesta, Xavi et Fabregas, laissés sur le banc. Équipe sans vedette mais physique et expérimentée (28,6 ans de moyenne pour le onze type), Osasuna avait tout du piège pour ce Barça-là. ■ **T. M.**

Opinion
Indéfendable

ON CONNAISSAIT SUAREZ LE CANNIBALE (sept matches de suspension à l'Ajax pour avoir mordu un adversaire) et Suarez le raciste (huit matches pour insultes à Patrice Évra).
Voici maintenant Suarez le pyromane. Qu'il ait refusé de serrer la main au même Évra avant MU-Liverpool est un acte de pure incivilité en même temps qu'un geste d'une grande inculture.
La rencontre entre Rouges, historiquement chaude, a failli dégénérer sur la pelouse puis dans le tunnel par irrévérence, par bêtise. Mais on ne peut pas demander à des êtres frustres de se conduire en prix Nobel de la paix. À peine revenu de sa suspension, Suarez aurait dû être expulsé contre Tottenham, il y a huit jours, pour un geste odieux sur Scott Parker. Visiblement, le garçon n'a rien retenu, rien compris. De même que Dalglish, qui déshonore le club et sa réputation en le soutenant mordicus. Sur Twitter, Suarez a écrit : « les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent». Mais les actes n'ont pas besoin de légende... **T. M.**

FLOP
LA CHUTE DE BERLIN

L'HIVER EST LONG AU HERTHA BERLIN, qui n'a plus gagné un match de Championnat depuis le... 29 octobre, soit dix journées. À Stuttgart, les Berlinois ont même subi leur cinquième défaite de rang, toutes compétitions confondues. Une énorme claque (0-5) qui a été fatale à l'entraîneur, Michael Skibbe, qui était arrivé en remplacement de Markus Babbel il y a... six semaines. Il faut dire que la défense affiche une moyenne d'âge de près de trente-deux ans, que son meneur de jeu Raffael est suspendu pour plusieurs matches et que l'attaquant colombien Adrian Ramos n'est plus qu'une ombre, à l'image du compartiment offensif (un but en cinq matches).
Contre Dortmund, samedi prochain, c'est un entraîneur intérimaire qui tentera d'arrêter l'hémorragie. Après, Holger Stanislawski, qui vient tout juste d'être licencié à Hoffenheim, devrait être intronisé. L'an passé, «Stani» avait connu la descente avec Sankt Pauli. ■ **A. ME.**

MAG O/E BIER/PANORAMIC

MANCINI RETOURNE SA VESTE
«Tout le monde sait que Tevez est un super joueur et qu'il pourrait changer beaucoup de choses quand il sera de retour avec nous pour nous aider.» De Roberto Mancini, qui avait juré que l'Argentin ne jouerait plus pour lui, pour annoncer le retour en grâce de Tevez.

PIERRE LAHALLE

FERGUSON AIME LES POISSONS
«La FA a approché [le directeur exécutif de MU] David Gill. Je lui ai dit que je leur ferai connaître ma réponse le 1er avril.» De sir Alex Ferguson, à propos du poste de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre.

LE KAIZER EST UN DRAGUEUR
«Lucien Favre a l'expérience et l'autorité pour s'occuper d'une équipe comme le Bayern. Un joueur comme Franck Ribéry sait aussitôt qu'il a ainsi affaire à un vrai entraîneur et pas à un guignol.» Des propos élogieux signés Franz Beckenbauer à propos du coach suisse du Borussia Mönchengladbach. Vous avez dit proposition ?

CHARLIE CROWHURST/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

ZOOM
SAHA UN LOUIS D'OR

ON SE DEMANDAIT CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ dans la tête de Harry Redknapp quand il avait obtenu que Louis Saha (0 but lors de ses 13 derniers matches avec Everton) soit transféré à Tottenham en janvier. On le sait maintenant. Redknapp avait flairé le bon coup, à sa façon. Titularisé pour la première fois chez les Spurs, Saha a inscrit, contre Newcastle (5-0), le quatorzième doublé de sa carrière en Premier League, devenant le sixième non-Britannique à marquer pour cinq clubs différents en Angleterre: Newcastle, Fulham, Manchester United, Everton et Tottenham. Samedi, au demeurant, c'était un peu comme si Saint-Symphorien avait été transplanté à White Hart Lane puisqu'un autre ancien du FC Metz, Emmanuel Adebayor (4 passes décisives, un record cette saison, plus 1 but), a largement participé à la fête, le troisième larron (ex)-lorrain, Pappis Cissé, assistant impuissant à la démonstration de Tottenham. Et si on appelait Saha «grand Louis», pour une fois ? ■ **PH. A.**

CHIFFRES

0

Le nombre de minutes jouées par Michael Ballack lors des trois dernières journées. Triste fin de carrière pour l'ancien capitaine de l'équipe d'Allemagne, que Joachim Löw ne juge plus assez compétitif en sélection.

BLEU-BLANC-ROUGE

RIBÉRY QUI RIT. Buteur en semaine contre Stuttgart (2-0) en Coupe d'Allemagne, Franck Ribéry a de nouveau été convaincant en Championnat contre Kaiserslautern (2-0), délivrant un centre décisif pour Mario Gomez et se montrant actif tout au long de la rencontre.
N'ZONZI AUSSI. Un but magnifique (son premier de la saison), une passe décisive (sa cinquième) et une performance accomplie pour l'ancien joueur d'Amiens lors de la victoire de Blackburn sur QPR. N'Zonzi, c'est l'homme de base des Rovers.
MEXÈS BALLOTTÉ. Soirée difficile pour Philippe Mexès, malgré la victoire 2-1 du Milan à Udine. Dépassé sur le but de Di Natale, l'ancien Romain a ensuite concédé des espaces qui auraient pu faire mal sans la bravoure d'Amelia, le gardien rossonero.
TOULALAN BUTEUR. Jérémy Toulalan a marqué, contre Majorque, son deuxième but de la saison, après celui contre Villarreal le 28 novembre. Derrière le défenseur argentin Demichelis, l'ancien Lyonnais est le joueur avec le plus de temps de jeu pour l'équipe de Pellegrini.

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

21e JOURNÉE

Bor. Dortmund-Leverkusen	1-0
Bayern Munich-K'lautern	2-0
B. M'gladbach-Schalke 04	3-0
Werder Brême-Hoffenheim	1-1
Mayence-Hanovre	1-1
VfL Wolfsburg-SC Fribourg	3-2
VfB Stuttgart-Hertha Berlin	5-0
FC Cologne-Hambourg SV	0-1
Augsbourg-FC Nuremberg	0-0

Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen : 1-0 (1-0). Spectateurs : 80 400. **Arbitre :** M. Perl. **But :** Kagawa (45e).

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender, Kehl - Blaszczykowski (Perisic, 86e), Kagawa (Leitner, 89e), Grosskreutz - Lewandowski (Barrios, 77e). **Entr. :** Klopp.

Bayer Leverkusen : Leno - Corluka (Bellarabi, 75e), Schwaab, M. Friedrich, Oczipka - Castro, Reinartz, Rolfes (Renato Augusto, 61e) - L. Bender - Kiessling, Schürrle. **Entr. :** Dutt.

Bayern Munich-FC Kaiserslautern : 2-0 (2-0). Spectateurs : 69 000. **Arbitre :** M. Schmidt. **Buts :** Gomez (6e), T. Müller (30e).

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, J. Boateng, Badstuber, Lahm - Luiz Gustavo, Alaba - T. Müller (Robben, 56e), Kroos (Timochtchouk, 82e), Ribéry (Olic, 78e) - Gomez. **Entr. :** Heynckes.

FC Kaiserslautern : Trapp - Dick, An. Yahia, Abel, Jessen - Petsos (Zellner, 82e) - Sahan, Tiffert, Fortounis (Derstroff, 64e), Sukuta-Pasu (Shechter, 64e) - Wagner. **Entr. :** Kurz.

Borussia Mönchengladbach-Schalke 04 : 3-0 (3-0). Spectateurs : 54 057. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Reus (2e), Hanke (15e), Arango (32e).

Borussia Mönchengladbach : Ter Stegen - Jantschke, Brouwers, Dante, Daems - Nordtveit (Marx, 72e), Neustädter - Herrmann (De Camargo, 79e), Arango, Reus - Hanke (Wendt, 90e+1). **Entr. :** Favre.

Schalke 04 : Unnerstall - Höger (Hoogland, 79e), Papadopoulos, Höwedes, Fuchs - Matip - Farfan (Draxler, 63e), Raul, Jurado (Metzelder, 46e), Obasi - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Werder Brême-Hoffenheim : 1-1 (0-1). Spectateurs : 39 176. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Arnautovic (90e) pour Brême ; Vestergaard (4e) pour Hoffenheim.

Werder Brême : Wiese - Fritz, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Junuzovic (Füllkrug, 71e), Bargfrede, Ignjovski - Ekici (Marin, 46e) - Arnautovic, Rosenberg. **Entr. :** Schaaf.

Hoffenheim : Starke - Beck, Compper, Vestergaard, Johnson - Williams, Rudy (Strobl, 83e) - Vukcevic, Roberto Firmino, Weis (Musona, 71e) - Lakic (Mlapa, 80e). **Entr. :** Babbel.

Mayence-Hanovre : 1-1 (1-0). Spectateurs : 30 173. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Zidan (7e) pour Mayence ; Sobiech (89e) pour Hanovre.

Mayence : Wetklo - Pospech (Kirchhoff, 54e), Bungert, Noveski, Zabavnik - M. Caligiuri, Polanski, Soto (Baumgartlinger, 46e) - Zidan (Ivanschitz, 81e) - Szalai, Choupo-Moting. **Entr. :** Tuchel.

Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Haggui, Pander - Schlaudraff, Pinto, Stindl (Schmiedebach, 68e), Rausch (Sobiech, 85e) - M.-B. Diouf, Abdellaoue. **Entr. :** Slomka.

VfB Stuttgart-Hertha Berlin : 5-0 (4-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Ibisevic (25e), Harnik (28e, 41e, 58e), Okazaki (32e). **Expulsion :** Ottl (30e) pour le Hertha Berlin.

VfB Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz (Kuzmanovic, 83e), Tasci, Niedermeier, Sakai - Kvist, Gentner (Schieber, 66e) - Harnik (Cacau, 73e), Hajnal, Okazaki - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Hertha Berlin : Kraft - Morales (Janker, 46e), Hubnik, Mijatovic, Kobiachvili - Niemeyer, Ottl - Ebert, Raffael, Bastians - Lasogga (Djuricin, 69e). **Entr. :** Skibbe.

VfL Wolfsburg-SC Fribourg : 3-2 (2-2). Spectateurs : 23 057. **Arbitre :** M. Dingert. **Buts :** Jiracek (5e, 61e), M. Schäfer (14e) pour Wolfsburg ; Flum (12e), D. Caligiuri (38e) pour Fribourg.

Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ, Felipe Lopes, Rodriguez - Dejagah (Ochs, 74e), Josué (Hasebe, 46e), Jiracek, M. Schäfer - Mandzukic, Sio (Polter, 62e). **Entr. :** Magath.

Fribourg : Baumann - Sorg, F. Diagné, Höln, Lumb (Freis, 79e) - Schmid (Rosenthal, 63e), Flum, Makiadi, D. Caligiuri - Jendrisek, Santini (Reisinger, 65e). **Entr. :** Streich.

FC Cologne-Hambourg : 0-1 (0-0). Spectateurs : 46 500. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Guerrero (88e).

FC Cologne : Rensing - Sereno, Geromel, Jemal (Roshi, 52e), Eichner (McKenna, 46e) - Riether, Lanig (Pezzoni, 81e), Jajalo - Clemens - Peszko, Novakovic. **Entr. :** Solbakken.

Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Aogo - Sala (Son, 90e+1), Jarolim (Mancienne, 90e+2e), Kacar (Tesche, 59e), Jansen - Petric, Guerrero. **Entr. :** Fink.

Augsbourg-FC Nuremberg : 0-0. Spectateurs : 30 660. **Arbitre :** M. Drees.

Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh - Callsen-Bracker - Langkamp, De Jong (Ostrzolek, 8e) - Baier, Hosogai - Werner (Bellinghausen, 64e), Oehrl, Koo - Mölders (Hain, 77e). **Entr. :** Luhukay.

FC Nuremberg : Schäfer - Feulner, Maroh, Wollscheid, Hlousek - Simons, Cohen - Chandler, Frantz (Eigler, 79e), Bunjaku (Esswein, 71e) - Pekhart (Hegeler, 46e). **Entr. :** Hecking.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	46	21	14	4	3	46	14
2. Bayern	44	21	14	2	5	49	14
3. B. M'gladbach	43	21	13	4	4	34	12
4. Schalke 04	41	21	13	2	6	46	28
5. Werder Brême	33	21	9	6	6	34	35
6. Leverkusen	31	21	8	7	6	28	28
7. Hanovre 96	31	21	7	10	4	23	25
8. VfL Wolfsburg	27	21	8	3	10	27	38
9. VfB Stuttgart	26	21	7	5	9	31	28
10. Hambourg SV	26	21	6	8	7	26	34
11. Hoffenheim	25	21	6	7	8	23	25
12. FC Cologne	24	21	7	3	11	29	41
13. FSV Mayence	23	21	5	8	8	29	35
14. FC Nuremberg	22	21	6	4	11	19	31
15. Hertha Berlin	20	21	4	8	9	25	36
16. Kaiserslautern	18	21	3	9	9	15	26
17. Augsbourg	18	21	3	9	9	19	33
18. SC Fribourg	17	21	4	5	12	27	47

BUTEURS

1. Gomez (Bayern), **18 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 30
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05

SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 H 30
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
FC Kaiserslautern-B. M'gladbach
Hambourg SV-Werder Brême
Bayer Leverkusen-Augsbourg
FC Nuremberg-FC Cologne

18 H 30 | Fribourg-Bayern

DIMANCHE 19 FÉVRIER, 15 H 30
Schalke 04-VfL Wolfsburg

17 H 30 | Hanovre-VfB Stuttgart

COUPE

TIRAGE AU SORT

DEMI-FINALES

Greuther Fürth (L2)-Dortmund
Bor. M'gladbach-Bayern Munich

Les matches seront joués le mercredi 21 mars.

Angleterre

EXPRESS

25e JOURNÉE

Aston Villa-Manchester C.	0-1
Manchester Utd-Liverpool	2-1
Tottenham-Newcastle Utd	5-0
Sunderland-Arsenal	1-2
Everton-Chelsea	2-0
Swansea City-Norwich City	2-3
Fulham-Stoke City	2-1
W'hampton-West Bromwich	1-5
Blackburn-QPR	3-2
Bolton-Wigan	1-2

Aston Villa-Manchester City : 0-1 (0-0). Spectateurs : 35 132. **Arbitre :** M. Oliver. **But :** Lescott (63e).

Aston Villa : Given - Hutton, Collins, Dunne (Baker, 90e), Cuellar - Heskey (N'Zogbia, 69e), Gardner, Petrov, Albrighton (Ireland, 77e) - Keane, Bent. **Entr. :** McLeish.

Man City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Kolarov - De Jong, Barry - Johnson (Nasri, 84e), Milner, D. Silva (Richards, 90e) - Agüero (Dzeko, 89e). **Entr. :** Mancini.

Manchester Utd-Liverpool FC : 2-1 (0-0). Spectateurs : 74 844. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Rooney (47e, 50e) pour Manchester Utd ; L. Suarez (80e) pour Liverpool.

Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand, Evans, Évra - Valencia, Carrick, Scholes, Giggs - Rooney, Welbeck. **Entr. :** Ferguson.

Liverpool FC : Reina - G. Johnson, Skrtel, Agger, José Enrique - Spearing (Carroll, 61e) - Henderson, Kuyt (Adam, 75e), Gerrard, Downing (Bellamy, 61e) - L. Suarez. **Entr. :** Dalglish.

Tottenham-Newcastle United : 5-0 (4-0). Spectateurs : 36 166. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Assou-Ekotto (4e), Saha (6e, 20e), Kranjcar (34e), Adebayor (64e).

Tottenham : Friedel - Walker, Dawson, King (Nelsen, 75e), Assou-Ekotto - Modric, S. Parker, Kranjcar, Bale (Lennon, 67e) - Adebayor, Saha (Defoe, 67e). **Entr. :** Redknapp.

Newcastle Utd : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon - Obertan (Ferguson, 46e), Guthrie (Lövenkrands, 86e), Perch, Gutierrez - D. Ba, P. Cissé (Gosling, 68e). **Entr. :** Pardew.

Sunderland-Arsenal : 1-2 (0-0). Spectateurs : 40 312. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** McClean (70e) pour Sunderland ; Ramsey (75e), Henry (90e+1) pour Arsenal.

Sunderland : Mignolet - Bardsley, Turner, O'Shea - Richardson, S. Larsson, C. Gardner, Colback, McClean - Sessègnon - F. Campbell (Ji Dong-won, 87e). **Entr. :** O'Neill.

Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker (Ramsey, 72e), Vermaelen, Koscielny - Arteta, A. Song, Rosicky, Walcott (Archavine, 86e) - Van Persie, Oxlade-Chamberlain (Henry, 66e). **Entr. :** Wenger.

Everton-Chelsea : 2-0 (1-0). Spectateurs : 33 924. **Arbitre :** M. M. Jones. **Buts :** Pienaar (5e), Stracqualursi (71e).

Everton : Howard - P. Neville, Heitinga, Distin, Baines - Donovan, Gibson (Hibbert, 89e), Fellaini, Pienaar (Drenthe, 75e) - Cahill - Stracqualursi (Duffy, 90e). **Entr. :** Moyes.

Chelsea : Cech - Bosingwa, David Luiz, Ivanovic, As. Cole (Bertrand, 77e) - Raul Meireles, Essien (Malouda, 69e), Lampard - Sturridge, F. Torres, Mata (Lukaku, 77e). **Entr. :** Villas Boas.

Swansea-Norwich : 2-3 (1-0). Spectateurs : 19 927. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Graham (23e, 87e s.p.) pour Swansea ; Holt (47e, 63e), Pilkington (51e) pour Norwich.

Swansea : Vorm - Rangel, Williams, Caulker, Taylor - Dyer (Lita, 73e), S. Sinclair (Routledge, 73e), Britton, McEachran (Gower, 64e) - Sigurdsson, Graham. **Entr. :** Rodgers.

Norwich : Ruddy - R. Martin, Ward, Drury (Barnett, 57e), Naughton - Surman, Fox, Bennett (Hoolahan, 76e), Pilkington - Holt, Jackson (Morison, 83e). **Entr. :** Lambert.

Fulham-Stoke : 2-1 (2-0). Spectateurs : 23 555. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Pogrebnyak (16e), Sörensen (28e c.s.c.) pour Fulham ; Shawcross (78e) pour Stoke.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Hughes, Hangeland, J. A. Riise - Murphy (Etuhu, 80e) - Duff, Mo. Dembelé, Dempsey, Ruiz (Baird, 89e) - Pogrebnyak (S. Davies, 62e). **Entr. :** Jol.

Stoke : Sörensen - Wilkinson (Shotton, 68e), Shawcross, Upson, Wilson - Walters, Whelan, W. Palacios, Etherington (Pennant, 67e) - K. Jones (Fuller, 66e), Crouch. **Entr. :** Pulis.

Wolverhampton-West Bromwich : 1-5 (1-1). Spectateurs : 27 131. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Fletcher (45e) pour Wolverhampton ; Odemwingie (34e, 77e, 88e), Olsson (64e), Andrews (85e) pour West Bromwich.

Wolverhampton : Hennessey - Foley, Johnson, Bassong (Berra, 61e), Ward - Doyle, Edwards (Milijas, 69e), O'Hara, Jarvis - Ebanks-Blake, Fletcher. **Entr. :** McCarthy.

West Bromwich : Foster - Reid, McAuley, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Scharner (Andrews, 46e) - Odemwingie (Dorrans, 89e), Morrison, Thomas (Cox, 76e) - Fortuné. **Entr. :** Hodgson.

Blackburn-Queens Park Rangers : 3-2 (3-0). Spectateurs : 20 252. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Yakubu (15e), N'Zonzi (23e), Onuoha (45e+1 c.s.c.) pour Blackburn ; Mackie (71e, 90e+2) pour Queens Park Rangers.

Blackburn : Robinson - Orr, Hanley, Dann, M. Olsson - N'Zonzi, Lowe, Hoilett (Henley, 50e), Formica (Modeste, 66e) - M.-G. Pedersen, Yakubu (Goodwillie, 90e). **Entr. :** Kean.

QPR : Kenny - Onuoha, A. Ferdinand, Hall (Gabbidon, 90e), A. Traoré - S. Wright-Phillips, Barton, Buzsaky (Mackie, 66e), Taiwo - Taarabt - Zamora. **Entr. :** M. Hughes.

Bolton-Wigan : 1-2 (0-1). Spectateurs : 23 450. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Davies (67e) pour Bolton ; G. Caldwell (43e), McArthur (76e) pour Wigan.

Bolton : Bogdan - Steinsson, Wheater, Knight, Ricketts - Eagles (Tuncay, 58e), M. Davies, Reo-Coker, M. Petrov (Miyaichi, 46e) - K. Davies (Klasnic, 63e), Ngog. **Entr. :** Coyle.

Wigan : Al-Habsi - Boyce, G. Caldwell, Figueroa, Alcaraz - McCarthy, McArthur, Beausséjour, J. Gomez (Rodallega, 74e) - Moses, Di Santo (D. Jones, 90e). **Entr. :** Martinez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	60	25	19	3	3	64	19
2. Manchester U.	58	25	18	4	3	61	25
3. Tottenham	53	25	16	5	4	49	25
4. Arsenal	43	25	13	4	8	48	35
5. Chelsea	43	25	12	7	6	44	31
6. Newcastle Utd	42	25	12	6	7	36	36
7. Liverpool FC	39	25	10	9	6	29	23
8. Norwich City	35	25	9	8	8	37	41
9. Sunderland	33	25	9	6	10	34	26
10. Everton	33	25	9	6	10	26	27
11. Swansea City	30	25	7	9	9	28	32
12. Fulham	30	25	7	9	9	31	36
13. Stoke City	30	25	8	6	11	24	38
14. West Brom	29	25	8	5	12	29	35
15. Aston Villa	28	25	6	10	9	29	34
16. QPR	23	25	5	6	14	27	44
17. Blackburn	21	25	5	6	14	37	56
18. Whampton	21	25	5	6	14	28	49
19. Bolton	20	25	6	2	17	29	51
20. Wigan	19	25	4	7	14	23	50

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **22 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER, 16 HEURES
Chelsea-Bolton
Newcastle Utd-Wolverhampton
West Bromwich-Sunderland
Queens Park Rangers-Fulham
Wigan-Aston Villa

18 H 30 | Man City-Blackburn

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 14 H 30
Norwich City-Manchester Utd
Arsenal-Tottenham

16 HEURES | Stoke-Swansea

Liverpool-Everton est reporté à une date ultérieure en raison de la participation des Reds à la finale de la Coupe de la League face à Cardiff (L2) le dimanche 26 février.

FA CUP

RENDEZ-VOUS

5e TOUR

SAMEDI 18 FÉVRIER, 13 H 30
Chelsea-Birmingham City (L2)

16 HEURES
Everton-Blackpool (L2)
Millwall (L2)-Bolton Wanderers
Norwich City-Leicester City (L2)

18 H 15 | Sunderland-Arsenal

DIMANCHE 19 FÉVRIER, 13 HEURES
Crawley Town (L4)-Stoke City

15 HEURES
Stevenage (L3)-Tottenham

17 H 30 | Liverpool-Brighton (L2)

Belgique

CHAMPIONNAT EXPRESS

25e JOURNÉE

Standard-RSC Anderlecht	1-2
La Gantoise-FC Bruges	1-3
Courtrai-AEC Mons	2-2
Cercle Bruges-FC Malines	1-0
Racing Genk-SC Lokeren	0-1
GB Anvers-Saint-Trond	3-2
FC Lierse-Zulte-Waregem	2-1
Westerlo-OH Louvain	1-3

CLASSEMENT

1. Anderlecht, **56 pts.** 2. FC Bruges, **49.** 3. La Gantoise, **46.** 4. Standard, **44.** 5. Courtrai, **40.** 6. Cercle Bruges, **40.** 7. Genk, **37.** 8. Lokeren, **33.** 9. GB Anvers, **32.** 10. FC Malines, **31.** 11. Mons, **29.** 12. Lierse, **27.** 13. OH Louvain, **25.** 14. Zulte-Waregem, **24.** 15. Westerlo, **17.** 16. St-Trond, **13.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

SAMEDI 18 FÉVRIER
SC Lokeren-La Gantoise
OH Louvain-Cercle Bruges
AEC Mons-Racing Genk
FC Malines-GB Anvers
Saint-Trond - FC Lierse

DIMANCHE 19 FÉVRIER
RSC Anderlecht-Westerlo
FC Bruges-Courtrai
Zulte-Waregem - Standard

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS

26e JOURNÉE

Celtic-Inverness CT	1-0
Dunfermline-Rangers	1-4
St Mirren-Motherwell	0-0
Kilmarnock-Hearts	1-1
St Johnstone-Dundee Utd	1-5
Hibernian-Aberdeen	0-0

CLASSEMENT

1. Celtic, **65 pts.** 2. Rangers, **61.** 3. Motherwell, **42.** 4. Hearts, **36.** 5. St Johnstone, **35.** 6. Dundee Utd, **30.** 7. Aberdeen, **30.** 8. Kilmarnock, **29.** 9. St Mirren, **28.** 10. Inverness CT, **26.** 11. Hibernian, **19.** 12. Dunfermline, **18.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

SAMEDI 18 FÉVRIER
Rangers-Kilmarnock
Motherwell-Hearts
Dundee Utd-St Mirren
Dunfermline-Inverness CT

DIMANCHE 19 FÉVRIER
Aberdeen-St Johnstone
Hibernian-Celtic

COUPE

RENDEZ-VOUS

5e TOUR À REJOUER

MARDI 14 FÉVRIER
Aberdeen-Queen of South (L2)
(Premier match : 1-1)
St Mirren-Ross County (L2)
(Premier match : 1-1)
Heart of Midlothian-St Johnstone
(Premier match : 1-1)

5e TOUR MATCH EN RETARD

MERCREDI 15 FÉVRIER
Ayr Utd (L2)-Falkirk (L2)

Espagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

23e JOURNÉE

Real Madrid-Levante UD	4-2
Osasuna-FC Barcelone	3-2
Valence CF-Sporting Gijon	4-0
Espanyol-Real Saragosse	0-2
Santander-Atletico Madrid	0-0
Malaga-Real Majorque	3-1
Betis Séville-Athletic Bilbao	2-1
Rayo Vallecano-Getafe	2-0
Villarreal-Grenade FC	3-1

Real Madrid-Levante UD : 4-2 (1-1). Spectateurs : 75 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Cristiano Ronaldo (44e s.p., 50e, 56e), Benzema (65e) pour le Real Madrid ; Cabral (4e), A. Koné (62e,) pour Levante. **Expulsion :** Iborra (43e) pour Levante.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, F. Coentrao - Granero (Khedira, 75e), Xabi Alonso - Benzema, Özil (Kaká, 80e), Cristiano Ronaldo - Higuain (Callejon, 65e). **Entr. :** Mourinho.

Levante UD : Munua - Javi Venta, Ballesteros, Cabral, Del Horno (P. Lopez, 57e) - Farinos, Iborra - Valdo (Botelho, 76e), El-Zhar (Juanfran, 46e), Serrano - A. Koné. **Entr. :** Ignacio Martinez.

Osasuna-FC Barcelone : 3-2 (2-0). Spectateurs : 19 800. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Lekic (5e, 23e), Raul Garcia (57e) pour Osasuna ; Alexis Sanchez (51e), Tello (73e) pour le FC Barcelone.

Osasuna : A. Fernandez - M. Bertran, Sergio, Miguel Flano, Raitala - Punal, Nekounam, Raul Garcia (Damia, 88e) - Cejudo, Lolo (Nino, 77e), Lekic (Ibrahima, 71e). **Entr. :** Mendilibar.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Puyol (Tello, 46e), Piqué (Fabregas, 70e), Abidal - S. Roberto, Mascherano, Thiago - Alexis Sanchez, Messi, Pedro (Cuenca, 46e). **Entr. :** Guardiola.

Valence CF : Guaita - Miguel, Rami, Dealbert, Mathieu - Feghouli (Piatti, 76e), Albelda, T. Costa, Jordi Alba (Bernat, 81e) - Soldado, Aduriz (Jonas, 69e). **Entr. :** Emery.

Gijon : Juan Pablo - Lora, Botia, Gregory, Canella (Ayoze, 40e) - Rivera, Eguren - Carmelo (Colunga, 59e), André Castro (Bilic, 74e), De Las Cuevas - Barral. **Entr. :** Tejada.

Espanyol-Saragosse : 0-2 (0-0). Spectateurs : 23 000. **Arbitre :** M. Fernandez. **Buts :** Da Silva (55e), Juan Carlos (90e+2).

Espanyol : Casilla - Javi Lopez, R. Rodriguez, H. Moreno, Didac - Forlin (Thievy, 65e), Verdu - Weiss, Romaric, Coutinho - Uche (Rui Fonte, 72e). **Entr. :** Pochettino.

Real Saragosse : Roberto - Alvarez, Lanzaro, Da Silva, Obradovic - Pinter, Apono - Edu Oriol (Zuculini, 74e), Luis Garcia (Ruben Micael, 61e), Lafita - Postiga (Juan Carlos, 85e). **Entr. :** Jimenez.

Santander-Atletico Madrid : 0-0. Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez.

Santander : Tono - Alvaro, Torrejon, Bernardo, Cisma - P. Diop, Gullon - Arana (Acosta, 59e), Adrian (Munitis, 69e), Jairo - Stuani (Babacar, 54e). **Entr. :** Gonzalez.

Atletico : Courtois - Juanfran, Perea, Dominguez, F. Luis - Tiago (M. Suarez, 43e), Gabi - Adrian, Diego, Arda Turan (Pizzi, 70e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Malaga-Majorque : 3-1 (1-1). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** S. Fernandez (11e), Toulalan (55e), Rondon (69e) pour Malaga ; Pereira (4e) pour Majorque.

Malaga : Caballero - Sergio Sanchez, Weligton, Mathijsen, Monreal - Cazorla (Eliseu, 72e), Toulalan, Recio (Maresca, 72e), Isco - S. Fernandez, Salomon Rondon (Van Nistelrooy, 81e). **Entr. :** Pellegrini.

Majorque : Aouate - M. Crespi, Chico, Nunes, Pablo Caceres (Alfaro, 75e) - Pereira (N'Sue, 60e), Pina, Tissone, Castro - Hemed, Alvaro (Ogunjimi, 60e). **Entr. :** Caparros.

Betis Séville-Athletic Bilbao : 2-1 (1-1). Spectateurs : 19 500. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Ruben Castro (10e), Nelson (90e) pour le Betis ; Javi Martinez (22e) pour l'Athletic Bilbao. **Expulsion :** Javi Martinez (68e) pour l'Athletic Bilbao.

Betis : Fabricio - Nelson, Paulao, Dorado, Nacho - Benat, Iriney, Salva Sevilla (Pozuelo, 69e) - Ruben Castro, Jorge Molina (Santa Cruz, 74e), Jefferson Montero (Pereira, 55e). **Entr. :** Mel.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Amorebieta, Aurtenebxe (Toquero, 90e) - Iturraspe, Inigo Pérez (San José, 46e) - Susaeta, Muniain (Ekiza, 69e), De Marcos - F. Llorente. **Entr. :** Bielsa.

Rayo Vallecano-Getafe : 2-0 (1-0). Spectateurs : 13 500. **Arbitre :** M. Ferreiro. **Buts :** Michu (34e), Diego Costa (64e). **Expulsion :** Michel (60e) pour Getafe.

Rayo Vallecano : Joel - Tito, Arribas, Pulido, Casado - Javi Fuego, Movilla - Piti (Lass Bangoura, 66e), Michu, Armenteros (D. Benito, 87e) - Diego Costa (Tamudo, 73e). **Entr. :** Sandoval.

Getafe : Moya - Valera (Rafa, 69e), Cata Diaz, Lopo, Mané - Diego Castro (Lacen, 66e), Michel, Casquero (Arizmendi, 79e), Barrada - Miku, Güiza. **Entr. :** Garcia Plaza.

Villarreal-Grenade : 3-1 (1-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Marco Ruben (16e), Borja Valero (64e), Julio César (73e c.s.c.) pour Villarreal ; Inigo Lopez (50e) pour Grenade. **Expulsion :** Diakaté (88e) pour Grenade.

Valence-Gijon : 4-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Feghouli (33e), Botia (72e c.s.c.), Jonas (90e+1, 90e+4).

Villarreal : Diego Lopez - Angel Lopez, Zapata, Marchena, Oriol - Cani, Senna, Borja Valero, Camunas (Hernan Perez, 89e) - Nilmar (Castellani, 63e), Marco Ruben (Martinuccio, 76e). **Entr. :** Molina.
Grenade : Julio César - Nyom, Inigo Lopez (Diakhaté, 58e), Gomez, Siqueira (Henrique, 70e) - F. Rico (Uche, 68e), M. Rico - Jara, Carlos Martins, D. Benitez - Ighalo. **Entr. :** Resino.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	58	22	19	1	2	75	21
2. FC Barcelone	48	22	14	6	2	63	16
3. Valence CF	40	22	11	7	4	35	22
4. Levante UD	32	22	9	5	8	29	29
5. Espanyol	32	22	9	5	8	25	26
6. Atletico	31	22	8	7	7	31	27
7. Malaga	31	22	9	4	9	28	32
8. Osasuna	31	22	7	10	5	26	35
9. Ath. Bilbao	30	22	7	9	6	34	30
10. Vallecano	28	22	8	4	10	27	32
11. Getafe	27	22	7	6	9	22	29
12. FC Séville	26	21	6	8	7	22	24
13. Betis Séville	26	22	8	2	12	25	31
14. Villarreal	26	22	6	8	8	23	30
15. Real Majorque	25	22	6	7	9	19	28
16. Grenade FC	25	22	7	4	11	17	31
17. Real Sociedad	24	21	6	6	9	23	30
18. R. Santander	23	22	4	11	7	18	26
19. Sporting Gijon	19	22	5	4	13	20	43
20. Real Saragosse	15	22	3	6	13	18	38

Ce classement ne tient pas compte du match Real Sociedad-FC Séville, joué lundi soir.

BUTEURS

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **27 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 18 HEURES
Getafe-Esp. Barcelone
20 HEURES
Real Madrid-Santander
22 HEURES | FC Séville-Osasuna
DIMANCHE 19 FÉVR., 12 HEURES
Grenade FC-Real Sociedad
16 HEURES
Athletic Bilbao-Malaga
18 HEURES
Sporting Gijon-Atletico Madrid
Real Majorque-Villarreal
19 H 45 | Levante-Rayo Vallecano
21 H 30 | FC Barcelone-Valence
LUNDI 20 FÉVRIER, 21 HEURES
Real Saragosse-Betis Séville

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS

21e JOURNÉE

Panathinaïkos-Xanthi	3-0
Olympiakos-AEK	2-0
OFI Crète-PAOK	0-2
Atromitos-AO Kerkyra	3-1
Aris-Ergotelis	1-1
Levadiako-Asteras Tripolis	0-1
Panionios-PAS Giannina	0-0
Doxa Drama-Panetolikos	2-1

CLASSEMENT

1. Panathinaïkos, **51 pts.** 2. Olympiakos, **49.** 3. PAOK, **38.** 4. AEK, **37.** 5. OFI Crète, **32.** 6. Atromitos, **31.** 7. Aris, **29.** 8. Xanthi, **29.** 9. Asteras Tripolis, **28.** 10. Panionios, **23.** 11. Ergotelis, **23.** 12. PAS Giannina, **18.** 13. Panetolikos, **18.** 14. Levadiakos FC, **16.** 15. AO Kerkyra, **12.** 16. Doxa Drama, **12.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 7e J.
MERCREDI 15 FÉVRIER
Doxa Drama-AO Kerkyra
Levadiakos FC-Panetolikos
22e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Ergotelis-Panathinaïkos
Xanthi-Asteras Tripolis
AEK-OFI Crète
DIMANCHE 19 FÉVRIER
PAS Giannina-Atromitos
Panetolikos-Levadiakos FC
Olympiakos-Panionios
AO Kerkyra-Doxa Drama
PAOK-Aris

Italie

COUPE EXPRESS

DEMIES ALLER DÉCALÉE
9 FÉVRIER

Sienne-Naples	2-1

CHAMPIONNAT EXPRESS

23e JOURNÉE

Udinese-Milan AC	1-2
Lazio Rome-Cesena	3-2
Inter Milan-Novara	0-1
Cagliari-Palerme	2-1
Catania-Genoa	4-0
Atalanta Bergame-Lecce	0-0
FC Bologne-Juventus	remis
Parme-Fiorentina	remis

▶ **Udinese-Milan AC : 1-2 (1-0).** **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Di Natale (19e) pour l'Udinese ; Maxi Lopez (77e), El-Shaarawy (85e) pour le Milan AC.
Udinese : Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, Isla (Pasquale, 61e), Pazienza (Torje, 88e), Fernandes, Armero - Abdi - Di Natale (Floro Flores, 75e). **Entr. :** Guidolin.
Milan AC : Amelia - Abate, Mexès, Thiago Silva, Mesbah - Emanuelson, Ambrosini, Nocerino (Maxi Lopez, 66e) - Seedorf - El-Shaarawy, Robinho (Bonera, 88e). **Entr. :** Allegri.
▶ **Lazio-Cesena : 3-2 (0-2).** **Spectateurs :** 33 000. **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** Hernanes (52e), Lulic (60e), Kozak (62e) pour la Lazio ; Mutu (13e), Iaquinta (33e s.p.) pour Cesena. **Expulsion :** Konko (32e) pour la Lazio.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Zauri, Lulic - Ledesma, Matuzalem - Gonzalez, Hernanes, Candreva (Kozak, 46e ; Scaloni, 83e) - Klose. **Entr. :** Reja.
Cesena : Antonioli - Comotto, Rodriguez, Lauro - Ceccarelli, Santana (Guana, 70e), Colucci, Parolo, Pudil (Del Nero, 63e) - Iaquinta (Rennella, 58e), Mutu. **Entr. :** Arrigoni.
▶ **Inter Milan-Novara : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 21 703. **Arbitre :** M. Russo. **But :** Caracciolo (56e). **Expulsion :** Radovanovic (80e) pour Novara.
Inter : Julio César - Zanetti, Cordoba, Lucio, Chivu (Nagatomo, 70e) - Poli (Forlan, 62e), Stankovic, Cambiasso - Alvarez (Pazzini, 46e), Sneijder - Milito. **Entr. :** Ranieri.
Novara : Ujkani - Lisuzzo, Centurioni, Garcia - Dellafiore (Morganella, 12e), Porcari (Pesce, 46e), Radovanovic, Rigoni, Gemiti (Paci, 65e) - Jeda - Caracciolo. **Entr. :** Mondonico.
▶ **Cagliari-Palerme : 2-1 (0-0).** **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** Pinilla (56e), Dessena (81e) pour Cagliari ; Hernandez (83e s.p.) pour Palerme.
Cagliari : Agazzi - Perico, Canini, Astori, Agostini - Dessena, Conti (Ekdal, 65e), Nainggolan - Cossu (Ibarbo, 69e) - Thiago Ribeiro (Ariaudo, 84e), Pinilla. **Entr. :** Ballardini.
Palerme : Viviano - E. Pisano, Silvestre, Mantovani, Balzaretti - Barreto, Donati, Bertolo (Migliaccio, 60e) - Zahavi (Hernandez, 60e), Ilicic - Budan (Vazquez, 69e). **Entr. :** Mutti.
▶ **Catania-Genoa : 4-0 (1-0).** **Spectateurs :** 14 000. **Arbitre :** M. Giacomelli. **Buts :** Lodi (7e s.p.), Barrientos (49e, 52e), Bergessio (62e).
Catania : Kosicky - Motta, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Lodi, Izco (Biagianti, 65e), Almiron (Ricchiuti, 73e) - Barrientos (Llama, 68e), Bergessio, Gomez. **Entr. :** Montella.
Genoa : Frey - Mesto, Granqvist, Kaladze, Rossi - Jankovic (Veloso, 66e), Belluschi, Biondini, Birsa (Jorquera, 50e) - Palacio (Zé Eduardo, 74e), Sculli. **Entr. :** Marino.
▶ **Atalanta-Lecce : 0-0.** **Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Gervasoni.
Atalanta : Polito - Lucchini (Raimondi, 49e), Stendardo, Manfredini - Schelotto, Brighi, Carmona (Cazzola, 57e), Peluso - Moralez - Marilungo (Gabbiadini, 70e), Denis. **Entr. :** Colantuono.
Lecce : Julio Sergio - Oddo, Esposito (Di Matteo, 51e), Miglionico - Cuadrado, Giacomazzi, Blasi, Delvecchio, Brivio - Di Michele (Bertolacci, 84e), Bojinov (Muriel, 58e). **Entr. :** Cosmi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	47	23	14	5	4	45	20
2. Juventus	45	21	12	9	0	33	13
3. Lazio Rome	42	23	12	6	5	37	24
4. Udinese	41	23	12	5	6	34	22
5. Inter Milan	36	23	11	3	9	34	30
6. AS Roma	35	22	10	5	7	36	26
7. Naples	31	22	7	10	5	36	24
8. Palerme	31	23	9	4	10	33	34
9. Cagliari	30	23	7	9	7	22	24
10. Genoa	30	22	9	3	10	31	42
11. Fiorentina	28	21	7	7	7	23	19
12. Catania	27	21	6	9	6	27	29
13. Parme	27	21	7	6	8	27	34
14. Chievo	27	22	7	6	9	19	28
15. At. Bergame	24	22	7	9	6	25	27
16. FC Bologne	22	21	5	7	9	18	26
17. Sienne	20	21	4	8	9	21	22
18. Lecce	18	23	4	6	13	22	38
19. Cesena	16	22	4	4	14	15	34
20. Novara	16	23	3	7	13	20	42

Ce classement ne tient pas compte des matches Sienne-AS Roma et Naples-Chievo Vérone, joués lundi

BUTEURS

1. Di Natale (Udinese), **17 buts.**
2. Ibrahimovic (Milan AC), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 21e J.
MERCREDI 15 FÉVRIER, 18 H 30
Atalanta Bergame-Genoa
Parme-Juventus Turin
24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 45
Inter Milan-FC Bologne
Fiorentina-Naples
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 H 45
Juventus Turin-Catania
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 12 H 30
Lecce-Sienne
15 HEURES | Cesena-Milan AC
AS Roma-Parme
Genoa-Chievo Vérone
Novara-Atalanta Bergame
20 H 45 | Palerme-Lazio Rome
Udinese-Cagliari

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS

21e JOURNÉE

PSV-De Graafschap Doet.	4-1
AZ Alkmaar-Exc. Rotterdam	2-0
RKC Waalwijk-Heerenveen	0-1
Twente-Heracles Almelo	2-3
NAC Breda-Ajax	0-2
Feyenoord-Vitesse Arnhem	3-1
Roda JC-NEC Nimègue	1-0
VVV Venlo-FC Groningue	2-0
FC Utrecht-ADO La Haye	1-1

CLASSEMENT

1. PSV, **45 pts.** 2. AZ Alkmaar, **45.** 3. SC Heerenveen, **40.** 4. Feyenoord, **40.** 5. FC Twente, **39.** 6. Ajax, **37.** 7. Vitesse Arnhem, **32.** 8. Roda JC, **31.** 9. FC Groningue, **29.** 10. Heracles Almelo, **27.** 11. RKC Waalwijk, **24.** 12. NEC Nimègue, **23.** 13. ADO La Haye, **23.** 14. FC Utrecht, **22.** 15. NAC Breda, **22.** 16. VVV Venlo, **16.** 17. Exc. Rotterdam, **14.** 18. De Graafschap Doet., **13.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER
SC Heerenveen-NAC Breda
SAMEDI 18 FÉVRIER
Feyenoord-RKC Waalwijk
ADO La Haye-Exc. Rotterdam
De Graafschap Doet.-VVV Venlo
Heracles Almelo-Roda JC
DIMANCHE 19 FÉVRIER
FC Groningue-PSV
FC Utrecht-AZ Alkmaar
Ajax-NEC Nimègue
Vitesse Arnhem-FC Twente

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS

18e JOURNÉE

Benfica-Nac. Funchal	4-1
FC Porto-Uniao Leiria	4-0
Sp. Braga-Vit. Setubal	3-0
Mar. Funchal-Sporting	2-0
Beira-Mar - Vit. Guimaraes	0-1
Olhanense-Rio Ave	0-2
Paços de Ferreira-Feirense	3-1

CLASSEMENT

1. Benfica, **48 pts.** 2. FC Porto, **44.** 3. Sp. Braga, **40.** 4. Sporting, **32.** 5. Mar. Funchal, **32.** 6. Vit. Guimaraes, **26.** 7. Olhanense, **21.** 8. Acad. Coimbra, **20.** 9. Gil Vicente, **19.** 10. Nac. Funchal, **19.** 11. Rio Ave, **18.** 12. Paços de Ferreira, **18.** 13. Beira-Mar, **16.** 14. Feirense, **15.** 15. Uniao Leiria, **14.** 16. Vit. Setubal, **14.**
Ce classement ne tient pas compte d'Ac. Coimbra-vicente, joué lundi.

RENDEZ-VOUS

19e J. | **VENDREDI 17 FÉVRIER**
Rio Ave-Mar. Funchal
SAMEDI 18 FÉVRIER
Gil Vicente-Sp. Braga
DIMANCHE 19 FÉVRIER
Feirense-Olhanense
Nac. Funchal-Acad. Coimbra
Uniao Leiria - Beira-Mar
Vit. Setubal-FC Porto
21 H 15 | Sporting-Paços Ferreira
LUNDI 20 FÉVRIER
Vit. Guimaraes-Benfica

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS

20e JOURNÉE

FC Sion-Young Boys	0-1
FC Thoune-FC Lucerne	1-1
FC Zurich-Grasshopper	2-0
Lausanne Sp. - FC Bâle	remis

Exempt : Servette Genève.

CLASSEMENT

1. Bâle, **39 pts.** 2. Young Boys, **33.** 3. Lucerne, **33.** 4. Thoune, **27.** 5. Zurich, **25.** 6. Servette, **24.** 7. Grasshopper, **19.** 8. Lausanne, **11.** 9. Sion, **-4.**

RENDEZ-VOUS

21e J. | **JEUDI 16 FÉVRIER**
Young Boys-FC Bâle
SAMEDI 18 FÉVRIER
FC Zurich-FC Thoune
DIMANCHE 19 FÉVRIER
Lausanne-Sports - FC Lucerne
Servette Genève-Grasshopper
Exempt : FC Sion.

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS

26e JOURNÉE

Galatasaray-Kayserispor	1-0
Karabükspor-Fenerbahçe	2-1
Sivasspor-Besiktas	1-1
Trabzonspor-Gaziantepspor	4-1
Gençlerbirligi-MI Yurdu	1-2
Samsunspor-Eskisehirspor	3-1
Istanbul BB-Ankaragüçü	3-0
Orduspor-Antalyaspor	3-2
Manisaspor-Bursaspor	1-3

CLASSEMENT

1. Galatasaray, **57 pts.** 2. Fenerbahçe, **51.** 3. Besiktas, **46.** 4. Trabzonspor, **45.** 5. Gençlerbirligi, **43.** 6. Sivasspor, **42.** 7. Eskisehirspor, **38.** 8. Istanbul BB, **37.** 9. Orduspor, **35.** 10. Bursaspor, **33.** 11. Kayserispor, **33.** 12. MI Yurdu, **33.** 13. Antalyaspor, **32.** 14. Manisaspor, **29.** 15. Karabükspor, **28.** 16. Gaziantepspor, **26.** 17. Samsunspor, **23.** 18. Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER
MI Yurdu-Galatasaray
SAMEDI 18 FÉVRIER
Ankaragüçü-Samsunspor
Antalyaspor-Manisaspor
Fenerbahçe-Sivasspor
DIMANCHE 19 FÉVRIER
Gaziantepspor-Orduspor
Kayserispor-Trabzonspor
Eskisehirspor-Karabükspor
Besiktas-Gençlerbirligi
Bursaspor-Istanbul BB

EUROPA LIGUE

EXPRESS

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 14 FÉVRIER, 18 HEURES
Rubin Kazan-Olympiakos
18 H 30 | Sp. Braga-Besiktas
JEUDI 16 FÉVRIER, 18 HEURES
Lokomotiv Moscou-Athletic Bilbao
19 HEURES | Vik. Plzen-Schalke
Ajax Amsterdam-Manchester Utd
Lazio Rome-Atletico Madrid
AZ Alkmaar-RSC Anderlecht
Legia Varsovie-Sporting Portugal
Red Bull Salzbourg-Metal. Kharkov
21 H 5 | Stoke City-Valence CF
Trabzonspor-PSV Eindhoven
Hanovre 96-FC Bruges
Udinese-PAOK Salonique
FC Porto-Manchester City
Steaua Bucarest-FC Twente
Wisla Cracovie-Standard de Liège

CAN 2012

MATCH POUR LA 3e PLACE
▶ Le 11 février, à Malabo, **Ghana-Mali : 0-2 (0-1).** **Arbitre :** M. Grisha (EGY). **Buts :** C. Diabaté (23e, 80e). **Avertissements :** J. Ayew (26e), Vorsah (47e) pour le Ghana ; S. Sow (42e), B. Traoré (56e) pour le Mali. **Expulsion :** Vorsah (64e) pour le Ghana.
Ghana : Larsen Kwarasey - Pantsil (c.), Jon. Mensah, Vorsah, Addy - Inkoom (Tagoe, 35e), Annan, Abu (Muntari, 46e), A. Ayew, Asamoah (Masahudu, 66e) - J. Ayew. **Entr. :** G. Stevanovic.
Mali : Ou. Sissoko - O. Coulibaly, Kanté (c.), A. Maïga, Tamboura - B. Traoré, Sa. Diakité, Sey. Keita, S. Sow (Soul. Keita, 85e) - G. Dembelé (M. Yatabaré, 86e), C. Diabaté. **Entr. :** A. Giresse.

FINALE
▶ Le 12 février, à Libreville, **Zambie-Côte d'Ivoire : 0-0. Zambie vainqueur 8 t.a.b. à 7.** **Arbitre :** M. Diatta (SEN). **Tirs aux buts réussis :** C. Katongo, Mayuka, Chansa, F. Katongo, Mweene, Sinkala, Ch. Lungu et S. Sunzu pour la Zambie ; Tioté, Bony, Bamba, Gradel, Drogba, Tiéné et Ya Konan pour la Côte d'Ivoire. **Tirs aux buts ratés :** Kalaba pour la Zambie ; K. Touré et Gervinho pour la Côte d'Ivoire. **Avertissements :** Mulenga (72e) pour la Zambie ; Tioté (63e), Bamba (66e) pour la Côte d'Ivoire.
Zambie : Mweene - Nkausu, S. Sunzu, Himoonde, J. Musonda (Mulenga, 12e ; F. Katongo, 74e) - Ch. Lungu, Sinkala, Chansa, Kalaba - C. Katongo (c.), Mayuka. **Entr. :** H. Renard.
Côte d'Ivoire : Copa Barry - Gosso, Bamba, K. Touré, Tiéné - Tioté, Zokora (Ya Konan, 75e), Y. Touré (Bony, 87e) - Gervinho, Drogba (c.), S. Kalou (Gradel, 63e). **Entr. :** F. Zahoui.

Rififi à l'Ajax

PAYS-BAS. Rien ne va plus à la direction de l'Ajax… Mardi dernier, c'est la nomination de Louis van Gaal au poste de directeur général qui était annulée par le tribunal d'Amsterdam, à la suite du recours déposé par Johan Cruyff. Le triple Ballon d'Or *France Football* avait contesté en justice, en novembre 2011, l'intronisation de Van Gaal par les autres membres du conseil de surveillance du club. Cette décision a eu pour conséquence la démission, jeudi, de Danny Blind et Martin Sturkenboom, respectivement directeur technique et directeur général par intérim, qui comptaient travailler avec Van Gaal. Les cinq membres du conseil de surveillance ont fait savoir qu'ils démissionneraient à leur tour, une fois une nouvelle équipe mise en place. ■ **R. N.**

Capello, coach d'Eto'o ?

RUSSIE. Samedi, l'Anzhi Makhatchkala, le club de Samuel Eto'o, a limogé son directeur général, Alan Soziev, et le jeune coach Youri Krasnozhan devrait subir le même sort. Pour faire la place à Fabio Capello, comme le prétend la presse russe ? ■

Samsunspor miraculé

TURQUIE. Les joueurs de Samsunspor n'avaient pas le moral en revenant de leur déplacement à Karabükspor : battus 2-1 par un adversaire direct dans la lutte pour le maintien en Super Lig, la L1 turque, ils restaient relégables à moins de dix journées de la fin. Mais le pire aurait pu venir lors du retour en bus, dans la nuit de lundi à mardi : leur véhicule a été percuté à l'arrière par un train alors qu'il franchissait un passage à niveau ! Il n'y a eu, heureusement, que des dégâts matériels grâce à la réaction du chauffeur. « Je suis passé au vert et j'ai aperçu le train au dernier moment du fait de l'obscurité, a témoigné celui-ci. J'ai alors donné un grand coup d'accélérateur, évitant qu'on soit percutés de plein fouet ! » L'enquête a relevé que le conducteur du train était ivre et le garde-barrière assoupi ! ■ **R. N.**

Deux ans pour Bystron

DOPAGE. La commission de discipline de l'UEFA a suspendu pour deux ans David Bystron, défenseur central du Vikoria Plzen, qui avait été contrôlé positif en Ligue des champions, face au Milan AC, le 23 novembre 2011. ■

L'Espagne championne d'Europe

FUTSAL. L'Espagne a remporté son sixième titre européen de futsal (football en salle qui se joue sur un terrain de handball, à ne pas confondre avec le foot indoor) après les sacres de 1996, 2001, 2005, 2007 et 2010. La Roja a battu en finale (3-1 a.p.) la Russie, à Zagreb. L'Italie, elle, décroche le bronze contre la Croatie (3-1). ■

ORTIZ

Le plongeon de trop

SUSPENDU DEUX ANS pour dopage en 2010, Omar « el Gato » Ortiz, ex-portier des Rayados de Monterrey, a été arrêté début janvier. Il est accusé d'avoir participé à des enlèvements. Retour sur la chute vertigineuse d'un ex-international mexicain.

LE VENDREDI 6 JANVIER, LA NOUVELLE COMMENCE À FILTRER. Omar «el Gato» Ortiz, ex-gardien des Rayados de Monterrey, **a disparu depuis deux jours. La version la plus relayée veut que** le footballeur ait été enlevé par des délinquants. Une pratique malheureusement banale à Monterrey, capitale industrielle d'un Mexique en pleine déliquescence. Sur Twitter, ou aux micros des journalistes, certains de ses collègues affichent leur soutien. Attaquant des Tigres, le rival local des Rayados, le Chilien Hector Mancilla fait part de sa préoccupation: «J'espère que Dieu l'accompagne, qu'il n'est pas maltraité. À Monterrey, nous vivons tous dans la peur, nous tâchons de prendre le maximum de précautions, mais parfois cela n'est pas suffisant.» Le lendemain, Mancilla ne doit pas en croire ses oreilles quand il apprend la nouvelle. Comme l'indiquaient certains de ses proches, «el Gato» a bien été embarqué par des hommes armés alors qu'il regagnait son domicile, mais il s'agissait de policiers. Et samedi 7 janvier, les images du gardien et de trois de ses complices, poignets menottés et escortés par des policiers cagoulés et armés, monopolisent les écrans de télé. Connu dans tout le pays pour avoir évolué pendant près de quinze ans en Première Division, mais aussi pour son look criard – cheveux blonds peroxydés et trente-cinq tatouages lui recouvrant le corps – le footballeur est mis à la disposition de la justice, accusé de «privation illégale de liberté». Autrement dit, d'avoir participé à des enlèvements.

SIX MILLE EUROS PAR RAPT. Le début de la descente aux enfers d'Omar Ortiz date déjà d'avril 2010. Des substances illicites viennent d'être décelées dans les urines du gardien. Les deux contrôles positifs remontent au mois précédent. Le premier concerne un match de Championnat mexicain; le second, une rencontre de Copa Libertadores. Deux rendez-vous auxquels le portier, international à une seule reprise (Gold Cup 2002), avait assisté assis sur le banc de touche. Revenu en 2009 aux Rayados, son club formateur, Omar Ortiz y jouait les doublures, après s'être distingué avec les Jaguares de Chiapas pendant cinq ans. Suspendu deux ans par la Fédération mexicaine, «el Gato» a reconnu s'être injecté des produits interdits pour renforcer sa musculature et mieux brûler ses graisses. Le club le licencie sur-le-champ alors qu'Omar **Ortiz vient de fêter ses trente-quatre ans: la sanction** peut ressembler à la fin de sa carrière. Mais le portier ne se résigne pas. «Me retirer ainsi ne me plaît pas, déclare-t-il à l'hebdomadaire *Proceso* (...), il y a des footballeurs qui jouent jusqu'à leurs quarante ans. Je veux revenir.» Selon les autorités, c'est la mise au chômage forcée du portier qui va provoquer la ruine de ce père de six enfants. Train de vie élevé à soutenir, pension à payer à sa première femme, mère de deux de ses enfants, rapidement «el Gato» ne parvient plus à joindre les deux bouts, selon le témoignage de sa concubine, publié dans l'hebdomadaire *Milenio*.

IL RISQUE UNE PEINE ALLANT JUSQU'À CINQUANTE ANS DE PRISON

Selon Sahid Hernandez, chef d'édition à Monterrey pour *Record*, le grand quotidien sportif mexicain, le gardien devait pourtant toucher 25000 € mensuels, au bas mot, lors de sa dernière année de contrat. De quoi accumuler de substantielles économies. Mais l'histoire du footballeur qui dilapide sa fortune est un classique, en Europe comme au Mexique.

Licencié sans indemnités des Rayados, «el Gato» Ortiz décide dans un premier temps de monnayer son savoir-faire. Il donne des *clinics* dans une académie du Texas, mais sa collaboration prend rapidement fin. Le gardien, qui continue de s'entretenir en amateur, dispose toutefois d'un héritage: un carnet d'adresses fourni et sa connaissance des milieux huppés de Monterrey. Selon les enquêteurs, ce sont les relations sociales cinq étoiles du footballeur qui ont conduit des membres du cartel del Golfo, éminente organisation délinquante mexicaine, à le contacter début 2011. Toujours selon les enquêteurs, le footballeur jouait le rôle d'informateur de la bande. Il repérait ses victimes lors de soirées, y recueillait des données personnelles, avant de signaler les potentielles proies à ses complices. Sur les vingt enlèvements dont la bande est suspectée, le gardien est accusé d'avoir participé à deux d'entre eux. Il aurait touché chaque fois aux alentours de 100000 pesos (6000 €) sur la rançon versée par les familles des victimes pour libérer leurs proches. La bande se livrait également au trafic de drogue. Dans leurs premières déclarations, les

Samedi 7 janvier, Omar Ortiz (2e en partant de la droite), est présenté aux médias avec trois de ses complices présumés.

+ SUSPENDU À LA SUITE DE DEUX CONTRÔLES ANTIDOPAGE POSITIFS

complices d'Omar Ortiz ont toutefois désigné l'ex-joueur de football comme un simple consommateur de cocaïne, ce qui pourrait **contribuer à expliquer ses difficultés économiques.**

DES SUPPORTERS INCRÉDULES. Au Mexique, le thème des enlèvements est sensible. Près de deux mille ont été recensés en 2010, soit de cinq à six par jours. Pour lutter contre ce fléau, une loi a été votée à l'automne 2010, durcissant les peines contre les kidnappeurs. Le lundi suivant l'arrestation de l'ex-gardien peroxydé, le propre président du pays, Felipe Calderon, a commenté l'affaire à l'occasion d'une visite dans un commissariat de Monterrey. « Évidemment, les autorités judiciaires diront s'il (Ortiz) est coupable ou non, mais les preuves réunies en disent long sur le degré de corruption et de décadence à laquelle notre société est arrivée. » Voir un footballeur mêlé à une telle affaire a choqué un pays qui trouve dans le ballon rond un refuge. À Monterrey, sortir le soir accroît considérablement les risques de se trouver au milieu du feu croisé des cartels ou d'être victime d'enlèvement express. Pourtant, les stades des Rayados et des Tigres ne désemplissent pas. Ils affichent même les plus hauts taux d'occupation du Mexique.

Enfant de la « Sultana del Norte », surnom de Monterrey, l'ex-gardien jouissait d'une immense cote de popularité auprès des supporters. Dans la prison de Cadeyreta, ses codétenus l'ovationnent encore, aux cris de *« portero, portero, portero »* (gardien). Dans la troisième ville du pays, une partie de la population reste d'ailleurs incrédule devant l'inculpation d'Omar Ortiz. « Franchement, au départ, j'ai eu du mal à y croire, confie Sahid Hernandez, et aujourd'hui encore je crois que la moitié de la ville est convaincue de son innocence. » Ex-entraîneur des gardiens des Rayados, Trinidad Caballero fait partie de ce dernier groupe : « Je l'ai connu dès ses dix-sept ans, c'est un type joyeux, un gardien aux qualités immenses, tout proche du niveau international, comment voulez-vous que je croie à cette histoire ? »

Dans un pays où la police travaille parfois main dans la main avec les cartels, aucune hypothèse ne peut être écartée. « Ici, tout est possible », considère Sahid Hernandez. Pour sa défense, Ortiz a assuré qu'il avait été retenu quatre jours par les autorités d'une ville de l'État de Tamaulipas, à une période correspondant à l'un des deux enlèvements qui lui est imputé. L'ex-gardien aurait été arrêté à la suite d'une querelle avec le mari de sa maîtresse. La défense de cet accro aux tatouages n'a pas convaincu la juge chargée de l'affaire. Le 26 janvier, il est décidé qu'Ortiz devra attendre son procès derrière les barreaux. « La dernière fois que j'ai vu Omar, se rappelle Trinidad Caballero, je l'ai pris entre quatre yeux pour qu'il n'abandonne pas sa carrière. C'était peu après sa suspension. À trente-six ans, je crois qu'il avait encore de belles années à offrir au football mexicain, ou en MLS. Et puis il est arrivé ce qui est arrivé... » Au moment de son arrestation, il ne restait plus que trois mois de suspension à purger à Omar Ortiz pour retrouver les terrains. À présent, il risque une peine allant jusqu'à cinquante ans de prison. ■ **THOMAS GOUBIN, À MEXICO**

Quand les balles fusent

AU MEXIQUE, se trouver au mauvais endroit au mauvais moment peut avoir des conséquences fatales, que l'on soit footballeur ou misérable. En janvier 2010, l'international paraguayen de l'America Mexico, Salvador Cabanas, reçoit une balle dans la tête au terme d'une prise de bec dans les toilettes d'un établissement de nuit. Les vidéos de l'incident mènent rapidement sur la piste de José Jorge Balderas Garza, chargé de laver l'argent sale d'un cartel, selon les confessions de son supérieur. Meilleur joueur du Championnat mexicain à l'époque, Cabanas s'en sort miraculeusement, mais souffre toujours de problèmes cérébraux. Autre victime infortunée : Ignacio Flores, cinquante-huit ans. Cet ex-international mexicain est assassiné en août 2011 alors qu'il se trouve à bord de son véhicule. Sa camionnette aurait été confondue avec celle des rivaux de ses meurtriers. Cibles accidentelles des narcotrafiquants, les footballeurs peuvent aussi être visés plus directement. Ainsi, l'international paraguayen Enrique Vera a quitté l'Atlas Guadalajara en novembre 2010, expliquant ne pas se sentir en sécurité. Son compatriote Freddy Barreiro venait d'être contraint de verser 32 000 dollars pour écarter une menace de kidnapping.

LES XOLOS DE TIJUANA DANS LE VISEUR. Si le football ne peut vivre dans sa bulle, l'État mexicain a toutefois prouvé sa capacité à contrôler la violence lors de certains événements. Ainsi, en 2011, la Coupe du monde des moins de 17 et les Jeux panaméricains se sont déroulés sans incident. Toutefois, au mois d'août 2011, une fusillade a éclaté aux abords du stade qui accueillait la rencontre de Championnat entre Santos et Morelia. Mouvement de panique dans l'enceinte, joueurs courant se réfugier dans le vestiaire et match interrompu. Mais aucune victime à déplorer. Pour le moment, seul un club attise des suspicions de liens avec le narcotrafic : les Xolos de Tijuana, détenus par le sulfureux homme d'affaires Jorge Hank Rhon, ou plutôt par Jorge Alberto, l'un de ses dix-neuf enfants (!). Malgré l'image négative du père – un homme que la DEA, l'agence américaine chargée de la lutte contre le narcotrafic, a toujours suspecté de liens avec les cartels –, ce fonctionnement familial a permis au club d'être accepté en Première Division en juin 2011, alors que la demeure de Jorge Hank Rhon venait de faire l'objet d'une perquisition. Quatre-vingt-huit armes et neuf mille cartouches y avaient été retrouvées. ■ **T. G.**

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Aujourd'hui, encore, il y en a toujours qui vous diront : « Lucho ? Ah, mais j'adorais ce joueur ! », sans trop savoir pourquoi au final. Si l'on considère, de manière assez brute, son prix d'achat, son salaire, le temps qu'il aura passé sur la Canebière et son prix de vente à Porto lors du dernier mercato, Lucho a été un échec financier.

HUGO CRÉPIN (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)

DESCHAMPS L'ÉCORCHÉ

Agaçant! Tel est mon ressenti en voyant, ou plutôt en écoutant Didier Deschamps. Toujours en train de se plaindre, comme si toutes les persécutions se focalisaient sur lui. Qu'elles soient initiées par les arbitres, qui ne sifflent pas comme ils devraient, les dirigeants, qui ne font pas les bons choix lors des mercatos, la LFP, qui ne prévoit pas un calendrier à sa mesure, la CAN, qui lui ôte des joueurs, Noël Le Graët, qui s'en prend à son ami Blanc... Son comportement au cours des matches est dans cette lignée caricaturale, où la moindre anicroche l'écorche. Digne d'être brocardé, et beaucoup plus que par son phrasé ! **JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)**

JOUER L'APRÈS-MIDI

Comment nous demander de faire des économies de chauffage, d'électricité, alors qu'il y a encore des matches en nocturne avec des températures inférieures à 0 °C ? Que la Ligue se penche sur le problème (éclairage des stades, chauffage des pelouses). Sans compter les risques pris par les supporters pour se rendre sur les terrains... et surtout pour voir des parodies de match de football.
En décembre, janvier, février... pourquoi ne pas jouer seulement les après-midi à 14 h 30. Comme ça l'éclairage des stades sera déjà supprimé et sans doute il fera moins froid pour le public et les joueurs pour assister à un vrai match de football, et non à un match de hockey sur glace. **ROCCO FIRMA (LE VERSOUD, ISÈRE)**

MERCATO INTELLIGENT

Le Paris-Saint-Germain recrute avec intelligence. En oubliant le fiasco Beckham et la bien berlusconienne blague « Pato », l'arrivée de joueurs du calibre de Maxwell ou d'Alex ne peut qu'être une bonne nouvelle pour le club et pour le spectacle du Championnat français. En renforçant sa base arrière, le PSG fait le pari de la solidité, à l'image d'un nouvel entraîneur dont la réputation frileuse n'est plus à faire : pour être clair, la vraie recrue hivernale est Carlo Ancelotti. Il a su insuffler une sérénité toute nouvelle à l'équipe renaissante du PSG. Quant à Thiago Motta, on tient certainement là un des milieux récupérateurs les plus talentueux de notre Championnat.
Le transfert de Ronan Le Crom reste, lui, anecdotique. En tout cas, voilà un mercato d'hiver très loin des dépenses astronomiques du début de saison, en attendant le prochain été qui pourrait se révéler encore fort dispendieux.
JULIEN BODIN (ROUEN, SEINE-MARITIME)

LYON A PERDU GROS

Quand on veut jouer les premiers rôles en Championnat, on doit, déjà, ne jamais perdre à domicile face aux concurrents directs. Mais perdre contre des petites équipes comme Caen !
Les joueurs de l'OL ont pris ce match à la légère et voilà trois points très précieux envolés. L'Olympique Lyonnais peut faire une croix sur la Ligue des champions de l'année prochaine et essayer maintenant de se bouger pour passer en quarts de cette épreuve, car, s'il continue comme ça, il va se faire éliminer par Nicosie ! **PIERRE DARNAUDERY (ARTHEZ-DE-BÉARN, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)**

LE MYSTÈRE OBRANIAK

Je suis un supporter du LOSC désorienté.... qui n'arrive pas à digérer le départ d'Obraniak. Mais pourquoi donc le LOSC n'a-t-il pas renouvelé son contrat avec une place de titulaire ?
Je suis persuadé qu'Obraniak aurait aimé rester. Alors ? Parce que Ludovic n'était pas performant ? Sûrement pas, il nous a quittés en nous faisant deux passes décisives contre Dijon, s'est montré toujours intéressant et buteur même lorsqu'il ne jouait que dix minutes. Il était un redoutable tireur de coups francs. Il avait besoin de jouer pour se faire remarquer par le sélectionneur polonais, il y avait donc là le gage d'un très fort engagement de sa part et la perspective de bons résultats. Franchement, il pouvait prétendre à une place de titulaire ! Alors, pourquoi ?
PIERRE CARNETTE (TOURCOING, NORD)

Le monde de Blanc

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

À quatre mois de l'Euro, Laurent Blanc est un problème pour les Bleus. Son image brouillée devient un handicap pour une sélection qui n'en a vraiment pas besoin. Je résume : abandon de Bordeaux après avoir demandé à son président de renouveler cinq gros contrats (imaginez Mourinho faire de même au Real Madrid avant de prendre le Portugal) montre la désinvolture de l'entraîneur ; tentative, heureusement éventée, de soustraire les grévistes d'Afsud à toute sanction par un subterfuge ; demandes réitérées d'augmentation de rémunération pour son staff, dont les indispensables Boghossian et Barthez à qui les ménages effectués à Grozny pour changer de montres ne suffisent pas ; demande insistante de prolongation de contrat sans qu'il soit évoqué un objectif minimum à atteindre pour une équipe qui a participé à deux des quatre dernières finales de Coupe du monde (enfin Laurent, vous êtes champion du monde, quand même !) ; très douteuse affaire des quotas et enfin publicité pour un jeu organisé par une banque avec séjour à Clairefontaine pour les vainqueurs. Je prends 250 000 € et je t'invite en week-end chez mon patron ! Dans quel monde vit Laurent Blanc ? Son attitude hautaine, récemment stigmatisée par Louis Nicollin, couronne l'ensemble. Après un an et demi, son équipe n'a toujours pas de capitaine. Mais a-t-elle un général ?

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

La vague de froid, la démission de Capello, le choc PSG-Montpellier de dimanche prochain...
Ce ne sont pas les sujets de conversation qui manquent sur tous nos supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

BER-NIE : « Quelle surprise ! Il neige et il fait froid en hiver. Il n'y a vraiment plus de saison. Sinon, en Allemagne où il fait plus froid, tous les matches ont lieu, les pelouses étant toutes chauffées... » **BUSMAN** « Si la Ligue avait une once de logique et de respect, elles programmerait tous les matches à 15 heures. » **FOOT4FOOT :** « Capello a trouvé une excuse pour filer à l'anglaise. Car il sait qu'il n'est pas à la hauteur de l'Angleterre. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

RENÉ BOISROND : « Montpellier récolte les fruits de son excellente formation. Comme quoi les euros ne font pas tout et ne rendent pas forcement populaire. » **SAMUEL MENDES :** « Et l'excellente formation, que va-t-elle faire en Ligue des champions ? C'est pour ça que le PSG dépense des euros. Les objectifs ne sont pas les mêmes. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

JOHN POPS : « Si le PSG bat Montpellier dimanche, il aura de grandes chances d'être champion. » **DAVID BODEUR :** « Lille, Lyon et l'OM n'ont pas dit leur dernier mot. En revanche, je vois Montpellier s'écrouler. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

13.40 **Orange Sport**/Au pays des Lions de la Teranga.
→17.45 **Canal+ Sport**/Rubin Kazan-Olympiakos.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
20.00 **Canal+ Sport**/The Specialists.
20.35 **Orange Sport**/Les grands formats du sport : la Coupe du monde des sans-abri.
→20.40 **Canal+ Sport**/Bayer Leverkusen-FC Barcelone.

→ **20.45**
Canal+/Lyon-APOEL Nicosie.
22.35 **Canal+**/Le magazine de la Ligue des champions.

MERCREDI

→16.45 **Eurosport**/Bourg-Péronnas - Marseille, Coupe de France.
→17.45 **Canal+ Sport**/Zénith Saint-Pétersbourg - Benfica.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→19.00 **Eurosport**/Dijon - Paris-SG, Coupe de France.
20.00 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.

→ **20.45**
Canal+/Milan AC-Arsenal.
21.00 **Eurosport**/Soir de Coupe.
22.35 **Orange Sport**/Les meilleurs moments de la CAN 2012.
22.40 **Canal+ Sport**/Parme-Juventus Turin.

JEUDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
18.40 **Canal+ Sport**/Le magazine de l'Europa Ligue.
→18.50 **W9**/Ajax Amsterdam-Manchester United.
→18.55 **Canal+ Sport**/Lazio Rome-Atletico Madrid.
→19.00 **Foot+**/Viktoria Plzen-Schalke 04, Legia Varsovie-Sporting Portugal.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.

→ **20.55**
Canal+ Sport/FC Porto-Manchester City.
→21.00 **Foot+**/Udinese-PAOK Salonique, Hanovre-FC Bruges.
23.00 **Canal+ Sport**/Le magazine de l'Europa Ligue.
00.00 **Sport+**/Stoke City-Valence CF.

VENDREDI

16.45 **Canal+ Sport**/Ajax Amsterdam-Manchester United.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
18.25 **Orange Sport**/Luis football tour.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2.
→20.00 **CFoot**/Multiplex Ligue 2
23.30 **Canal+ Sport**/Inter Milan-Bologne.

SAMEDI

→15.25 **Orange Sport**/Hertha Berlin-Borussia Dortmund.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
16.30 **CFoot**/C Samedi foot.
→17.50 **Canal+ Sport et TPS Star**/Getafe-Espanyol Barcelone.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.25 **Orange Sport**/Fribourg-Bayern Munich.
→19.00 **Foot+**/Lorient-Lille, Sochaux-Auxerre, Dijon-Nice, Ajaccio-Brest, Nancy-Toulouse, Caen - Evian-TG.
20.00 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.

→ **21.00**
Orange Sport/Marseille-Valenciennes.
22.40 **Canal+ Sport**/Juventus Turin-Catania.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Foot+**/Marseille-Valenciennes.

DIMANCHE

08.05 **Canal+ Sport**/Real Madrid-Racing Santander.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→14.30 **Ma Chaîne Sport**/Utrecht-AZ Alkmaar.
→14.50 **Canal+ Sport**/Cesena-Milan AC.
→14.55 **TPS Star**/AS Roma-Parme.
→15.25 **Orange Sport**/Schalke 04-Wolfsburg.
16.30 **Ma Chaîne Sport**/Hibernian-Celtic Glasgow.
16.55 **Canal+ Sport**/Athletic Bilbao-Malaga.
→17.00 **Foot+**/Bordeaux-Lyon, Saint-Étienne - Rennes.
→17.25 **Orange Sport**/Hanovre-Stuttgart.
→17.55 **TPS Star**/Gijon-Atletico Madrid.
18.40 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
18.45 **CFoot**/Culture Foot.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
→19.15 **Ma Chaîne Sport**/Vitoria Setubal-FC Porto
20.35 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.

→ **20.55**
Canal+/Paris-SG - Montpellier.
→21.25 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Valence CF.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
15.35 **Orange Sport**/Soka AfriKa.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
18.45 **Eurosport**/Eurogoals.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
20.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

→ **20.30**
Eurosport/Nantes-Metz.
20.30 **CFoot**/La grande histoire : France-Allemagne.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Vitoria Guimaraes-Benfica.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.

→ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

CFOOT, C'EST BIENTÔT FINI

Sans grand suspense, le président de la Ligue a confirmé, vendredi, l'arrêt de la chaîne CFoot en juin prochain. « Cette décision est un crève-cœur ; cette chaîne est un peu notre bébé », s'est ému Frédéric Thiriez, qui a avancé trois arguments implacables pour expliquer la cessation d'activité : la crise de la TNT payante, le blocage du marché de la distribution, par Canal+ notamment, et la crise économique dont est victime le foot pro. « Le football ne peut plus se permettre de perdre 15 M€ *(NDLR : le coût global de CFoot pour la Ligue et les clubs)*, sans même compter la valeur des droits de la L2 qui ne sont pas vendus », a résumé l'avocat. Voilà pourquoi un appel d'offres sur les dix matches de L2 sera lancé par la LFP dans les semaines qui viennent. En attendant, les 370 000 abonnés à CFoot pourront continuer à regarder la chaîne au programme tout de même allégé. Dès ce week-end, neuf matches, au lieu de huit, seront diffusés le vendredi soir en multiplex à 20 h 30 avec toujours un match directeur. La rencontre du samedi à 14 h 30 disparaît donc de la grille. Quant aux soixante-dix collaborateurs de CFoot, le trio dirigeant de la chaîne, composé de Jean-Michel Roussier, Éric Hannezo et Pierre Peyronnet, tente de leur trouver des portes de sortie. ■ **R. P.**

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

EN DIRECT

Petit à petit, le week-end télé de la saison prochaine se précise. C'est Al-Jazira qui ouvrira le bal vendredi à 20 h 30 avec un match. Samedi, Canal+ entrera en scène avec une rencontre diffusée à 17 heures. Puis Al-Jazira reprendra la main avec cinq matches. Le nouvel entrant du paysage footballistique français (PAF) avait le choix : programmer quatre matches à 19 heures et un à 21 heures ou bien cinq rencontres à la même heure. Al-Jazira a choisi la seconde option. L'une des deux futures chaînes diffusera l'ensemble des matches en multiplex tandis que sur la seconde le téléspectateur pourra regarder le match de son choix. Mais, à la différence de Foot+, il ne s'agira pas d'un service de paiement à la séance. Reste une incertitude sur l'horaire du coup d'envoi des rencontres puisque Al-Jazira hésite encore entre 19 heures et 20 heures. C'est donc la fin du match du samedi à 21 heures. Dimanche, trois rencontres sont au programme, à 14 heures et 17 heures sur Al-Jazira, puis à 21 heures sur Canal+. Charles Biétry, en charge du futur duo de chaînes qataries, est venu expliquer aux membres du conseil d'administration de la Ligue la façon dont il comptait couvrir les huit rencontres du Championnat. En marge de l'exercice, l'ancien patron des sports de Canal+ a confirmé qu'il allait s'appuyer sur le journaliste Christophe Josse, futur ex-Canal+, avec qui il s'est mis d'accord en décembre dernier.

CHERCHE 90 M€ DÉSESPÉRÉMENT.

Côté chiffres, le compte n'est toujours pas bon pour la Ligue, qui vise le maintien du montant global des droits télé à 660 M€ par an. Or elle ne dispose à ce jour que de 570 M€ sur quatre ans en additionnant les 420 M€ de Canal+ et les 150 M€ d'Al-Jazira. « Le combat continue car la situation actuelle est loin de me satisfaire, a expliqué Frédéric Thiriez. Mon rôle est d'apporter le maximum au football. » Le patron du foot pro compte bien vendre le lot mobile et tablette plus cher que les 20 M€ que proposerait Orange. « Je prétends que la valeur de ce lot est très importante car celui qui l'aura pourra dire qu'il est le seul à proposer 100 % de la Ligue 1 en direct sur le mobile », estime Frédéric Thiriez, qui précise être en contact avec tous les opérateurs. ■ **RACHEL PRETTI**

Charles Biétry.

© MARC FOUCAULT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.